HAL
open science

Discours de remerciements aux Oscars : approche comparative

Mathieu Marchand

To cite this version:

Mathieu Marchand. Discours de remerciements aux Oscars : approche comparative . Linguistique. 2017. dumas-01560983

HAL Id: dumas-01560983

https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-01560983

Submitted on 12 Jul 2017

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

UNIVERSITÉ DE TOULON
Faculté des Lettres et Sciences Humaines
Master Recherche
Années 2015/2017

Discours de remerciement aux Oscars : approche comparative

présenté par *Mathieu MARCHAND*
sous la direction de Mme *Marion SANDRÉ*

UNIVERSITÉ DE TOULON
Faculté des Lettres et Sciences Humaines
Master Recherche
Années 2015/2017

Discours de remerciement aux Oscars : approche comparative

présenté par *Mathieu MARCHAND*
sous la direction de Mme *Marion SANDRÉ*

UNIVERSITÉ DE TOULON

Engagement de non plagiat.

Je soussigné, MARCHAND Mathieu

N° carte d'étudiant : 21505243

Déclare avoir pris connaissance de la charte des examens et notamment du paragraphe spécifique au plagiat.

Je suis pleinement conscient(e) que le plagiat de documents ou d'une partie de document publiés sous quelques formes que ce soit (ouvrages, publications, rapports d'étudiant, internet etc…) constitue une violation des droits d'auteur ainsi qu'une fraude caractérisée.

En conséquence, je m'engage à citer toutes les sources que j'ai utilisées pour produire et écrire ce document.

Fait le 14/06/2017

Signature(s)

Marchand

Ce document doit être inséré en première page de tous les rapports, dossiers et/ou mémoires.

Document du chapitre 10 annexe 5, issu de la Charte des examens adoptée en Conseil d'Administration le 11 juillet 2013 après avis du CEVU du 27 juin 2013 - Délibération N°2013-73

Remerciements

Je souhaite remercier Madame Marion Sandré pour m'avoir conseillé et orienté dans l'élaboration de ce travail de recherche, Madame Hélène Ledouble pour avoir su me guider ainsi que tout le corps professoral du Master de Langue et Communication de l'université de Toulon.

Mes remerciements les plus précieux vont à ma mère et à mes deux soeurs, Mélanie et Mathilde.

SOMMAIRE

Introduction **1**

Chapitre 1 : Du genre aux discours **7**

1.1. Définition du genre 7

1.2. Présentation du genre 13

1.3. Les discours de trois réalisateurs 15

1.4. Conclusion du chapitre 1 26

Chapitre 2 : D'un Oscar à l'autre : Clint Eastwood **28**

2.1. Éthos dit 28

2.2. Éthos montré à travers le paraverbal 40

2.3. Éthos montré à travers le non-verbal 43

2.4. Conclusion sur l'éthos de Clint Eastwood 49

Chapitre 3 : D'un Oscar à l'autre : Steven Spielberg **51**

3.1. Éthos dit 51

3.2. Éthos montré à travers le paraverbal 61

3.3. Éthos montré à travers le non-verbal 63

3.4. Conclusion sur l'éthos de Steven Spielberg 68

Chapitre 4 : D'un Oscar à l'autre : Ang Lee **70**

4.1. Éthos dit 70

4.2. Éthos montré à travers le paraverbal 79

4.3. Éthos montré à travers le non-verbal 81

4.4. Conclusion sur l'éthos d'Ang Lee 85

Conclusion générale **87**

Bibliographie **96**

Annexes **100**

Table des matières **100**

Introduction

La Cérémonie des Oscars du cinéma, *Academy Awards* en anglais, décerne chaque année des prix pour récompenser le travail produit par les différents corps de métiers de la création cinématographique. Pour ce faire, il existe environ une trentaine de catégories récompensant soit le travail individuel soit le travail d'un groupe d'individus. Dans le cadre de cet écrit de recherche, je me suis focalisé sur trois réalisateurs qui ont été récompensés deux fois pour leur travail en tant que réalisateurs.

Chaque année, ce sont les membres de l'Académie des Arts et des Sciences, académie qui dirige et organise la Cérémonie des Oscars depuis 1929, qui élisent les nommés pour chaque catégorie. Il y a tout d'abord ce que nous pouvons appeler un premier tour : chaque membre de l'Académie vote pour les candidats qu'il souhaite voir concourir dans telle ou telle catégorie. Les membres de l'Académie sont autorisés à voter seulement pour les catégories qui leur sont professionnellement apparentées, c'est-à-dire qu'un réalisateur peut uniquement proposer des noms pour la catégorie récompensant les réalisateurs[1].

Les votes pour les nominations commencent à huit heures du matin, heure locale, le 29 ou le 30 décembre et finissent le 8 janvier à 17 heures[2]. Les nommés sont annoncés le 14 janvier. Ensuite, un second vote a lieu afin d'élire parmi les nommés de chaque catégorie celui qui remportera la statuette[3]. Lors de ce second tour, tous les membres de l'Académie sont autorisés à voter dans toutes les catégories. Le second tour commence début février et finit mi-février[4]. Chaque personne nommée dans une catégorie est donc susceptible de remporter la récompense. C'est pourquoi lorsque que nous parlons du discours de remerciement nous pouvons dire qu'il fait partie de la catégorie des discours préparés. En effet, chaque personne nommée dans une catégorie le sait à l'avance. Elle a donc le temps d'élaborer un discours de remerciement dans le cas où elle remporterait la récompense.

---

[1] Academy of Motion Picture Arts and Sciences [en ligne]. Disponible sur : http://www.oscars.org/ (consulté le 28.05.2016)

[2] TINOCO Armando, *How Long Are The Oscars? What Time Do They End?,* dans Latin Times, [en ligne]. Disponible sur : http://www.latintimes.com/how-long-are-oscars-what-time-do-they-end-297728 (consulté le 05.06.2016)

[3] Academy of Motion Picture Arts and Sciences, *Op. cit.*

[4] *Ibid.*

Dans le cadre de ce mémoire, j'ai décidé d'étudier les discours de remerciement prononcés à l'occasion de la prestigieuse cérémonie des Oscars du cinéma par différents réalisateurs. Les remerciements des Oscars sont une forme de discours avec des règles établies et des structures à respecter. Pourtant, chaque locuteur qui délivre son discours de remerciement le rend unique, par les variations de langue produites à l'oral, par l'éthos du locuteur construit, par la façon de délivrer ce discours ou même par le choix des mots et des personnes remerciées. Ainsi, chaque discours peut devenir l'objet d'une étude linguistique et pragmalinguistique.

Le choix de ce sujet est la continuité d'un travail de recherche commencé en classe d'initiation à la linguistique de corpus. Étudier les discours de remerciement aux Oscars est un sujet novateur et assez peu analysé en soi. Mon choix s'est porté sur trois réalisateurs, nommés dans la catégorie « meilleur réalisateur », pour une raison pratique car peu nombreux sont les réalisateurs à avoir remporté un minimum de deux Oscars dans leur carrière[5]. De plus, le but de ce mémoire étant de comparer les remerciements des Oscars, j'ai décidé d'analyser des remerciements qui sont espacés dans le temps de plus de cinq années. La qualité de la bande son et de la vidéo des remerciements pour pouvoir faire une transcription claire et une analyse corporelle a aussi été un critère nécessaire, le choix s'est donc porté sur des vidéos récentes. Les réalisateurs choisis doivent être contemporains (Oscar reçu après 1990) et encore en activité[6]. Le facteur de la popularité a aussi été pris en compte. Ainsi le choix s'est porté sur Clint Eastwood, Steven Spielberg et Ang Lee pour les raisons présentées précédemment. Ils étaient les seuls à remplir ces critères. Il y a exactement vingt ans entre le premier discours de Clint Eastwood délivré en 1993 et celui d'Ang Lee délivré en 2013. Il ne faudrait pas négliger non plus le choix plus personnel, étant moi-même un grand fan de ces trois réalisateurs.

Mon corpus est constitué de six discours oraux étudiés par ordre chronologique. Ce sont tous les six des discours de remerciement donnés lors de la cérémonie des Oscars à

---

[5] Dix-sept réalisateurs au total ont reçu deux fois l'Oscar du « meilleur réalisateur » depuis la première cérémonie en 1929. Frank Capra et William Wyler l'ont reçu trois fois alors que John Ford reste l'unique réalisateur à l'avoir obtenu quatre fois.

[6] Alejandro González Iñárritu n'a pas été retenu bien qu'il ait reçu deux oscars en tant que « meilleur réalisateur » en 2015 et 2016. J'ai jugé que le fait qu'il n'y ait qu'une année entre ses deux récompenses ne permettait pas une analyse correcte comparée aux autres réalisateurs. Pour Oliver Stone, le fait d'avoir reçu son premier oscar en 1987, l'empêchait de rentrer dans la catégorie que j'ai choisie, celle des lauréats après 1990.

Los Angeles aux États-Unis, pour la catégorie « meilleur réalisateur ». Les discours sont en anglais et sont prononcés par Clint Eastwood, Steven Spielberg et Ang Lee.

En 1993, Clint Eastwood reçoit l'oscar du « meilleur réalisateur » pour *Impitoyable* et en 2005 pour *Million Dollar Baby*. En 1994, Steven Spielberg reçoit l'oscar du « meilleur réalisateur » pour *La Liste de Schindler* et en 1999 pour *Il faut sauver le soldat Ryan*. Enfin, Ang Lee reçoit l'oscar du « meilleur réalisateur » en 2006 pour *Le Secret de Brokeback Mountain* et en 2013 pour *L'Odyssée de Pi*[7].

Les deux questions qui se posent dans mon travail sont donc les suivantes :

Quelles sont les spécificités des discours de Clint Eastwood, Steven Spielberg et Ang Lee ? Que nous apprend la comparaison des discours de remerciement à la Cérémonie des Oscars ?

Pour répondre à ces problématiques, je me suis fixé des objectifs. Le but est d'analyser les discours donnés, d'analyser le verbal, le paraverbal et le non-verbal dans ces mêmes discours et d'étudier l'éthos des trois réalisateurs pour mieux comprendre le rapport entre le contexte et le but des remerciements. Ce travail de recherche a pour but de montrer quelle est l'évolution entre le premier discours de remerciement et le second dans un contexte bien précis afin de dégager les constantes et les spécificités de cette forme de discours peu analysée. Ainsi, cette étude aura pour objectif d'appliquer les principes de l'analyse de discours aux discours de remerciement de trois hommes, lauréats du même prix, dans la même catégorie lors de Cérémonies des Oscars différentes. Ils délivrent un discours de remerciement une première fois, puis une seconde fois, avec plus de cinq années d'intervalle entre les deux. Les ressemblances et les différences entre leurs propres discours, et les discours de chacun, permettront de dégager un schéma et une organisation type des remerciements des Oscars.

Ce travail se situe donc dans un domaine de recherche assez récent appelé analyse de discours qui permet d'étudier le langage :

> L'analyse du discours est une nouvelle discipline apparue dans les années soixante, et qui se trouve aujourd'hui au cœur de l'ensemble des sciences humaines et sociales. Son objet, le « discours », n'est rien d'autre que le langage lui-même, considéré comme activité en contexte, construisant du

[7] Voir 1.3.1 et les annexes pour la présentation des discours et des lauréats.

> sens et du lien social […] comme phénomène interactif de communication et d'influence, de production et de maintien des systèmes de croyance, de construction de la personnalité, etc. Mais elle s'est imposée aussi aux professionnels qui étudient comment manier le langage à des fins d'information, de persuasion ou de séduction. (Aurélie Tavernier, 2002 : 172)

Ce domaine permet d'envisager les énoncés linguistiques inscrits dans un contexte particulier c'est-à-dire dans une situation de communication particulière, par des locuteurs particuliers, dans un but particulier (Armengaud : 2007). Le cadre participatif, le cadre spatio-temporel et la finalité des discours sont uniques à notre genre de discours, celui des remerciements à la cérémonie des oscars.

Notre corpus se constitue de retranscriptions faites des discours de remerciement de nos trois réalisateurs choisis. L'avancée technologique permet donc de pouvoir étudier la voix et les gestes de nos orateurs. Toutes ces données ont été retranscrites dans notre corpus.

> En sciences humaines et sociales, le corpus peut être constitué de documents de natures différentes : iconographiques, textuels, audio, vidéo. […] pendant longtemps, l'étude de la langue parlée a été mise à l'écart. D'abord à cause de la difficulté que présente sa capture : on travaillait à partir de prises de notes, mais la fugacité de l'oral et l'impossibilité de le fixer ne permettait pas de considérer ce type de données comme des documents à même d'être analysés de façon rigoureuse et systématique. Si les premiers outils d'enregistrement de contenu audio datent de la fin du XIXe siècle, ce n'est que « récemment que les avancées technologiques […] ont permis de concevoir les enregistrements comme de véritables "données" »[8] (Sandré, 2013 : 49)

Afin d'étudier ces six discours, j'ai tout d'abord cherché les discours disponibles sur le site internet des Oscars[9]. Chaque vidéo est accompagnée d'une transcription orthographique. Pour autant, le but de ce mémoire est de travailler sur le verbal, le paraverbal et le non-verbal. Une transcription orthographique aménagée[10] a dû être faite pour pouvoir rendre compte des caractéristiques discursives de l'oral. Les spécificités du corpus à la fois visuelle et orale permettent de montrer s'il y a une évolution visible de ces

---

[8] Baude : 2006

[9] Academy of Motion Picture Arts and Sciences, *Op. cit.*

[10] « Une transcription orthographique aménagée est une transcription orthographique – on utilise l'alphabet standard – que l'on aménage en introduisant un certain nombre d'éléments propres à l'oral. » (Sandré, 2013 : 90)

trois réalisateurs à travers leurs remerciements des Oscars.

Pour élaborer mon corpus, j'ai donc travaillé la transcription en anglais puis l'ai traduite pour une facilité de compréhension (cf. annexes). L'essentiel de mon analyse porte sur les discours oraux des trois réalisateurs étudiés, mais elle prend également en compte le comportement discursif du locuteur et celui du public qui assiste au discours, depuis l'annonce du nom du vainqueur à sa sortie de scène. Le but de cette transcription est de reproduire ce qui est dit mais aussi la façon dont cela est dit. Je me suis aussi focalisé sur la description du non verbal, ce qui fait entièrement partie du discours (gestes, respirations, applaudissements, …).

Notre corpus[11] est donc facilement compréhensible et complet grâce à nos retranscriptions écrites. Nos discours oraux deviennent visibles à l'écrit. Les discours étant filmés, il nous est donc possible d'étudier le verbal, le paraverbal et le non-verbal. Ces trois notions sont liées et se doivent d'être étudiées ensemble.

> Les données orales sont des données complexes : elles sont imbriquées dans un ensemble de production multicanal. Ainsi, le verbal s'accompagne de caractéristiques paraverbales (la voix, l'inflexion, l'accent, l'intonation, les accentuations, les pauses, le débit de parole…), mais aussi non verbales (gestes, mimiques, postures…). Communiquer, c'est adopter un comportement, qui comprend une intégralité de possibilités communicatives, qu'il faut analyser en étroite synergie. (Sandré, 2013 : 59-60)

Ainsi, le plan de ce travail de recherche se construit :

Le premier chapitre sera consacré à définir le genre des discours de remerciement. Le cadre participatif, le cadre spatio-temporel et la finalité des discours seront analysés dans leur généralité. Je présenterai ensuite le genre, en notant l'importance du protocole et de la culture américaine dans la cérémonie des Oscars. Les caractéristiques discursives de nos trois discours seront présentées, je me focaliserai sur celui de l'humour, une caractéristique intrigante des remerciements. Je finirai ce chapitre en présentant les trois réalisateurs ainsi que le cadre spatio-temporel et la finalité de leurs propres discours.
Les trois chapitres suivants seront des analyses des trois réalisateurs, Clint Eastwood, Steven Spielberg et Ang Lee. Chaque discours sera décortiqué afin de montrer les

[11] Voir les annexes à la fin de ce document

constances, les spécificités et les évolutions des discours, en étudiant le but des remerciements et les personnes remerciées. L'analyse du verbal, du paraverbal ainsi que du non-verbal permettra de dégager l'éthos de nos orateurs.

Chapitre 1 : Du genre aux discours

Ce chapitre aura pour but de présenter le discours de remerciement et comprendre ses particularités. Chaque discours étant unique, nous présenterons les caractéristiques du discours de remerciement et des discours de chacun des réalisateurs. Cette étude permettra de montrer si le corpus respecte ou non les contraintes génériques du genre de discours de remerciement.

1.1. Définition du genre

Le remerciement en tant que discours ainsi que la spécificité de l'évènement sont des points majeurs à expliquer afin de comprendre les limites rencontrées pour délivrer un discours à la cérémonie des Oscars. Le discours se doit d'être clair et compréhensible, le locuteur se prépare pour l'occasion. Les discours de remerciement aux Oscars sont des discours oraux qui comportent un certain nombre de prérequis. De plus, ces discours se situent dans le genre général des discours de cérémonie récompensant le septième art[12].

La cérémonie des Oscars a évolué depuis 1929. En effet, lorsque la toute première Cérémonie des Oscars eut lieu à l'hôtel Roosevelt à Los Angeles, elle récompensait les films de 1927 et 1928, des films muets uniquement. Cette première cérémonie n'a duré qu'une dizaine de minutes, elle n'était pas retransmise à la radio. Les vainqueurs étaient déjà connus trois mois à l'avance[13].

Les discours de mon corpus ne sont pas de ce temps-là et les discours de remerciement ont évolué à l'instar de la cérémonie, au fil du temps. Mon corpus est le fruit d'une époque contemporaine avec de nouvelles règles génériques. Le genre encadrant – discours de cérémonie – et le sous-genre retenu – discours de remerciement – partagent un certain nombre de critères définitoires : le genre de discours de cérémonie implique un discours en général monologal et oral très formel. Les discours sont écrits au préalable par une ou plusieurs personnes. Ils sont délivrés pour un public. L'orateur du discours ne parle

[12] Cérémonie des Oscars aux États-Unis, Prix Goya en Espagne, César du Cinéma en France, Premios Sur en Argentine, … Chaque pays a un organisme qui célèbre une cérémonie pour honorer le cinéma.

[13] CHILTON Martin, *The first Oscars: what happened in 1929*, dans The Telegraph, [en ligne]. Disponible sur : http://www.telegraph.co.uk/films/2016/05/16/the-first-oscars-what-happened-in-1929/ (consulté le 02.06.2016)

que s'il se sait entendu avec un contact direct auditif et généralement visuel, c'est ce qui définit un genre oral. (Sandré : 2013)[14].

Un critère tout aussi primordial est le fait que les remerciements se font sous la forme d'une liste, liés par la conjonction de coordination « et ». Nous noterons aussi une hiérarchisation des personnes remerciées, avec un degré plus ou moins important du remerciement. Un simple « *thank you* » est moins officiel qu'un « *I want to thank* » ou qu'un « *I would like to sincerely thank* ». Ces différences sont intéressantes à souligner. Les discours des Oscars, bien que leurs finalités soient les mêmes[15], diffèrent selon les locuteurs. Aucun ne remercie les mêmes catégories de personne. Ils ne suivent pas tous une même ligne directrice. Chacun remercie en fonction de ses choix personnels.

1.1.1. Le cadre participatif

Le discours de remerciement est un discours oral (contact direct avec le public présent et le public derrière sa télévision ou ordinateur) et surtout monologal. Un discours est monologal lorsqu'il prend la forme textuelle non du dialogue (enchaînement de tours de parole produits par des locuteurs différents) mais du monologue (un seul énoncé produit – le plus souvent – par un seul locuteur) (Bres : 2001 : 191-192). L'auteur. de ce discours est le seul locuteur bien qu'il y ait une interaction (non verbale) avec le public présent dans la salle.

Un discours de remerciement se fait par des professionnels du monde cinématographique et médiatique, devant un public convié pour l'occasion.

Le genre de discours de cérémonie - encadrant - est généralement assuré par un/une présentateur/présentatrice qui permet d'assurer le lien entre la présentation des lauréats et le public.

Le public de la cérémonie des Oscars est un public convié par invitation uniquement[16]. Il s'agit en grande majorité de célébrités, de leurs familles, de personnes travaillant dans le monde du cinéma et dans le monde des médias. Les lauréats ont face à eux un public de professionnels, avec qui ils ont déjà travaillé dans le passé ou qu'ils ont

---

[14] « Ce qui définit un genre oral est la présence d'un contact direct entre les participants (auditif et généralement visuel). Normalement on ne parle que quand on se sait entendu par quelqu'un d'autre, que ce dernier puisse répondre ou non). »

[15] Remercier les personnes ayant aidé le réalisateur à créer son film et les personnes qui l'ont soutenues tout au long du projet.

[16] BROKAW Lauren, *Academy Awards: Wanna see an Academy Awards invite?*, dans The Daily Truffle, [en ligne]. Disponible sur : http://thedailytruffle.com/blog/2010/02/wanna-see-an-academy-awards-invite/ (consulté le 05.06.2016)

déjà croisés. Il ne s'agit pas d'inconnus qu'il faudrait charmer comme en politique ou d'une relation de dominant et dominé. Il s'agit d'un monde très privé, très familial. Ce sont des personnes qui se connaissent, participant à une cérémonie glamour où tout le monde se doit d'être très bien habillé et très chic.

Il existe aussi un autre public, celui derrière son écran. Les remerciements sont donnés lors d'une cérémonie télévisée. Depuis les années 1990, la cérémonie est retransmise dans plus de cent pays pour un milliard de téléspectateurs[17]. L'évolution des technologies et de l'internet a fait passer la cérémonie télévisuelle et typiquement américaine à une cérémonie multicanale (streaming, Twitter, YouTube) et internationale (retransmission en direct sur les chaines étrangères). Nous assistons donc à une démocratisation de la cérémonie des Oscars, et des cérémonies en général, qui influence d'autres discours (partage sur les réseaux sociaux, reprises des discours, commentaires des téléspectateurs, …)

Les Oscars sont une émission télévisuelle retransmise aux États-Unis ainsi que dans le monde entier. Il est bien connu que le téléspectateur est le maitre de la télévision et s'il s'ennuie, il change de chaîne. Depuis les années 1980, la privatisation de la télévision, la multiplicité des chaînes concurrentes sur le petit écran ont influencé la Cérémonie des Oscars. On voit une démocratisation de la cérémonie qui est devenue visible par le plus grand monde de personnes depuis les années 1960. De plus, un sentiment d'inclusion du téléspectateur dans la cérémonie a été permise grâce à l'évolution des technologies. La cérémonie est donc devenue une émission de divertissement pour distraire et intéresser le téléspectateur. Ceci est le fruit de la néo-télévision décrit par Umberto Eco[18]. La chaîne sur laquelle est diffusée la cérémonie, *ABC*, se doit de faire du profit, les publicités se vendent à des prix exorbitants[19].

---

[17] SZALAI George and ROXBOROUGH Scott, *Oscars: How Many People Watch the Ceremony Worldwide?*, dans The Hollywood Reporter, [en ligne]. Disponible sur : http://www.hollywoodreporter.com/news/oscars-worldwide-tv-audience-867554 (consulté le 05.06.2016)

[18] ECO Umberto, « A Guide to the Neo-television of the 1980s. » dans *Framework*, 1984, vol. 25, pp. 18-25.

[19] STEINBERG Brian, *ABC Presses For Record High Prices For Oscar Ads (EXCLUSIVE)*, dans Variety, [en ligne]. Disponible sur : http://variety.com/2015/tv/news/oscars-abc-advertising-cost-1201618801/ (consulté le 27.05.2016)

1.1.2. Le cadre spatio-temporel

Le lieu est important pour définir le genre des discours de remerciement aux Oscars :

> Le lieu lui-même peut induire certains genres (le confessionnal appelle la confession) et en prohiber d'autres (un lieu privé peut difficilement voir se dérouler un interrogatoire de police ou une conférence de presse). (Sandré : 2013 :34)

La cérémonie des Oscars se déroule depuis ses débuts à Los Angeles, aux États-Unis. Los Angeles est le cœur du cinéma américain, l'épicentre du monde cinématographique occidental avec comme icône les studios d'Hollywood. Le Dorothy Chandler Pavillon à Los Angeles est un lieu symbolique qui a reçu la Cérémonie des Oscars de 1969 à 1987, en 1990, de 1992 à 1996 puis finalement en 1999. Le Dorothy Chandler Pavillon est une institution à Los Angeles, il reçoit l'opéra et est considéré comme une salle prestigieuse. Depuis 2002, les cérémonies se sont installées au théâtre Dolby (anciennement appelé Kodak Theater)[20].

Le genre cérémonie ainsi que celui du remerciement aux Oscars a pour but de créer un cadre spatio-temporel qui soit récurrent afin de créer une certaine continuité dans le genre. Nous pouvons comparer cela aux évènements sportifs qui veulent ainsi créer une certaine aura autour de ce lieu[21]. De plus, le cadre spatial est aménagé spécialement pour recevoir la cérémonie des Oscars. Il se doit d'avoir un pupitre, les lauréats délivrent leurs discours debout sur une large scène de spectacle, avec des écrans, des caméras, des jeux de lumière et même un orchestre[22].

Concernant le cadre temporel, il faut noter que la cérémonie est annuelle. Ceci crée une attente de la part du public qui sait que chaque début d'année, la Cérémonie des Oscars a lieu. L'ordre de la remise de prix est aussi important à souligner. Bien que les premiers prix changent de temps à autre[23], les quatre derniers prix remis suivent toujours l'ordre suivant : « meilleur réalisateur », « meilleure actrice dans un premier rôle », « meilleur acteur dans un premier rôle » et « meilleur film ». Ces catégories étant les plus

---

[20] Dolby Theater [en ligne]. Disponible sur : www.dolbytheatre.com/ (consulté le 20/05/2016)

[21] Les Stades Olympiques, le Super Bowl, la Coupe du monde de football, les circuits de Formule 1, …

[22] BRIAN ANTONY FERNANDEZ, *Where Was the Orchestra During the Oscars? Not Where You Think* dans Mashable, [en ligne]. Disponible sur www.mashable.com/2013/02/28/oscars-orchestra-jaws-song-audio/#HUdM4LK5h5qw (consulté le 17.02.2017)

[23] TAPLEY KRISTOPHER, *Oscar Telecast to Juggle Awards Order, Start With Screenplay Categories,* dans Variety, [en ligne]. Disponible sur : www.variety.com/2016/film/in-contention/oscars-2016-show-order-first-category-announced-1201717452/ (consulté le 27.03.2017)

importantes et les plus attendues, cela permet d'engendrer un suspense et une attente de la part du téléspectateur qui devra regarder la cérémonie jusqu'à la fin pour connaitre les oscarisés.

La cérémonie se déroule la nuit. Elle commence à 20 heures 30 et elle finit aux alentours de 23 heures 30, heure locale[24]. Les discours se doivent d'être assez courts pour éviter l'ennui du public présent mais aussi du public du média qui retransmet la cérémonie. Je citerai Ellen DeGeneres qui présenta la 86ème Cérémonie des Oscars et lança cette plaisanterie :

"It's not that we don't have time for long speeches. We don't have time for boring speeches."[25]

Ainsi, les discours sont en général assez brefs et durent rarement plus de deux minutes pour éviter l'ennui du téléspectateur. Pourtant, depuis la 88ème Cérémonie des Oscars en 2016, la direction a décidé de réduire de moitié le temps autorisé pour les remerciements, leur donnant dorénavant une limite de quarante-cinq secondes[26]. Tous les nommés donneront une liste de noms à la production qui les fera défiler dans un bandeau pendant le discours du vainqueur. Le discours oral évolue pour devenir un discours écrit affiché, une partie du discours change de nature[27]. Cette nouveauté ne concerne, en revanche, pas notre corpus.

1.1.3. Finalité du discours de remerciement aux Oscars

Le but d'un discours de remerciement aux Oscars est évidemment de remercier toutes les personnes qui ont permis au lauréat – dans notre cas le réalisateur – d'obtenir la récompense. Un film ne se fait pas seul. Ce travail part d'une idée qu'il faut mûrir, le scénariste propose sa vision de l'histoire, il y a des équipes techniques, des comédiens, des

---

[24] TINOCO Armando, *How Long Are The Oscars? What Time Do They End?*, dans Latin Times, [en ligne]. Disponible sur : http://www.latintimes.com/how-long-are-oscars-what-time-do-they-end-297728 (consulté le 05.06.2016)

[25] « Ce n'est pas que nous n'avons pas le temps pour de long discours. Nous n'avons pas le temps pour des discours ennuyeux. » (ma traduction)

[26] Allociné, *Oscars et César : la fin des (très) longs discours,* [en ligne]. Disponible sur : http://www.allocine.fr/article/fichearticle_gen_carticle=18650435.html (consulté le 05.06.2016)

[27] BERMAN Eliza, *This Oscars Change Will Help Put an End to Boring Acceptance Speeches,* dans Time, [en ligne]. Disponible sur : http://time.com/4214427/oscars-thank-you-scroll-acceptance-speech/ (consulté le 27.05.2016)

producteurs et tout ce monde ne peut être remercié pour des raisons de temps et d'importance.

En général, certaines personnes sont toujours remerciées. La famille est le plus souvent remerciée. Selon le lauréat, les acteurs et l'équipe de tournage, les producteurs ainsi que les studios qui ont financé le film sont les autres personnes mentionnées. Les amis et les collègues artistes sont aussi remerciés pour leur amitié. L'Académie est citée parmi les remerciements, soit au début, soit à la fin mais il est de coutume de la mettre en avant.

La préparation des discours n'est pas non plus à négliger, il est préalablement écrit et/ou travaillé mentalement et parfois même lu. L'objectif principal du locuteur est évidemment de remercier les personnes qui l'ont aidé à être sur scène mais il a aussi un objectif plus personnel. Il se doit de captiver le public, de l'émouvoir, de le faire rire et de le faire rêver. À l'instar des discours politiques, les discours des cérémonies sont une vitrine sur les autres acteurs du cinéma moins médiatisés, souvent moins connus du public, comme les scénaristes, les costumiers ou encore les réalisateurs. Ainsi, leurs discours deviennent une façon de transmettre une idéologie, une croyance et même un jugement sur le monde actuel[28]. Aucun remerciement n'est laissé purement au hasard, tout est calculé ou prévu à l'avance comme les personnes remerciées, l'ordre dans lequel elles sont remerciées.

La cérémonie des Oscars étant aussi vue par un milliard de personnes dans le monde, elle peut aussi servir à donner un avis, parler d'un problème sociétal que le film, dans lequel la personne est nommée joue, traite ou plus largement sur des sujets sociaux du moment[29], c'est une tribune pour défendre ses idéaux[30].

---

[28] Steven Spielberg sur la Shoah, Clint Eastwood et ses actrices, Ang Lee et ce que signifie l'amour…

[29] Patricia Arquette remporte l'Oscar de la « meilleure actrice dans un second rôle » lors de la 87ème Cérémonie des Oscars. Elle marquera les esprits en demandant l'égalité des droits hommes femmes *: « It's our time to have wage equality once and for all, and equal rights for women in the United States of America », «* Il est temps d'avoir des salaires égaux une fois pour toute, et les mêmes droits que les hommes aux États-Unis d'Amérique » (ma traduction) (en ligne) Disponible sur : https://www.youtube.com/watch?v=6wx-Qh4Vczc (consulté le 07.06.2016)

[30] Michael Moore remporte l'Oscar du « meilleur documentaire » lors de la 75ème Cérémonie des Oscars. En pleine guerre d'Iraq, il dénonce les agissements de George W. Bush, alors président des États-Unis. Sous les sifflets et quelques applaudissements, il dénonce : « *Shame on you Mister Bush, Shame on you !* » « Honte à vous Monsieur Bush, honte à vous ! » (ma traduction) (en ligne) Disponible sur : https://www.youtube.com/watch?v=M7Is43K6lrg (consulté le 07.06.2016)

1.2. Présentation du genre

Que ce soit à cause du protocole ou d'une culture, le discours des Oscars est un discours qui se doit de respecter des règles, une atmosphère et aussi une certaine mentalité. Ainsi, ces circonstances nous permettent de reconnaitre un discours des Oscars d'une autre cérémonie célébrant le cinéma.

1.2.1. Le protocole lié à l'influence américaine

La Cérémonie des Oscars est une cérémonie avec un protocole comme annoncé en début du chapitre. Il y a une obligation vestimentaire à respecter. Les invitations demandent le respect du "*black tie*"[31]. Les hommes ont le choix entre un habit de cérémonie ou un smoking, les dames choisissent entre une robe du soir courte ou longue. Le nœud papillon est normalement de rigueur pour les hommes. Les stars du cinéma sont vêtues des plus belles parures et d'habits de créateurs. Il s'agit d'un monde guindé et non accessible à tout le monde. Il est important de souligner ce point car ceci a un impact non négligeable sur la façon de délivrer un discours de remerciement aux Oscars en face du public présent dans la salle de la cérémonie.

En appliquant les théories de la sémiotique de l'image, l'aspect physique et vestimentaire des réalisateurs sont aussi un signe du respect du protocole de la cérémonie des Oscars qui est le même pour toutes les cérémonies de remises de prix de cinéma retransmises à la télévision (Cannes, Venise, Berlin, …).

Une autre particularité des discours aux Oscars est la langue, les lauréats sont quasiment tous anglophones. Dans notre corpus, seul Ang Lee n'a pas pour langue maternelle l'anglais. Pour autant, les remerciements doivent se faire en anglais. Les discours sont lisses et polis. Les insultes et les gros mots sont totalement interdits et effacés[32] car *ABC*, la chaîne qui produit la cérémonie, diffuse les images avec un délai de dix secondes pour éviter tout contretemps et tout incident[33]. Pour autant, le fait que la cérémonie soit en anglais, certaines insultes dans d'autres langues n'ont pas été censurées.

---

[31] BROKAW Lauren, *Academy Awards : Wanna see an Academy Awards invite?* dans The Daily Truffle, [en ligne]. Disponible sur : http://thedailytruffle.com/blog/2010/02/wanna-see-an-academy-awards-invite/ (consulté le 05.06.2016)

[32] DESHESDIN Cécile et MORVAN Aurélia, *Oscars 2012 : Le « putain » de Jean Dujardin aurait dû être bipé par la télévision américaine*, dans Slate, [en ligne]. Disponible sur : http://www.slate.fr/story/50681/oscars-2012-dujardin-putain-biper (consulté le 09.05.2016)

[33] CAREY Matt, *ABC to impose delay on Oscar telecast*, dans CNN Entertainment, [en ligne]. Disponible sur : http://edition.cnn.com/2004/SHOWBIZ/Movies/02/05/sprj.aa04.abc.oscar.delay/ (consulté le 06.06.2016)

C'est le cas par exemple du « putain » de Jean Dujardin[34] en 2012 lors de son discours d'acceptation pour l'Oscar du « meilleur acteur ». Cette erreur avait suscité une polémique.

Une autre notion importante à souligner est l'influence de la culture américaine sur les cérémonies des Oscars et donc dans une certaine mesure, sur les discours prononcés. La cérémonie se déroule aux États-Unis et a pour but premier de récompenser les meilleurs films américains. Les discours sont donc imprimés de cette culture américaine qui prône le glamour, la grandeur et le prestige.

Les discours sont donc liés en grande partie à cette culture américaine qui favorise les notions de *self-made man*, de réussite personnelle et de religion[35]. Nous noterons que la religion n'est pas présente dans nos discours. Pour autant, de nombreux discours remercient un dieu ou parle de réussite personnelle[36]. L'anglais obligatoire, le fait de ne pas jurer, sont aussi liés à la culture américaine, comme vu précédemment.

Ainsi, les discours tournent parfois autour de ces notions qui ne sont pas toujours comprises par les personnes étrangères à cette culture ou d'une culture différente.

1.2.2. L'humour et le lien avec le public

La première phrase d'un discours de remerciement a souvent pour but de faire rire l'audience et de détendre l'atmosphère parfois très pesante des cérémonies. Clint Eastwood, Steven Spielberg et Ang Lee se rejoignent sur ce point en faisant rire leur auditoire à travers leurs premières phrases de discours.

---

[34] DESHESDIN Cécile et MORVAN Aurélia, *Op . cit*.

[35] DORTIER Jean-François, *Les mythes fondateurs de la culture américaine*, dans Sciences Humaines, [en ligne]. Disponible sur : https://www.scienceshumaines.com/les-mythes-fondateurs-de-la-culture-americaine_fr_29456.html (consulté le 12.12.2016)

[36] KURUVILLA Carol, *Oscar Winners Thank God A Lot In Acceptance Speeches, But Not As Often As You'd Think,* dans The Huffington Post, [en ligne]. Disponible sur : http://www.huffingtonpost.com /2015/02/22/oscar-winners-thank-god_n_6729176.html (consulté le 26.02.2017)

Ces traits d'humour sont aussi présents chez de nombreux lauréats, parmi de nombreux exemples, nous pouvons citer Julia Roberts[37] en 2001 et Sandra Bullock[38] en 2010. Il est intéressant de noter les différences entre ces trois réalisateurs, les discours de remerciement sont en soi très similaires, dans la forme mais non dans le fond.

De plus, les lauréats se doivent de garder le public intéressé tout au long du discours. La cérémonie est devenue une émission de divertissement. Ce lien que crée l'orateur avec le public commence par les applaudissements et les *standing ovation*. Comme précédemment cité, ouvrir un discours en faisant une blague permet d'attirer l'attention du public. Pour ne pas l'ennuyer, l'orateur se doit de garder l'attention de son audience. Cette dernière doit réagir au discours, en riant, en s'attendrissant ou en applaudissant[39] par exemple.

1.3. Les discours de trois réalisateurs

Afin de comprendre et d'analyser parfaitement leurs discours, il est important de connaitre les réalisateurs présentés dans notre corpus : qui sont-ils ? Quelle image avaient-ils avant leurs discours ? Quel est le but de leurs remerciements ?

1.3.1. Présentation des locuteurs

Je vais présenter les réalisateurs, en commençant par Clint Eastwood, le premier à avoir reçu un oscar parmi les trois réalisateurs étudiés.

---

[37] Julia Roberts commence son discours de remerciement par : "*I have a television, so I'm going to spend some time here to tell you some things. And sir [speaking to music conductor Bill Conti], you're doing a great job, but you're so quick with that stick. So why don't you sit, 'cause I may never be here again*". J'ai une télévision, donc je vais passer un peu de temps ici pour vous dire quelques choses. Et Monsieur [parle au chef d'orchestre Bill Conti], vous faites un travail formidable, mais vous êtes si rapide avec votre bâton. Pourquoi ne vous assiériez-vous pas car je ne reviendrais vraisemblablement jamais ici [sur la scène des Oscars], (ma traduction). Là aussi des rires éclatent dans la salle. (en ligne). Disponible sur : https://www.youtube.com/watch?v=ZV0YbYECU7A (consulté le 05.06.2016)

[38] Sandra Bullock commence son discours de remerciement par : "*Did I really earn this or did I just wear you all down?*" Est-ce que j'ai vraiment remporté ceci [cet oscar] ou je vous ai tous eu à l'usure ? (ma traduction) Des rires de la salle se font entendre. (en ligne). Disponible sur : https://www.youtube.com/watch?v=-hTTwSQPmMo (consulté le 12.03.2016)

[39] LULEK Michel, « Les règles d'un bon discours », *Association mode d'emploi*, numéro 125, Janvier 2011

a. Clint Eastwood

Clint Eastwood est un acteur, réalisateur et producteur américain né le 31 mai 1930 à San Francisco. Il est l'une des stars hollywoodiennes les plus emblématique de l'histoire du cinéma. Il commence sa carrière dans les années 1950[40]. Il est reconnu pour être un acteur jouant dans les Western spaghetti de Sergio Leone comme dans *Une poignée de dollars* en 1964.

Clint Eastwood fait des films engagés. Ses films ont des sujets lourds, entre genre et sexualité, le patriotisme et les problèmes raciaux comme dans *Impitoyable* en 1992, le film pour lequel il a reçu son premier Oscar en tant que réalisateur en 1993. *Impitoyable* est un miroir de la vie de Clint Eastwood. C'est l'histoire d'hommes violents et incompris, dans un western machiste. Clint Eastwood avouera que ce monde, c'est le sien[41]. Eastwood a un éthos d'homme respecté, construit par sa carrière.

Au début de sa carrière, il joue l'idéal américain. Un dur à cuire chevauchant son cheval, un cow-boy qui n'a peur de rien et qui sait se faire respecter. Il peut tuer, il est craint, il a une aura d'antihéros, liée à ses rôles de cow-boy, que les hommes respectent et que les femmes idolâtrent. Les personnages qu'il incarne au cinéma déteignent sur l'image que le public a de lui. Il joue des rôles durs, des hommes dont on n'aimerait pas croiser la route. Dans la culture populaire, ces rôles lui ont collé à la peau. À la suite de sa carrière, en tant qu'acteur et réalisateur, le nom de Clint Eastwood a été utilisé dans de nombreuses œuvres cinématographiques, musicales et littéraires[42].

Il est aussi connu comme un homme à femmes, marié à Maggie Johnson en 1953, il la trompe avec Roxanne Tunis avec qui il aura un enfant, Kimber Eastwood[43]. Puis, il se sépare et sort avec Sondra Locke, Jocelyn Reeves et enfin Frances Fisher qui l'accompagne à la Cérémonie des Oscars en 1993. Il rencontre peu après cette cérémonie Dina Ruiz qu'il épouse en 1996 et qui assiste à la Cérémonie des Oscars de 2005. Les

---

[40] BARSON Michael, *Clint Eastwood*, dans Global Britannica, [en ligne]. Disponible sur : www.global.britannica.com/biography/Clint-Eastwood#toc318248 (consulté le 19.05.2016)

[41] LEUNG Rebecca, *Clint Eastwood: Improving With Age*, [en ligne]. Disponible sur : www.cbsnews.com/news/clint-eastwood-improving-with-age/ (consulté le 19.05.2016)

[42] AMC, *Top 10 Clint Eastwood References in Pop Culture,* [en ligne]. Disponible sur : www.amc.com/talk/2013/09/top-ten-clint-eastwood-references-in-pop-culture (consulté le 19.05.2016)

[43] FISHER Luchina, *Clint Eastwood's Women,* [en ligne]. Disponible sur : www. abcnews.go.com/Entertainment/clint-eastwoods-women/story?id=20235215# (consulté le 19.05.2016)

médias lui collent une image d'homme à femmes. C'est ce Clint Eastwood qui se présente à la Cérémonie des Oscars en 1993, un homme à femmes, un homme que l'on respecte, un homme rentré dans la culture populaire, un homme droit et un homme de cinéma qui est respecté par la profession. Il faut ajouter que la cérémonie de 1993 est placée sous le thème des femmes dans le cinéma.

En 2005 lorsqu'il reçoit son second Oscar pour *Million Dollar Baby,* son éthos évolue en un homme plus mûr – étant âgé de 75 ans – et encore plus respecté à Hollywood. Cette notion de temps est importante à prendre en compte pour analyser les deux discours de Clint Eastwood.

b. Steven Spielberg

Steven Spielberg est le locuteur de deux autres discours de mon corpus. Il s'agit d'un réalisateur américain, né à Cincinnati en 1946. Il avait 48 ans en 1994 et 53 ans en 1999[44]. Spielberg est considéré comme l'un des créateurs de la *Nouvelle ère d'Hollywood*[45]. Avant 1994, il est considéré comme un génie commençant d'abord à la télévision, ce qui lui ouvre les portes du cinéma. La plupart de ses films tournent autour de l'univers de la science-fiction, comme *E.T* (1982) ou *Rencontre du 3ème type* (1977). Il est aussi un réalisateur très prolifique, avec de nombreuses sagas associées à son nom que ce soit *les aventures d'Indiana Jones* dans les années 1980 ou *Jurassic Park* dans les années 1990. À la même époque, il commence à faire des films plus historiques et plus poignants comme *La couleur pourpre* en 1985 et en 1993, il réalise *la Liste de Schindler* pour lequel il reçoit l'Oscar du « meilleur réalisateur » l'année suivante. Ce projet est très personnel, le film parlant de l'horreur de la Shoah et de la déportation de juifs pendant la Seconde Guerre mondiale. Lui-même étant de confession juive, cela est important à souligner pour comprendre les remerciements très poignants qu'il partage lors de la 64ème Cérémonie des Oscars.

Après sa consécration en 1994, Steven Spielberg se voit ouvrir de nouvelles portes, il crée son studio *DreamworksSKG*. Il a la chance de diriger les plus grands acteurs du moment comme Tom Hanks, l'acteur le plus en vogue à Hollywood dans les années

---

[44] BARSON Michael, *Steven Spielberg*, dans Global Britannica, [en ligne]. Disponible sur : http:/global.britannica.com/biography/Steven-Spielberg (consulté le 19.05.2016)

[45] *Ibid*.

1990[46]. *Il faut sauver le soldat Ryan* est un succès mondial au box-office avec plus de 480 millions de dollars de recettes[47]. Le film traite de la Seconde Guerre mondiale, encore une fois, mais du point de vue des soldats américains débarquant sur les plages de Normandie. Le sujet étant pro-américain, il redonne goût à Hollywood pour les films sur la Seconde Guerre mondiale. Spielberg est donc un créateur de mode ce qui montre son influence grandissante à Hollywood.

Steven Spielberg a eu quatre enfants dans les années 1990 – une fille en 1990, un garçon en 1992 et une fille en 1996 – puis avec sa femme Kate Capshaw, ils adoptent une fille en 1996. Cela a une incidence sur les remerciements que donnent Steven Spielberg.

Côté popularité, Spielberg est devenu la référence du cinéma Hollywoodien. En 1997, le New York Times disait qu'il n'y avait que deux grands noms dans le business du cinéma : Disney et Spielberg[48].

c. Ang Lee

Les derniers remerciements et les plus récents étudiés sont ceux du réalisateur Ang Lee. Il est certainement un réalisateur moins célèbre dans la culture populaire. Il est né le 23 octobre 1954 à Taiwan et passa la majeure partie de sa jeunesse là-bas[49]. Il décide de s'installer aux États-Unis afin de parfaire ses études en cinéma. À partir de là, sa carrière décolle. Son cinéma est très populaire à Taiwan, son premier succès étant *Pushing Hands* en 1992. Après des films très personnels, il décide de se trouver vers la culture occidentale avec une adaptation du livre de Jane Austen, *Raison et Sentiments* en 1995. Sa double culture est un aspect à ne pas oublier pour étudier ses discours.

Tigre et Dragon[50] est l'exemple de cette double culture, liant occident et orient, il devient le film étranger le plus prolifique aux USA. Ce succès permet à Ang Lee de se faire

---

[46] EDITORS OF ENCYCLOPÆDIA BRITANNICA, *Tom Hanks*, dans Global Britannica, [en ligne]. Disponible sur : http://global.britannica.com/biography/Tom-Hanks (consulté le 19.05.2016)

[47] Box OfficeMojo, *SavingPrivate Ryan*, [en ligne]. Disponible sur : http://www.boxofficemojo.com/movies/?id=savingprivateryan.htm (consulté le 19.05.2016)

[48] FABRIKANT Geraldine, *Despite a Sluggish Beginning, Dreamworks Is Viewed as a Potential Hollywood Power*, dans The New York Times [en ligne]. Disponible sur : http://www.nytimes.com/1997/01/20/business/despite-a-sluggish-beginning-dreamworks-is-viewed-as-a-potential-hollywood-power.html?pagewanted=all&src=pm (consulté le 19.05.2016)

[49] EDITORS OF ENCYCLOPÆDIA BRITANNICA, *Ang Lee*, dans Global Britannica, [en ligne]. Disponible sur : http://global.britannica.com/biography/Ang-Lee (consulté le 19.05.2016)

[50] Allociné, Tigre et Dragon, [en ligne]. Disponible sur : http://www.allocine.fr/film/fichefilm-25720/secrets-tournage/ (consulté le 19.05.2016)

convoiter par Hollywood et ceci est couronné avec l'Oscar du « meilleur film étranger » qu'il reçoit en 2001[51]. Dès lors Hollywood lui confie la réalisation de *Hulk* qui ne fonctionnera pas au box-office[52]. C'est ainsi qu'il décide de réaliser un film à petit budget à propos d'un amour interdit entre deux hommes du Wyoming : *Le secret de Brokeback Mountain*[53]. Le film devint un succès mondial, acclamé par les critiques. Ang Lee est le premier réalisateur d'origine asiatique à remporter l'Oscar du « meilleur réalisateur » en 2006 grâce à ce film[54].

En 2012, *L'Odyssée de Pi* représente un nouveau challenge pour Ang Lee. Ce film en trois dimensions est une prouesse technique, Ang Lee se focalisant plus sur les beautés du paysage que sur les actions et les explosions ce qui valut au film onze nominations à la 85ème Cérémonie des Oscars[55]. Ang Lee remporte un second Oscar en tant que « meilleur réalisateur ». Il est le seul réalisateur de mon corpus dont l'anglais n'est pas sa langue maternelle ce qui se ressent dans ses discours de remerciement. Ainsi, l'influence de cette différence culturelle sera évidente à travers l'étude de ses discours.

Ang Lee est un réalisateur touche à tout. Dans une interview au journal *The Guardian*[56] il avoue :

« *People ask me why I make different types of film: Jane Austen, Brokeback Mountain, and The Hulk. If we had a choice, we'd have many lovers instead of sticking to one marriage. I don't get to do that in life [he laughs]. I have been married to the same woman. I love doing different types of film.* »[57]

---

[51] EDITORS OF ENCYCLOPÆDIA BRITANNICA, *Ang Lee, Op cit.*

[52] CLINTON Paul, *Review: 'Hulk' not quite all there*, dans CNN Entertainment, [en ligne]. Disponible sur : http://edition.cnn.com/2003/SHOWBIZ/Movies/06/19/sprj.cas03.review.hulk/index.html(consulté le 19.05.2016)

[53] Box OfficeMojo, *Brokeback Mountain*, [en ligne]. Disponible sur : http://www.boxofficemojo.com/movies/?id=brokebackmountain.htm(consulté le 19.05.2016)), un budget de 14 million de dollars

[54] IBM, *Brokeback Mountain (2005)*, [enligne]. Disponible sur : http://www.imdb.com/title/tt0388795/ (consulté le 19.05.2016)

[55] IBM, *Life of Pi (2012)*, [en ligne]. Disponible sur : http://www.imdb.com/title/tt0454876/?ref_=nv_sr_1 (consulté le 19.05.2016)

[56] LIPWORTH Elaine, *Ang Lee: My family values*, dans The Guardian, [enligne]. Disponbile sur : http://www.theguardian.com/lifeandstyle/2013/apr/26/ang-lee-family-values-life-pi (consulté le 19.05.2016)

[57] « Les gens me demande pourquoi je réalise des genres de films différents : *Jane Austen*, *le secret de Brokeback Moutain*, et *Hulk*. Si on avait le choix, on aurait plusieurs amants plutôt que de rester marier à une seule personne. Je ne peux pas faire ça dans la vraie vie (il rit). Je suis marié à la même femme depuis toujours. J'aime faire des films de genres différents. » (ma traduction)

Côté personnel, Ang Lee a deux garçons, Haan et Mason qu'il a eu avec sa femme Jane Lin.

L'image de ces trois réalisateurs ainsi connue, il est donc plus facile et plus pertinent de comprendre et d'étudier leurs discours.

1.3.2. Le cadre spatio-temporel des discours

Les six cérémonies ne se sont pas toutes déroulées dans le même lieu. Le discours de Clint Eastwood en 1993 et ceux de Steven Spielberg en 1994 et 1999 ont eu lieu dans le Dorothy Chandler Pavillon alors que le second discours de Clint Eastwood en 2005 et les deux discours d'Ang Lee en 2006 et 2013 se sont déroulés au Dolby Theater.

Le premier discours de mon corpus, par ordre chronologique, est celui de Clint Eastwood prononcé le 29 mars 1993 lors de la 65ème Cérémonie des Oscars. Il a une durée de 1 minute et 14 secondes. Il faut noter que Clint Eastwood était aussi nommé cette année-là dans la catégorie « meilleur acteur » pour le même film *Impitoyable*. Cette nuit-là, Clint Eastwood remporte l'Oscar du « meilleur réalisateur » et *Impitoyable* celui du « meilleur film ».

Le second Oscar reçu par Clint Eastwood en tant que « meilleur réalisateur » est pour le film *Million Dollar Baby*. Son discours de remerciement dure 2 minutes et 02 secondes et est prononcé le 27 février 2005 lors de la 77ème Cérémonie des Oscars. Le film remporte également l'Oscar du « meilleur film ». Hillary Swank, jouant l'héroïne du film remporte cette nuit-là l'Oscar de la « meilleure actrice ». Morgan Freeman, quant à lui, remporte l'Oscar du « meilleur acteur dans un second rôle ». Douze ans séparent les deux récompenses.

Le premier discours étudié de Steven Spielberg est celui donné lors de la 66ème Cérémonie des Oscars, le 21 mars 1994 pour le film encensé par les critiques : *La liste de Schindler*. Ce soir-là, le film remporte sept oscars[58]. D'une durée de 1 minute et 58 secondes, c'est devant sa famille que Steven Spielberg délivre un témoignage poignant et rempli d'émotion.

[58] Dont « meilleur film », « meilleur scenario », « meilleure bande son », « meilleur montage », « meilleure photographie » et « meilleur direction artistique ».

Son discours de remerciement du 21 mars 1999, prononcé exactement cinq ans après, à la 71ème Cérémonie des Oscars a une durée de 2 minutes et 32 secondes. *Il faut sauver le soldat Ryan* remporte en tout cinq récompenses[59]. Les deux films traitant de sujets lourds, ils ont tous deux un poids émotionnel à ne pas nier.

Les discours d'Ang Lee sont plus récents. Le premier Oscar remis en tant que « meilleur réalisateur » est pour le film *Le secret de Brokeback Mountain* en 2006 lors de la 78ème Cérémonie des Oscars. Son discours a une durée de 1 minute et 31 secondes. *Le secret de Brokeback Mountain* raflera deux autres Oscars, celui du « meilleur scénario » et celui de la « meilleure bande son »[60].

Son second Oscar lui a été décerné en 2013 soit sept ans après sa première récompense en tant que réalisateur pour le film *L'Odyssée de Pi*. Son discours dure 2 minutes et 08 secondes. Le film est un chef-d'œuvre visuel, remportant aussi l'oscar des « meilleurs effets spéciaux » lors de la 85ème Cérémonie des Oscars[61].

Il est intéressant de noter que Ang Lee remporta ces deux Oscars face à Steven Spielberg, lui aussi nommé en 2006 (pour *Munich*) et 2013 (pour *Lincoln*)[62].

1.3.3. Finalité des discours de mon corpus

a. L'humour

L'humour est un facteur commun à mes trois réalisateurs. Tous commencent leurs discours par un trait d'humour, afin de créer une réaction de la part du public.

La première phrase humoristique du discours de Clint Eastwood en 1993 est :

[inaudible] Well [regard perdu]>Pacino's throat was dry and mine's really dry ↓[regard rapide au public qui rit] uh to sit here all this time <▽it's been▽[main au visage]++ I just

[59] Dont « meilleure photographie », « meilleur montage », « meilleure bande son ».

[60] IBM, *Brokeback Mountain (2005), Op cit.*

[61] IBM, *Life of Pi (2012), Op. cit.*

[62] BARSON Michael, Steven Spielberg, *Op. cit.*

*uh [tête baissé]**+3+**[regarde la statuette des Oscars] uuuuh this is pretty good this is alright*[63]*(1993 : 1-3)*[64]

Clint Eastwood fait allusion au fait qu'Al Pacino, lauréat de l'Oscar du « meilleur acteur » en 1993 avait exprimé son regret de ne pas avoir bu de l'eau avant de monter sur scène pour recevoir son prix, car sa bouche était sèche[65]. Ceci est un comique de situation, faisant appel à un discours précédant celui de Clint Eastwood.

La phrase humoristique du discours de Clint Eastwood en 2005 est :

*I'd like to thank **++** uh my wife [la regarde et la montre de la main] who is my **best pal** down here [sourire et rires de la salle] and uh my **mother**↑ who uh was here with me in 1993 [se gratte le nez] **h** she was only eighty-four then but she's he_here [bégaiement] with me again tonight [gros plan sur sa mère] and she just uh [applaudissements, grognement, sa mère lui fait coucou de la main] **+++** S-So so at ninety-six I'm thanking her for her genes*[66] *(2005 : 3-7)*

Nous avons ici aussi un humour qui se base sur le comique de situation, avec une interaction entre Clint Eastwood et sa famille présente dans la salle. Il rend hommage à sa mère, alors très âgée. Il ironise sur son âge avancé, utilisant l'adverbe *only*, insistant sur le fait qu'elle était présente pour son premier Oscar en 1993, a *seulement* quatre-vingt-quatre ans. Bien qu'elle soit âgée de quatre-vingt-seize ans en 2005, elle est encore présente. Il ironise sur sa bonne génétique, qui a permis à Clint Eastwood, alors âgé de 75 ans, d'être aussi présent ce soir-là. Cette touche d'humour est mêlée à de l'émotion et à de la tendresse.

La première phrase du discours de Steven Spielberg en 1994 est :

---

[63] « La gorge de Pacino était sèche, la mienne est vraiment sèche. D'être assis ici tout ce temps ça a été… Je juste… c'est vraiment bon, c'est bien ». (ma traduction)

[64] Le premier chiffre correspond à l'année du discours et les deux suivants correspondent aux lignes dans les transcriptions disponibles dans les annexes.

[65] « I should've had a little bit of water before I got on (*stage*) because my mouth is dry » Disponible sur : https://www.youtube.com/watch?v=p0vE7pR5gg8 (consulté le 10.02.2017)

[66] « Bien. Merci, merci énormément, merci. J'aimerai remercier ma femme qui est ma meilleure amie, ici là et ma mère qui était là avec moi en 1993. Elle avait seulement 84 ans alors. Mais elle est là avec moi, encore ce soir. Donc à 96 ans, je la remercie pour ses gènes ». (ma traduction)

*Oh **+**[rire] I actually **+I+** I have friends who have won this before [rires du public]*[67]
(1994 : 1)

Spielberg ironise sur le fait qu'il était le seul des réalisateurs alors très en vogue à cette époque à n'avoir pas encore remporté un oscar malgré ses nominations dans la catégorie « meilleur réalisateur » en 1978, 1982, 1983[68] et « meilleur film » en 1983 et 1986[69].

La première phrase du discours de Steven Spielberg en 1999 est :

***h+** Am I allow to say I really wanted this [trait d'humour et rires du public, sourire]*[70]
(1999 : 1)

Steven Spielberg, qui joue sur l'humilité et la fierté (être humble est généralement vu comme un trait obligatoire dans la société occidentale et américaine lors d'une remise de prix), avoue avoir voulu absolument remporter cet oscar. Ce trait d'honnêteté fait rire le public, car cette phrase est inattendue.

La première phrase du discours d'Ang Lee en 2006 est :

*[En regardant la statuette des Oscars] Wow [essoufflé, main dans la poche] **h: +** I wish I knew [regarde la statuette] how to quit you [regarde le public et rit, rires de la salle]*[71]
(2006 : 1)

Ici, Ang Lee fait référence à l'Oscar qu'il a obtenu pour le « meilleur film étranger » en 2001[72]. Nous pouvons la comparer avec la phrase précédemment citée de Steven Spielberg. Ang Lee ironise sur le fait d'avoir encore reçu une récompense, la

---

[67] « Oh… J'ai en réalité, j'ai des amis qui ont déjà remporté ceci dans le passé ». (ma traduction)

[68] Rencontres du troisième type en 1978, Les Aventuriers de l'Arche Perdue en 1982, E.T l'extra-terrestre en 1983

[69] *E.T l'extra-terrestre* en 1983 et *La couleur pourpre* en 1986

[70] « Merci, merci… Suis-je autorisé à dire que je le voulais vraiment ». (ma traduction)

[71] « Wouah, je voudrais savoir comment te quitter ». (ma traduction)

[72] Tigre et Dragon remporta aussi l'Oscar du « meilleur décor », de la « meilleure musique de film » et de la « meilleure photographie ».

statuette devenant romantiquement liée à la vie d'Ang Lee. De plus, cette phrase est une réplique du film *Le secret de Brokeback Mountain*.

La première phrase du discours d'Ang Lee en 2012 est :

[plan large, en prenant l'Oscar des deux mains et regardant le public] ***Thank you +6+*** *[salue le public] Thank you so much [gros plan sur Christoph Waltz avec son Oscar du meilleur second role masculin applaudissant] +4+ [levant les yeux au ciel est la main, pointant le ciel] Thank you movie God [rire et rires du public, met sa main dans sa poche, baisse la tête]*[73] *(2013 : 1-3)*

L'utilisation du terme *movie God* fait rire la salle car la notion d'un dieu du cinéma sort de l'absurde. Absurde qui résulte en des rires du public espérant la première phrase du discours avec impatience.

Tous ces traits d'humour sont généralement accueillis dans la salle par des rires, des applaudissements et des sifflements. Le public s'attend à cette touche d'humour et montre ainsi la bienveillance qu'il a auprès du lauréat.

b. Les croyances personnelles

Des croyances, des points de vue et des avis sur des problèmes sociétaux sont visibles dans mon corpus. Dans les remerciements de Steven Spielberg en 1994, il rend hommage à tous les juifs morts pendant la Seconde Guerre mondiale et aux familles qui ont perdu des enfants durant le débarquement en Normandie en 1944. Ang Lee parle rapidement de la signification de l'amour et des relations homosexuelles, le mariage pour les couples du même sexe étant encore interdit aux Etats-Unis en 2013 lors de son discours. En 1993 et 2005, Clint Eastwood rend toujours hommage à ses acteurs et actrices de second rôle, trop souvent oubliés. Nous étudierons ces remerciements plus en détail dans le chapitre suivant. Chaque remerciement transmet au public une image de ces lauréats. Il est important de noter qu'une préparation des discours est donc nécessaire pour éviter les blancs et pour savoir quoi dire. Pour cela, certains discours sont écrits et lus. Le papier souvent visible est un support important de la communication.

[73] « Merci Dieu du cinéma » (ma traduction)

En étudiant les critères de la situation de communication, mes six discours sont conformes aux critères. Ils respectent le genre que ce soit dans le cadre participatif, cadre spatio-temporel et dans leur finalité.

1.4. Conclusion du chapitre 1

Ce chapitre nous a permis de définir le genre des remerciements des Oscars et de présenter nos trois locuteurs et leurs discours. Les discours des Oscars sont un genre unique qui est plus riche pour une étude d'analyse de discours qu'il n'y parait. Il s'agit d'un genre complexe et qui est soumis à de nombreux critères.

Le cadre participatif d'un discours des oscars n'est pas éloigné des autres genres de discours de remerciement mais il devient unique et reconnaissable par ses participants qui sont pour la plupart des célébrités, des personnalités du cinéma et des stars hollywoodiennes. Son cadre spatio-temporel, qui en fait une cérémonie glamour annuelle, donne ce côté intemporel à la cérémonie. Toujours célébrée dans un lieu prestigieux, elle se passe à Hollywood, le haut lieu du cinéma américain. Le but des discours des Oscars est de remercier les personnes qui ont permis au lauréat d'obtenir la fameuse statuette, mais il est important de noter qu'il s'agit aussi d'un piédestal pour une carrière. Pour l'oscarisé, ce moment lui permet de se faire entendre par le monde entier. La préparation des discours n'est pas non plus à négliger. Le lauréat se doit de captiver le public, de l'émouvoir, de le faire rire et de le faire rêver. Aucun remerciement n'est donc laissé purement au hasard, tout est prévu à l'avance.

Liés à la culture américaine, les lauréats se doivent de respecter un protocole vestimentaire ou oratoire. Tous sont tenus d'être bien habillés et de délivrer un discours court et poli. La vulgarité n'est pas tolérée dans les discours à la Cérémonie des Oscars. En revanche, l'humour est une touche importante dans les remerciements. Les lauréats sont des artistes, des comédiens, des réalisateurs ou encore des scénaristes, leur vie est liée au cinéma, au divertissement, à l'*entertainment*. L'objectif principal étant de divertir le public, qu'il soit dans la salle ou devant son écran de télévision.

Nos trois réalisateurs ont aussi été présentés dans ce chapitre. Il est important de connaître nos orateurs. Un discours est toujours lié à un éthos prédiscursif (Maingueneau : 2002)[74]. La présentation précise du cadre participatif, du cadre spatio-temporel et de la finalité de leurs discours montrent bien la complexité d'un discours à un autre. Steven Spielberg profite de cette opportunité pour rendre hommage et Ang Lee pour

[74] L'éthos prédiscursif est l'éthos préalable à un discours.

parler de problèmes sociétaux. Ceci permet à nos orateurs de renforcer leur image préalable.

Nos trois chapitres suivants suivront la même analyse, chaque chapitre aura pour but d'étudier plus en détail les transcriptions et de dégager différents résultats afin de comprendre les spécificités des discours de Clint Eastwood, Steven Spielberg et Ang Lee et ce que peut nous apprendre la comparaison des discours de remerciement aux Oscars.

Chapitre 2 : D'un Oscar à l'autre : Clint Eastwood

Ce chapitre permettra d'analyser précisément les discours de remerciement de Clint Eastwood. L'élaboration de cette analyse sera identique pour nos deux autres réalisateurs. Ce chapitre servira aussi à présenter les théories qui seront appliquées ici et dans les deux chapitres suivants.

L'analyse aura pour but d'étudier les discours des réalisateurs à travers leurs aspects discursifs : le verbal, le paraverbal et le non-verbal. L'utilisation des outils de l'analyse de discours et de la communication seront appliqués. Les théories des signes de Peirce seront aussi utilisées. Une approche comparative des discours d'un même locuteur permettra enfin de dégager les points communs d'un discours des oscars à un autre.

D'après Maingueneau, l'éthos d'un discours comprend plusieurs facteurs.

> L'éthos d'un discours résulte d'une interaction entre divers facteurs : éthos prédiscursif, éthos discursif (éthos montré), mais aussi les fragments du texte où l'énonciateur évoque sa propre énonciation (éthos dit) : directement (« c'est un ami qui vous parle»), ou indirectement, par exemple par le biais de métaphores ou d'allusions à d'autres scènes de parole (ainsi F. Mitterrand dans sa Lettre à tous les Français de 1988 comparant sa propre énonciation à la parole du père de famille à la table familiale). La distinction entre éthos dit et montré s'inscrit aux extrêmes d'une ligne continue puisqu'il est impossible de définir une frontière nette entre le « dit » suggéré et le « montré ». L'éthos effectif, celui que construit tel ou tel destinataire résulte de l'interaction de ces diverses instances dont le poids respectif varie selon les genres de discours. (Maingueneau, 2002 :65)

Ainsi cette citation résume le travail de ce chapitre. Le but sera d'analyser l'éthos dit et l'éthos montré et l'éthos qui réunit l'apparence, celui de la sémiotique de l'image. L'étude de ces trois éthos permettront de dégager deux points : les messages des discours de chaque réalisateur, au-delà du message principal des remerciements, ainsi que l'évolution ou non de leur personne à travers leurs discours prononcés.

2.1. Éthos dit

En utilisant le champ lexical des discours de Clint Eastwood, il est plus facile de comprendre le message subtil qui peut être caché derrière la formalité des remerciements.

En ce sens, l'utilisation d'un temps verbal est aussi un marqueur d'émotion et d'état d'esprit. Les personnes remerciées ou celles justement qui ne le sont pas, permettent de créer une image de l'orateur. Ainsi, ces trois points permettront de voir quel éthos Clint Eastwood se construit à travers ses deux discours et voir s'ils sont différents en 1993 et 2005.

2.1.1. Le champ lexical

Le champ lexical permet de repérer le thème principal du discours ainsi que de pouvoir comprendre l'éthos de l'orateur grâce aux sentiments décrits. Tout discours a un message qu'il faut faire passer. L'orateur doit aussi séduire, toucher et surprendre le public, en le faisant rire, sourire ainsi qu'en l'impliquant dans son discours[75].

Le champ lexical du temps et de la chance sont les thèmes les plus récurrents et communs dans les deux discours de Clint Eastwood en 1993 et 2005. Le lien avec le temps est très important. Clint Eastwood inclut énormément de notions temporelles dans ses discours, une notion qui est sûrement liée à son âge et à son ancienneté dans la profession du monde du cinéma, influençant inévitablement son rapport avec le temps :

Discours de 1993		**Discours de 2005**	
Lien avec le temps	**La chance**	**Lien avec le temps**	**La chance**
Time *Thirty-nine years* *Living this long* *In the year of the women* *Throughout the year* *Very early* *Long before*	*Lucky (x2)* *An opportunity*	*In 1993* *Only eighty-four* *With me tonight* *Again* *At ninety-six* *in thirty-seven days* *Geriatrics team* *Sidney Lumet who is eighty* *I'm just a kid* *I've got a lot of stuff to do yet*	*I'm just lucky to be here* *Lucky to be working*

Nous voyons bien que le lien avec le temps est une notion importante dans les discours de Clint Eastwood, avec sept mentions du temps en 1993 et dix mentions en 2005.

[75] LULEK Michel, *Les règles d'un bon discours*, Association mode d'emploi, numéro 125, Janvier 2011

2.1.2. Les temps verbaux

Ce rapport au temps est logiquement lié à l'utilisation du temps verbal dans le discours. Il est intéressant de noter que l'utilisation d'une certaine forme de temps verbal influe sur le discours prononcé.

Discours de 1993	**Discours de 2005**
Present perfect	
I've been ***I've been*** *around* ***I've*** *really enjoyed* ***I've been*** *very lucky* ***I've got*** *to thank the crew* ***I've****… trouble is with living this long*	***you've met*** *a lot of them* ***I've got*** *a lot of stuff to do yet*
Present	
this is *pretty good* ***this is*** *alright* *but everybody* ***feels*** *that way* *you really* ***enjoy*** *that's an opportunity* ***I think*** *a lot of people* ***don't have***	*my wife who* ***is*** *my best pal* ***she's*** *here with me again tonight* ***it's*** *it* ***takes*** *a well-oiled machine and that well-oiled machine* ***is*** *a crew* ***there's*** *still Margo and Anthony* *Tom Stern who* ***is*** *fantastic* ***I'm*** *just lucky* ***I figure*** *hey* ***I'm*** *just a kid*

Le *present perfect* est le temps du bilan, du retour sur des actions passées, un lien entre le passé et le présent[76]. Cette forme verbale est récurrente dans les deux discours de Clint Eastwood.

Le constat est remarquable. Clint Eastwood utilise plus le *present perfect*, le temps du lien entre le présent et le passé dans son premier discours de 1993. En 2005, il utilise moins la forme du *present perfect* mais le lien avec le temps se fait par l'utilisation massive du présent, d'adverbes et d'adjectifs comme relevé dans le tableau de la page précédente.

Ce lien avec le temps crée une image d'homme intemporel pour Clint Eastwood, construisant ainsi son éthos d'icône. Dans son discours de 1993, il parle de son ancienneté dans la profession du monde du cinéma :

[76] Définition disponible en ligne sur : https://www.mondelangues.fr/temps-verbes-anglais, (consulté le 01/05/2017)

I've been *uh I've been around for* ***+*** *thirty-nine years* ***+*** *(1993: 4)*

Alors que dans son discours de 2005, il ironise sur son âge, se comparant au réalisateur Sydney Lumet qui réalisait encore des films alors qu'il était âgé de 80 ans[77] :

I I watched Sidney Lumet out there who is eighty and and I figure ***hey I'm just a kid*** *I just uh I've got a lot of stuff to do yet (2005 : 23-24)*

Nous voyons donc une évolution du personnage Clint Eastwood. Un homme qui a une ancienneté mais un homme qui n'a pas fini d'évoluer dans le monde d'Hollywood. Ce changement se ressent donc à travers son discours, avec l'utilisation du *present perfect* en 1993 et du *present* en 2005.

2.1.3. Les personnes mentionnées

Cette partie parlera de toutes les personnes mentionnées, qu'elles soient explicitement remerciées, ou simplement citées.

1993 - Impitoyable

Commençons par étudier le discours de Clint Eastwood délivré en 1993 et classons les personnes remerciées dans l'ordre chronologique. Il parle en premier d'Al Pacino[78] :

>Pacino's throat was dry and mine's really dry ↓[79] [80]*(1993 : 1)*

Puis Clint Eastwood remercie son équipe de tournage. David Valdes, le producteur du film *Impitoyable*, Jack Green le directeur de la photographie et l'équipe de cameramen sont les suivants à être remerciés :

---

[77] Sydney Lumet a réalisé des films jusqu'en 2007, soit jusqu'à l'âge de 82 ans. Il est mort en 2011, à l'âge de 86 ans.

[78] Il mentionne à nouveau Al Pacino dans son discours « *I heard Al* » (l.5)

[79] Voir 1.3.3 a)

[80]« La gorge de Pacino était sèche, la mienne est vraiment sèche ! » (ma traduction)

I've got to thank the crew buh David Valdes, and uh uh Jack Green and hum all ca_ all ca_ the camera crew[81] *(1993 : 7-8)*

Il rend hommage aux femmes[82] de Big Whiskey, le lieu où se déroule l'intrigue de son film, c'est-à-dire les actrices du film ayant des rôles secondaires : Anna Thomson qui interprète le rôle de Delilah Fitzgerald, Frances Fisher qui incarne Strawberry Alice, Liisa Repo-Martell qui joue le rôle de Faith et Tara Frederick le rôle de Little Sue. Il finit par rendre hommage à Beverley Elliott qui interprète le rôle de Silky et à Josie Smith pour le rôle de Crow Creek Kate. Il remercie ensuite toutes les – *gals* – c'est-à-dire les « femmes » du film. Ce mot a une connotation affective dans ce cas-là.

but in the year of the woman I'd like to salute the women of Big Whiskey and uh ***+ >****That would be Anna Thomson and Frances Fisher and Liisa and Tara and* ***< h*** *and Josie and Beverley and and all the gals who really* ***>****were the catalyst to getting this story off the ground*[83] *(1993 : 12-14)*

Il remercie ensuite David Peoples, le scénariste puis Warner Bros, le studio qui a produit le film. Il remercie les critiques de films, les critiques de films français et l'Institut Britannique du cinéma ainsi que le Musée d'Art Moderne de New York (MoMA) :

and David Peoples' fabulous script ***<h:*** *hum* ***+*** *d-the the Warner Bros for sticking with this f-f-film****>****the film critics for for discovering this film ah it wasn't a highly tout film when it came out but they sort of stayed with it throughout the year* ***h*** *the French film critics who embraced some of my work very early in the game the British Film Institute the Museum of Modern Art* ***h*** *are some of the people that were there long before I-k-ever*

---

[81] « Je dois remercier les équipes, David Valdes et Jack Green, et toute l'équipe de cameramen » (ma traduction)

[82] Academy of motion Picture Arts And Sciences, [en ligne]. Disponible sur : http://aaspeechesdb.oscars.org/ (consulté 28.05.2016) : La cérémonie avait pour thème les Oscars célèbrent les Femmes et les Films.

[83] « Mais dans l'année de la femme je voudrais rendre hommage aux femmes de Big Whiskey. C'est-à-dire Anna Thomson, et Frances Fisher, et Liisa, et Tara, et Josie, et Beverley, et toutes les celles qui ont fait émerger cette histoire. » (ma traduction)

became fashionable[84] *(1993 : 15-18)*

Pour finir, il exprime sa gratitude envers son agent, Lenny Hirshan :

hum Lenny Hirshan my agent hum+ (1993 : 20)

Il émet son regret de ne pas pouvoir remercier tout le monde :

I'm I'm leaving out a -ss- whole mess of people I'm + gonna rrrr-regret when I sit down again so anyway thank you very much[85] *(1993 : 22-23)*

Nous avons réparti ces remerciements dans un tableau à double entrée ce qui permet de résumer les remerciements de 1993. Ce tableau permet de connaitre qui est concerné par quels remerciements. Le tableau sépare les individus et les groupes remerciés en deux catégories, entre les remerciements de personnes réelles ou fictives et celles qui sont ciblées ou remerciées de façon globale. Ces personnes sont distinguées par type de remerciements, s'il s'agit de remerciements historiques (hommage), professionnels (liés au monde du cinéma) ou personnels (famille et amis proches).

---

[84] « … Et le merveilleux scénario de David People. Ceux chez Warner Bros, pour avoir supporté ce film. Les critiques de film, pour avoir découvert ce film. Ce n'était pas un film racoleur quand il est sorti mais ils sont restés avec lui tout au long de l'année. Les critiques de film français qui ont adoptés mon travail depuis le tout début, l'institut du cinéma britannique, le Musée d'Art Moderne font partie des quelques personnes qui étaient là bien avant que je devienne à la mode. » (ma traduction)

[85] « Lenny Hishan, mon agent…. Je laisse une grande partie de mes amis, je vais le regretter quand je vais me rasseoir. Bref, merci beaucoup, vraiment. » (ma traduction)

Remerciements pour le discours de 1993				
	Individuel		**Groupe**	
	Réels	***Fictifs***	***Ciblés***	***Globaux***
Historique				
Professionnel	-David Valdes, le producteur du film -Jack Green le directeur de la photographie -David People, le scénariste Les actrices du film : -Anna Thomson -Frances Fisher -Liisa -Tare -Josie -Beverley		-L'équipe de tournage -L'équipe des cameramen -Toutes les femmes du tournage -Warner Bros -Les critiques de cinéma -Les critiques de cinéma français -L'Institut du cinéma britannique -Le MOMA	-Toutes les personnes qu'il a oublié de citer. -Les personnes dans la salle qui ont voté pour lui.
Personnel	-Al Pacino			

Dans son discours de 1993, Clint Eastwood remercie donc dix personnes en les nommant, deux groupes de personnes de son équipe de tournage et remercie des institutions (studios, critiques de cinéma et musées). Clint Eastwood ne remercie ni sa famille, ni ses acteurs principaux. Il parle plusieurs fois d'Al Pacino mais ce ne sont pas des remerciements.

Je note également la différence entre des remerciements indirects sous la forme *I want to thank* / *I have to thank* et la forme directe *Thank you* / *thanks*. Nous noterons que Clint Eastwood n'utilise qu'une seule fois la forme indirecte, pour remercier son équipe de tournage, David Valdes et Jack Green, les mettant donc en avant dans son discours de

remerciement. Il faut insister aussi sur le verbe *salute*, lorsque Clint Eastwood remercie ses actrices. Le verbe *to salute* a une valeur de respect. Il y a aussi la mise en facteur des remerciements avec de nombreux and qui permettent de faire le lien entre les remerciés et créer une liste, ce qui est propre au genre du discours.

Les remerciements de 1993 sont donc très axés sur le travail et sur le professionnel. Il n'y aucun remerciement basé sur de l'affectif, remerciements souvent liés à la famille.

2005 – Million dollar baby

Dans son discours de 2005, Clint Eastwood commence par lancer des remerciements globaux :

thank you+ *thank you very much thank you*

Il remercie sa femme puis sa mère et sa vitalité :

I'd like to thank ++ uh my wife who is my best pal down here and uh my mother↑ who uh was here with me in 1993 h she was only eighty-four then but she's he_here with me again tonight and she just uh +++ S-So so at ninety-six I'm thanking her for her genes[86] *(2005 : 3-7)*

Ensuite sont remerciés les équipes de tournage de façon générale, les acteurs principaux du film sans que Clint Eastwood les nomme, puis Margo Martindale qui joue la mère de Maggie l'héroïne du film *Million Dollar Baby*, Anthony Mackie qui incarne Shawrelle Berry, un boxeur, Michael Peña qui joue Omar un boxeur et ami de Shawrelle, Mike Colter interprétant Big Willie Little, un boxeur et Jay Baruchel jouant Dangerous Dillard Fighting Flippo Bam-Bam Barch, un boxeur perdu. Ils sont tous des acteurs avec des rôles secondaires dans *Million Dollar Baby* :

that well-oiled machine is a crew hav-d- the cast, of course >you've met a lot of them< but but there's still there's still Margo and and Anthony and and Michael and and

[86] « Merci, merci vraiment beaucoup, merci. J'aimerais remercier ma femme, qui est ma meilleure amie, ici là. Et ma maman, qui était là avec moi en 1993. Elle avait seulement 84 ans alors. Mais elle est là avec moi, encore, ce soir. Donc à 96 ans, je la remercie pour ses gènes. » (ma traduction)

Mike and and uh Jay and and and ever-everybody else who was so fabulous in this cast and and the crew[87]*. (2005 : 9-13)*

Il remercie son cadreur Stephen Campanelli et son assistant cadreur Billy Coe, Tom Stern, le directeur de la photographie et Henry Bumstead le chef décorateur, le directeur artistique Jack Taylor et l'ensemblier Dick Goddard ainsi que tous les hommes qui ont travaillé à ses côtés et ceux auxquels il ne peut pas penser Il continue en remerciant Walt[88] et Warren[89] :

uh Campanelli and Billy Coe and and and of course Tom Stern who is fantastic and and Henry Bumstead the great Henry Bumstead who is + the head of our crack geriatrics team and uh and Henry and Jack Taylor and Dick Goddard all those guys wh_ and Walt and everybody I I I can't think of everybody now >I'm beginning to get a blank<▽ but uh Warren you were right and uh and uh thank you for your confidence earlier in the evening▽[90] *(2005 : 14-21)*

Il finit par une blague sur Sidney Lumet[91].

and I'm just uh lucky to be here lucky to be uh still wu wu buh working and I I watched Sidney Lumet out there who is eighty and and I figure hey I'm just a kid[92]*(2005 : 23-24)*

---

[87] « C'est une machine bien huilée. Et cette machine bien huilée, c'est l'équipe, les acteurs et évidemment, vous avez rencontrés nombre d'entre eux, mais il y a encore Margo et Anthony et Michael et Mike et Jay et et tout le monde qui étant fabuleux dans les acteurs et dans l'équipe de tournage. » (ma traduction)

[88] Walt Martin, l'ingénieur son qui travaille sur tous les films de Clint Eastwood depuis *True Crime* en 1999

[89] Warren Beatty, un ami de Clint Eastwood. Ils sont de la même génération. Il avait parié avec Clint Eastwood que ce dernier n'allait pas remporter l'oscar du « meilleur réalisateur », d'où la réponse de Clint Eastwood, merci pour ta confiance.

[90] « Campanelli et Billy Coe et évidemment Tom Sterm qui est fantastique et Henry Bumstead, le grand Henry Bumstead, qui est à la tête de notre équipe de vieux experts… et Henry et Jack Taylor et Dick Goddard et tous ces messieurs. Et Walt et tout le monde. Je ne peux penser à tout le monde maintenant. Je commence à avoir un blanc. Mais Warren, tu avais raison et merci pour ta confiance plutôt dans cette soirée… » (ma traduction)

[91] Un réalisateur américain qui n'a jamais remporté un Oscar personnel bien qu'il ait été nommé quatre fois en tant que « meilleur réalisateur ».

[92] « Je suis très chanceux d'être ici. Chanceux de toujours travailler. Et je regardais Sidney Lumet qui a 80, et j'ai compris que je n'étais qu'un enfant. » (ma traduction)

Et il termine son discours par des remerciements globaux :

I just uh I've got a lot of stuff to do yet + so thank you all very much appreciate it[93] *(2005 : 25)*

Comme pour son discours de 1993, nous avons résumé le discours de Clint Eastwood dans le tableau suivant :

Remerciements pour le discours de 2005				
	Individuel		**Groupe**	
	Réels	***Fictifs***	***Ciblés***	***Globaux***
Historique	-Sidney Lumet			

[93]« J'ai encore beaucoup de choses à faire. Alors merci vraiment beaucoup. J'apprécie. » (ma traduction)

Professionnel	Les acteurs secondaires : -Margo -Anthony -Michael -Mike -Jay Ses collègues de tournage : -Stephen Campanelli -Billy Coe -Tom Stern -Henry Bumstead -Jack Taylor -Dick Goddard -Walt Martin			-Toutes les personnes de l'équipe de tournage et du casting qu'il n'a pas citées - Ceux auxquels il ne peut pas penser
Personnel	-sa femme -sa mère -Warren Beatty			

Dans son discours de 2005, Clint Eastwood remercie seize personnes, sa femme, sa mère, en citant tous les noms de ses acteurs secondaires, ses chefs d'équipe de tournage et ses amis. Ses remerciements sont plus personnels, en restant toutefois très professionnels.

Concernant les remerciements directs et indirects, Clint Eastwood insiste seulement sur les remerciements concernant sa femme et sa mère en utilisant la formule : *I'd like to thank*.

Une remarque majeure à souligner est le fait que Clint Eastwood ne remercie pas ses acteurs principaux ni dans son discours en 1993 et ni en 2005. Nous noterons que ses acteurs principaux sont à chaque fois vainqueurs dans les catégories « meilleur acteur» et «meilleure actrice» comme Gene Hackman en 1993 et Hilary Swank en 2005. En

revanche, il met un point d'honneur à citer les acteurs secondaires dans ses deux discours et les directeurs des équipes techniques. De plus, en 1993, il cite les femmes de son film à cause du thème de la cérémonie.

L'image d'un homme proche de son équipe est l'image qui ressort de cette étude des remerciements. Malgré une évolution face au temps, son discours est le même en ce qui concerne la mise en avant de son équipe de tournage et ses collègues de travail, comme l'hommage humoristique qu'il rend à Sidney Lumet. En 1993, son discours consistait à remercier principalement son équipe de tournage ainsi que les femmes de son équipe.

En 2005, Clint Eastwood continue à remercier son équipe et à mettre la lumière sur celles et ceux qui sont derrière la caméra, l'équipe et les seconds rôles qui sont souvent oubliés, a contrario des acteurs, actrices et réalisateurs qui sont sous les feux des projecteurs. Nous noterons le fait que Clint Eastwood remercie sa famille dans son discours de 2005, chose qu'il n'a pas du tout fait en 1993. De fait, l'image de solitaire, souvent liée à ces rôles de cowboy, qu'il aurait pu avoir en 1993 à cause de l'absence de mention de sa famille, se transforme en celle d'un homme amoureux et voire celle d'un enfant grâce à l'interaction avec sa mère et sa comparaison avec celle d'un enfant à la fin de son discours :

[*avec une nouvelle voix*] ***hey I'm just a kid*** [*rire de l'audience, gros plan sur Sidney Lumet*, *sifflements, applaudissements*]

L'homme qui délivrait son discours en 1993, n'est pas le même que l'homme de 2005 qui a encore des choses à prouver, même à 75 ans. Une leçon dans le monde du cinéma Hollywoodien, qui se veut en constant renouvellement. Nous avons trois facettes de Clint Eastwood à travers ces deux discours, celui d'un homme lié au temps, celui d'un homme mystérieux et solitaire en 1993 et celui d'un homme amoureux et proche de sa famille en 2005. L'image de l'homme qui tient à remercier ses équipes de tournages rarement saluées lors de ces cérémonies de remerciements est l'image commune aux deux discours.

2.2. Éthos montré à travers le paraverbal

Véronique Traverso explique que dans toutes les interactions, les émotions se manifestent à travers le non-verbal et le paraverbal :

> Dans les discours, les participants à une interaction peuvent manifester des émotions (par exemple raconter quelque chose avec tristesse, avec colère ou indignation) […] La teneur émotionnelle d'un discours passe en grande partie par des données non verbales (gestuelle, attitude corporelle par exemple) et paraverbales, précisément relatives à la qualité de la voix (voix triste, voie gaie). (Véronique Traverso, 2005 : 119 et 149)

Je me suis focalisé sur les données paraverbales dans ce point, c'est-à-dire le débit et les phénomènes de recherche de mots qui traduisent toujours une émotion.

2.2.1. L'expression d'émotions à travers les phénomènes d'élaboration du discours oral

Je remarque que tous mes discours comportent des phénomènes de l'élaboration du discours oral et des ratés de parole peuvent traduire une émotion. J'ai donc relevé, dans le tableau suivant, les phénomènes de recherche de mots[94] et les erreurs de langue commises par Clint Eastwood lors de ses deux discours de remerciement. Je les ai séparées en trois catégories, des phénomènes de recherche de mots, bégaiements et répétitions :

[94] Les interjections étant différentes pour chaque langue, j'ai utilisé un dictionnaire anglais et ma connaissance de la langue sachant qu'aucun dictionnaire des interjections n'existe. La seule liste complète et utile est un site anonyme qui les regroupe : http://www.vidarholen.net/contents/interjections/ (consulté le 12/05/2017)

	1993	2005
Phénomènes de recherche de mots	Uh 9 fois hum 5 fois	Uh 21 fois
Bégaiements	Rrregret all ca_ all ca_ the whol_ this f-f-film out a -ss- whole mess	wu wu buh working it t-takes wh_ and Walt hav-d- the cast but but ever-everybody
Répétitions	I I I'm I'm and and for for I've been I've been	S-So so and and I I I It's it's But but

Le constat est intrigant. Les interjections *hum* sont liées à l'hésitation et à la réflexion[95]. Les interjections *uh*, similaires au français *euh*, traduisent une pause afin de réfléchir, afin de trouver ses mots. Les deux indiquent une réflexion. Nous pouvons évidemment lier cette idée d'hésitation à celle des répétitions de mots. La répétition de connecteurs comme *and*, *so*, *but* et du pronom *I* sont des marques d'hésitation et de réflexion afin d'éviter un blanc dans le discours et de se créer du temps pour réfléchir et choisir les bons mots. La notion de stress et du temps court des discours, liés au protocole, sont aussi à prendre en compte. Elles influencent le discours et la prononciation du lauréat, dans notre cas Clint Eastwood. Nous noterons que l'utilisation de l'interjection *uh*, celle qui traduit une réflexion et une pause est deux fois plus utilisées en 2005 qu'en 1993. Il commet quasiment le même nombre de bégaiements et les répétitions de mots sont aussi quasiment identiques dans ses deux discours.

2.2.2. Le débit

Dans le tableau suivant, j'ai relevé le vocabulaire et le débit de Clint Eastwood dans ses deux discours de 1993 et 2005. La différence est visible dans le nombre de *thank*

[95] *Ibid.*

you et dans le nombre de mots :

	1993	**2005**
Nombre de mots et onomatopées	314	279
Nombre de je	16	10
Nombre de nous	0	1
Nombre de fois où «*thank you/thanks*» est utilisé	2	7
Nombre de pauses	9 pauses	5 pauses
Nombre d'inspirations	5 inspirations	2 inspirations

Il faut souligner le fait que les deux discours ne sont pas de la même durée : 1 minute et 14 secondes parlée pour celui de 1993 contre 2 minutes et 02 secondes parlées pour celui de 2005[96]. Ils n'ont pas non plus le même nombre de mots. Le discours de 1993 est plus long et compte 314 mots alors que celui de 1999 en compte 279. Bien que le discours de 2005 soit plus long, il comporte moins de mots que celui de 1993. Nous pouvons donc déterminer le débit de ses discours :

	1993	**2005**
Discours en secondes	1 minute 14 = 68,4 secondes	2 minutes 02 = 121,2 secondes
Nombre de mots	314 mots	279 mots
Débit	4,6 mots par secondes	2,3 mots par secondes

Le débit de Clint Eastwood est plus lent en 2005, sa voix et son débit sont plus posés avec un discours plus court en nombre de mots mais plus long en termes de temps.

[96] Il s'agit du temps du discours seul, dès le premier mot prononcé.

Le discours est entrecoupé de neuf pauses choisies contre cinq en 2005. Clint Eastwood a donc un débit très rapide en 1993, il parle plus et plus vite qu'en 2005. Au contraire, pour son deuxième discours, il prend le temps de poser sa voix, d'avoir un discours plus lent. Clint Eastwood savoure peut-être plus le moment. Nous voyons un homme plus reconnaissant, avec un nombre de *thank you* plus nombreux qu'en 1993. Ceci est aussi à lier aux remerciements fait à sa femme et à sa mère. Pour autant, aucun signe de la première personne du pluriel. Clint Eastwood utilise le *je* le plus souvent et ne s'inclut jamais dans un groupe sauf en 2005, lorsqu'il parle de son équipe de vieux experts :

+*the head of our crack geriatrics* ***team (2005: 17)***

Nous notons un changement important au niveau du débit et au nombre de fois que Clint Eastwood utilise la formule « thank you/thanks ». Nous comparerons ces nombres avec nos deux autres réalisateurs pour voir s'il n'y a pas un schéma qui se dessine.

2.3. Éthos montré à travers le non-verbal

Cette partie concernera l'aspect physique de Clint Eastwood lors de ses discours de remerciement. Il s'agit d'une étude sur les gestes et le sourire[97] de Clint Eastwood lors de ses deux discours. Ceci permettra de montrer s'il y a une évolution de la personne ou non. De plus, grâce aux théories de la sémiotique de l'image, nous comparerons deux captures d'écran prises lors des discours de 1993 et 2005 afin de comprendre les images et les messages que nous transmettent Clint Eastwood.

2.3.1. Les gestes et le sourire

Comme citée dans le point précédent, Véronique Traverso nous explique que l'émotion d'un discours passe par les données non verbales, comme les gestes. Étant donné que la cérémonie des Oscars est un évènement retransmis par des médias visuels, nous pouvons étudier les comportements de nos trois réalisateurs, comportements qui traduisent

[97] « Le mouvement et le son agissent en étroite synergie dans les interactions en face à face. Outre la production orale, nombreux sont les éléments qui entrent en jeu : regards, mimiques, gestes, postures, emploi d'espace etc. Lorsqu'on visionne les enregistrements vidéo ou lorsqu'on analyse des transcriptions, à condition bien sûr qu'elles soient fiables, on peut observer la multitude d'éléments non verbaux » (Pavelin, 2002 : p 71)

une émotion et donc qui font partie de la perception que nous avons de l'éthos de notre orateur.

Les gestes traduisent toujours une émotion. L'homme ne peut s'empêcher de transmettre des émotions à travers ses gestes, que ce soit lors d'une conversation orale, d'un discours oral ou même d'un écrit comme ce mémoire ou d'un SMS avec les émoticônes (Marcoccia : 2000). Dans ce tableau, j'ai relevé tous les gestes de réactivité que Clint Eastwood produit lors de son discours, à partir du moment où on lui remet l'oscar en main.

Ce tableau permet de comprendre deux points principaux. Clint Eastwood est plus expressif en 2005 qu'en 1993. Il bouge plus, il a l'air plus à l'aise. Le fait marquant est son sourire et un air plus enjoué. Ceci est flagrant lorsque nous regardons les vidéos des deux discours. L'image qui se dégage du premier discours est celui d'un homme sûr de lui, charmeur mais assez mystérieux. Il fronce les sourcils, il sourit peu. En revanche, nous remarquons un changement inverse en 2005. Clint Eastwood est plus souriant et son regard est apaisé, il baisse moins la tête qu'en 1993.

	1993	2005
Gestes de réactivité	00 :11 : embrasse Barbra Streisand, ils échangent quelques mots. Elle lui caresse la joue. 00 :28 : fait signe au public de s'asseoir. 00 :34 : se penche pour parler 00 :37 : s'essuie la bouche 00 :48 : cogne son pied contre le pupitre et baisse la tête pour regarder 0 :56, 1 :17, 1 :39 : geste de la main pour désigner un collègue 1 :03 : s'essuie à nouveau la bouche 1 :41 : sort sa langue	0 :16 : embrasse Julia Roberts, ils échangent des mots inaudibles. Elle lui essuie le rouge à lèvre qu'il a sur les lèvres. 00 :33 : montre sa femme de la main 00 :37 : se frotte le nez 00 :59 : s'essuie la bouche 1 :06 : geste de la main 1 :10 : geste de la main qui désigne l'ensemble de l'équipe 1 :12 : montre les acteurs du film avec un geste 1 :21 : un geste qui représente ses collaborateurs 1 :23 : se gratte le crâne et se recoiffe 1 :36 : signe de la main pour parler de Henry Bumstead 1 :40 : s'essuie la bouche 1 :40-1 :47 : se touche le menton 1 :48 : geste de la main pour désigner l'ensemble du groupe de tournage 1 :58 : montre Warren Beaty de la main 2 :09 : montre Sidney Lumet de la main 2 :13 : hausse les épaules

Il est aussi intéressant de connaitre les gestes qui trahissent une émotion chez Clint Eastwood. Que ce soit en 1993 ou en 2005, Clint Eastwood a un geste qu'il reproduit souvent, sûrement grâce au fait de parler devant un public, il s'essuie la bouche, à deux reprises en 1993 et à trois reprises en 2005. De plus, comme Clint Eastwood remercie ses équipes de tournages, il utilise un geste de la main pour les désigner, que ce soit en 1993 ou en 2005.

Un dernier phénomène intéressant lié à son comportement sur scène est celui de son rapport avec la statuette des oscars. En 1993, tout le long de son discours, Clint

Eastwood tient la statuette qui est posée sur le pupitre et il joue avec, la faisant basculer de temps en temps. En 2005, alors que le pupitre est absent, il tient la statuette de la main droite en la soulevant que rarement. Il se tient droit. Clint Eastwood regarde son oscar dix fois en 1993 mais uniquement trois fois en 2005, ce qui peut traduire une fierté plus grande en 1993 qu'en 2005.

2.3.2. La sémiotique de l'image de Clint Eastwood

La sémiologie est la science de la communication. Cette communication peut être accomplie par des gestes, des mots, des sons ou encore des images. Dans cette étude nous avons appliqué les principes de la sémiotique de l'image afin de donner la parole à une image. Sous ses aspects plats, l'image détient une certaine épaisseur grâce aux messages qu'elle délivre.

Notre étude suivra la théorie générale des signes de Peirce[98]. D'après ce dernier, il existe trois types de signes :

- Les signes indiciels qui sont les traces sensibles d'un phénomène, une expression directe de la chose manifestée.
- Les signes iconiques qui reprennent les qualités de l'objet qu'elles représentent. C'est le signe de la similarité.
- Les signes symboliques qui fonctionnent grâce aux savoirs de la personne qui est soumise au signe. C'est le signe de la valeur.

Barthes a lui aussi étudié les images et les signes, en les théorisant dans son article « Rhétorique de l'image », en 1964 dans la revue *Communication*[99]. Pour lui, une image fixe ou mobile est hétérogène, elle combine plusieurs signes. Nous allons utiliser sa méthode (Barthes : 1964, 40-51) :

- Une description, c'est-à-dire le transcodage du perçu en langage verbal.
- Une distinction des différents types de messages qui constituent l'image : le message linguistique (*le dénoté, le littéral*) et iconique (*le connoté, le savoir commun*).

Nous étudierons les signes linguistiques, c'est-à-dire ce que nous traduisons en mots, puis les signes plastiques, c'est-à-dire les formes ou encore le cadrage. Seront étudiés

---

[98] SHORT, T. L., *Peirce's Theory of Signs*, Cambridge University Press, 2009, 396 pages

[99] BARTHES Roland, « Rhétorique de l'image » dans *Communications*, 4, 1964. pp. 40-51

ensuite les signes iconiques, c'est-à-dire ce qui joue de la ressemblance. Le but de l'étude sera aussi de comprendre leur interaction, quel est le rapport entre les signes plastiques et les signes iconiques.

Ainsi, en utilisant les théories de Peirce et la méthode de Barthes, le but sera de comparer deux captures d'écran prises lors des discours de Clint Eastwood et de dégager l'éthos de Clint Eastwood, de traduire en mots ce que voit et comprend le spectateur qui regarde ces discours de remerciement. Les deux captures d'écran sont les suivantes, celle de gauche représente Clint Eastwood en 1993 et celle de droite Clint Eastwood en 2005 :

Les signes linguistiques

Cette partie sera descriptive. Elle nous permet de traduire en mots ce que l'on voit sur notre image. Il s'agit d'une capture d'écran qui comprend deux fois l'image d'un homme. Nous voyons donc deux fois le même homme. Il est bien habillé avec une chemise, un nœud papillon, une veste de costume. Son visage est en mouvement. Il est en train de donner un discours lors de la Cérémonie des Oscars. Nous voyons un micro. Il y a de la lumière sur son visage. Nous apercevons aussi une statuette (*celle des Oscars*) sur le côté gauche de l'image. Le fond est coloré, le lieu a l'air chic. Il s'agit d'un homme blanc qui a l'air plus jeune sur la première photo. Plusieurs questions commencent à naitre grâce à ces descriptions. Nous pouvons nous demander s'il s'agit là d'un avant après ou d'une simple comparaison ? Le Clint Eastwood sur la photo de droite est-il le même que le Clint Eastwood sur la photo de gauche ?

Les signes plastiques

Les formes sont aussi intéressantes à souligner. Les formes rectangulaires sont majoritaires dans l'image. La mâchoire rectangulaire de Clint Eastwood, la forme rectangulaire des images, les épaules carrées de la veste. Ceci donne ainsi une posture droite et digne au réalisateur présent sur nos deux images. Cette posture est renforcée par le cadrage et le plan des images.

Le plan poitrine (Briselance et Morin, 2010 : 349-359) est une notion de cinéma. Elle est connue comme un plan personnel. En général, le personnage est en confidence, le spectateur profite des détails de son visage mais aussi de son buste, lui donnant une certaine vision de cette personne. C'est un plan intime et souvent utilisé dans les scènes de baiser. Du point de vue du téléspectateur de la cérémonie, nous ne pouvons qu'observer la personne et être attentif à ses gestes, à son visage et à ses paroles. Les signes plastiques permettent de donner de la matière à l'image, de lui donner vie. Elle reflète la captation d'un instant dans le temps, lui donnant une interprétation grâce au cadrage, aux couleurs et aux formes qui seraient entièrement différentes si les couleurs, les formes ou le cadrage étaient tout autre.

Les signes iconiques

Nous avons compris grâce au contexte que l'homme sur notre image est l'acteur et réalisateur Clint Eastwood. Il est une star mondialement connue, respectée, un homme à femmes, un séducteur. Il est aussi connu pour ses rôles de cowboy. C'est en cela que le mot iconique prend tout son sens… ou plutôt ses deux sens. Clint Eastwood sur les images est un cowboy. Nous pouvons voir cela par sa posture, ses gestes assurés, son visage dur et sa façon de parler. Il y a alors une distinction importante à faire sur le sens du mot iconique, ou plutôt une différence à faire entre le signe iconique et le signe symbolique de Peirce.

Cette photo est iconique car elle capte un moment du réel. Elle est aussi iconique dans le sens où Clint Eastwood ressemble à un cowboy. Il parle comme un cowboy, se tient comme un cowboy et se comporte comme un cowboy. Il reprend toutes les qualités du cowboy.

Pour ce qui concerne le signe symbolique, le regard du téléspectateur y est pour beaucoup. Dans notre connaissance commune, nous faisons de Clint Eastwood un cowboy, grâce aux rôles qu'il a interprétés au cinéma, nous projetons l'image du cowboy en Clint Eastwood. Pour nous, Clint Eastwood *symbolise* le cowboy.

Il ne faut pas non plus oublier que Clint Eastwood joue aussi sur cette épaisseur sémiotique. Il est une icône et un symbole du cowboy aux yeux du monde.

2.3.3. Interaction avec le public

Beaucoup plus présent dans son second discours, Clint Eastwood aborde plusieurs personnes dans le public, sa femme, sa mère, ses collègues de travail, ses pères du cinéma. Du point de vue de la réalisation, il faut noter qu'il y a beaucoup plus de plans caméra sur des acteurs et sur les personnes qu'interpelle Clint Eastwood, ce qui donne vie à son discours qui devient moins solitaire qu'en 1993, idée renforcée par le fait qu'il y ait plus de rires et d'applaudissement dans son discours de 2005.

Il n'y a, par exemple, aucun applaudissement dans le premier discours, ce qui peut démontrer un public moins investi et moins intéressé. Un discours doit pouvoir capter son auditoire et le faire réagir. Pour Charaudeau, la captation du public légitime et crédibilise l'orateur[100], permettant au public qu'il soit présent ou derrière un écran, de se sentir inclus dans le discours.

	1993	**2005**
Standing ovation	34 secondes	35 secondes
Rires de la part du public	3	4
Applaudissements au cours du discours	0	4

2.4. Conclusion sur l'éthos de Clint Eastwood

Cette étude sur l'éthos de Clint Eastwood est riche. Dans son éthos dit, nous comprenons que Clint Eastwood est un homme lié au temps. Que ce soit le champ lexical utilisé dans ses deux discours ou les temps verbaux, l'homme est lié à la notion et à son lien avec le temps qui passe. À travers ses discours, Clint Eastwood reste un homme proche de son équipe de tournage, mais un homme moins mystérieux et plus souriant en

[100] Patrick Charaudeau, « Ce que communiquer veut dire », in *Revue des Sciences humaines*, n°51, Juin, 1995, disponible sur le site de *Patrick Charaudeau - Livres, articles, publications* : http://www.patrick-charaudeau.com/Ce-que-communiquer-veut-dire.html (consulté le 12/05/2017)

2005. Il est aussi un homme amoureux, un fils, un homme de famille. Cette facette n'était pas présente en 1993. Il devient aussi un homme plus posé en 2005, le débit de son discours étant bien plus lent que dans son discours précédent. Nous voyons aussi un homme plus à l'aise avec l'exercice du discours de remerciement.

Pourtant, l'image de Clint Eastwood dans les yeux du spectateur reste pourtant la même, celle d'un homme qui ressemble à un cowboy, et qui représente les valeurs du cowboy. À travers une certaine convention commune, un savoir commun, Clint Eastwood devient une allégorie, celle de la justice et du héros insensible. Il dégage l'image d'un homme respecté par la profession et par le public qui ne distingue pas l'homme de ses rôles d'acteur, malgré le fait qu'il soit récompensé pour l'Oscar du « meilleur réalisateur ». Le savoir commun ne peut dissocier Clint Eastwood de ses rôles de western. Sa prestance et sa posture en sont la preuve.

Ces discours sont donc une comparaison faite non pas pour montrer les différences mais les ressemblances, en dehors de l'apparence physique et des douze ans qui séparent les deux images, Clint Eastwood garde son image d'icône du cinéma, celle du *mythique* cowboy.

Chapitre 3 : D'un Oscar à l'autre : Steven Spielberg

Dans cette partie, nous focaliserons notre étude sur les discours de Steven Spielberg. À l'instar de notre analyse à propos de l'éthos de Clint Eastwood, nous suivrons la même méthode afin de dégager les messages subtils des discours de Steven Spielberg et nous étudierons l'image qui ressort de ses deux discours.

3.1. Éthos dit

L'éthos dit de Steven Spielberg va être analysé à travers le choix des thèmes utilisés dans ses discours, les temps verbaux ainsi que les personnes qu'il mentionne dans ses remerciements. Une évolution entre son discours de 1994 et 1999 permettra d'étudier l'éthos de Spielberg.

3.1.1. Le champ lexical

Steven Spielberg se démarque par son discours de 1994 en voulant remercier Poldek Pfefferberg, l'homme qui a été sauvé par Oskar Schindler et sans qui l'histoire du film n'aurait pu exister. Il tient à le remercier pour avoir été le parfait inconnu ayant permis à Steven Spielberg de faire un film sur son histoire et d'être récompensé d'un oscar.

Discours de 1994	**Discours de 1999**
Importance de Poldek Pefefferberg	**Famille**
survivor *he is THE Man who (3 fois)* *he has carried* *a man of complete obscurity* *and to the 6 million who can't be watching*	*familly (3 fois)* *famillies (4 fois)* *children* *kids (3 fois)* *son/sons (2 fois)* *dad (2 fois)*

L'éthos d'un homme qui se souvient du passé et fier de son histoire se dessine donc. *La Liste de Schindler* parlant de la Shoah, et Steven Spielberg étant lui-même juif, son discours devient une sorte de *in memoriam*, pour les six millions de victimes de la Shoah. Ceci est amplifié par sa dernière phrase de discours :

*and **+++ h::** and to the 6 million who… **h::: +++** who can't be watching this among the **one billion** watching this telecast tonight **++** thank you (1994 : 20)*

En revanche, le champ lexical de la famille est bien plus présent dans le discours de 1999 de Steven Spielberg. Le mot famille (*family*) revient sept fois, le mot enfant (*children, kids and sons*) six fois et le mot de père (*dad*) deux fois. Steven Spielberg remercie aussi les familles qui ont perdu des fils lors de la Seconde Guerre mondiale, il en cite quelques-unes puis les remercie. Le film pour lequel Steven Spielberg reçoit sa récompense est l'histoire d'hommes américains qui se sont battus lors de la Seconde Guerre mondiale, parfois des familles perdaient tous leurs fils. Ceci permet de construire l'image d'un homme de famille avec toutes les valeurs qui lui sont liées.

3.1.2. Les temps verbaux

Les temps dominant dans les discours de Steven Spielberg sont différents en 1994 et 1999. Steven Spielberg utilise le *present simple* pour parler de faits qui remontent à la Seconde Guerre mondiale pour son discours en 1994 et au passé pour son discours de 1999.

Discours de 1994	**Discours de 1999**
Present	***Preterit***
*I **have** friends* ***let** me just start* *he **is*** *I **owe** him* *who **makes** us* *I **have** to* *I **want** to* *I **have** great actors* ***who's** here* *who **is*** *whom I **love** very very much* *who **can't** be*	*I really **wanted** this* ***said** to me* *we **weren't** really talking* *we **were talking*** *he **was** right* *I **had** a chance to make* *the families who **lost** sons* *we **tried** to show a story*

Le *present* est le temps de la vérité générale. Le but de son discours de 1994 est de montrer des atrocités de la guerre et de la souffrance du peuple juif lors de la Shoah. Il parle de son peuple et d'une douleur toujours présente en 1994.

Le *preterit* quant à lui est le temps d'une action terminée et révolue. Le fait d'utiliser le passé dans son discours de 1999 montre la volonté de se remémorer les soldats morts pendant la guerre et permettre aux familles de tourner la page. Ce lien avec le passé est amplifié par la dernière phrase de son discours, remerciant son père pour lui avoir appris à respecter le passé :

+ *Dad,* ***+ h:*** *you are the greatest thank you for showing me that there* ***+*** *is honor* ***+ h:*** *in looking back and respecting the past (1999 : 20-21)*

Comme chez Clint Eastwood, Steven Spielberg est lié au temps. Cette notion de présent et de passé permet de construire l'homme qu'il est lors de ses discours. C'est un homme qui rend hommage aux personnes du passé qui ont, d'une certaine façon, façonné son présent.

3.1.3. Les personnes mentionnées

1994 – La liste de Schindler

Comparons maintenant les personnes remerciées par ordre chronologique du discours de Steven Spielberg en 1994.

Poldek Pfefferberg le survivant des camps de concentration, a raconté son histoire à Thomas Keneally qui a décidé d'en faire un livre. L'histoire se concentre sur Oskar Schindler l'homme qui sauvé Poldek Pfefferberg des camps de la mort. Sid Sheinberg, le producteur du film a donné le livre à Spielberg qui a décidé d'en faire un film. Avec Steve Zailan, le scénariste du film, ils sont les premiers à être remerciés. Steven Spielberg n'hésite pas à leur montrer toute sa gratitude :

hum let me just start by saying that ++ h: this never could have happened ***+*** *this never could have gotten started ++h: without + a survivor named Poldek Pfefferberg who Oskar Schindler saved + from h:: Auschwitz h:: from Belsen++ he is the man ++ he is the man who +>talked Thomas Keneally into writing the book<++I owe him such a debt + >*

all of us owe him such a debt < + he has carried ++ h: the story of Oskar Schindler to all of us a complete a man of complete obscurity h:: who makes us wish and hope for ++ h: Oskar Schindler in all of our lives ++ h: I have to thank ++ I want to thank Sid Sheinberg for giving me the book + thank you Sid h: I want to ++ hmm, I want to sa/thank Steve Zaillian++ for a screenplay of inordinate restraint+++[101] *(1994 : 1-14)*

Il s'attarde ensuite à remercier les trois acteurs principaux de son film Liam Neeson, Ralph Fiennes et Ben Kingsley, en insistant sur leurs prénoms, ce qu'indique le gras dans la transcription :

h:: I have great actors in this movie ***Liam*** *thank you* ***+Ralph*** *thank you* ***+Ben Kingsley*** *thank you*[102] *(1994 : 14-15)*

Il remercie ensuite sa femme pour son soutien et sa mère pour tout son amour :

I want to thank my wife who is here with me tonight ***+*** *for rescuing me ++ 92 days in a rowh: + in Kraków Poland last winter when things got just too unbearable +++ and my mom who's here ++ h:: who is my lucky charm ++ whom I love very very much ++++ +*[103] *(1994 : 16-19)*

Il finit en rendant hommage aux six millions de juifs victimes de la Shoah pendant la Seconde Guerre mondiale et finit par remercier le milliard de téléspectateurs du monde entier :

---

[101] « laissez-moi commencer par dire que ça n'aurait jamais pu arriver, ceci n'aurait jamais pu commencer sans un survivant nommé Poldek Pfefferberg qui a été sauvé par Oskar Schindler d'Auschwitz, de Belcem. Il est l'homme, il l'homme qui a poussé Thomas Keneally à écrire ce livre. J'ai une dette envers lui, nous avons tous une dette envers lui, il a porté son histoire ainsi que l'histoire d'Oskar Schindler à nous tous. Un complet, un homme complètement anonyme qui nous fait souhaiter et espérer un Oskar Schindler dans nos vies. Je dois remercier, je veux remercier Sid Sheinberg de m'avoir donné le livre, merci, Sid. Je veux… je veux remercier Steve Zailan pour son scénario d'une retenue immodérée. » (ma traduction)

[102] « J'ai des acteurs magnifiques dans ce film, Liam merci, Ralph merci Ben Kingsley merci. » (ma traduction)

[103] « Je veux remercier ma femme qui est là avec moi ce soir pour m'avoir sauvé, 92 jours consécutifs à Cracovie en Pologne l'hiver dernier quand les choses devenaient juste trop insupportables…Et ma maman qui est là, qui est mon porte bonheur, que j'aime énormément. » (ma traduction)

And +++h:: and to the 6 million who… h::: +++ who can't be watching this among the one billion watching this telecast tonight ++ thank you[104] *(1994 : 20)*

Nous avons réparti ces remerciements dans un tableau qui permet de résumer les remerciements de 1994 comme pour le point précédent sur Clint Eastwood. Pour rappel, le tableau permet de connaitre les personnes concernées par les remerciements. Le tableau est séparé en différentes catégories. Il classe les remerciements en trois catégories afin de connaitre le but des remerciements.

Remerciements pour le discours de 1994				
	Individuel		**Groupe**	
	Réels	***Fictifs***	***Ciblés***	***Globaux***
Historique	-Poldek Pfefferberg (survivant) -Thomas Keneally (écrivain) -Oskar Schindler (sauveur de Pfefferberg)		-hommage aux six millions de juifs victimes de la Shoah	

[104] « et aux six millions qui… qui ne peuvent pas regarder cette retransmission par rapport au un milliard qui le sont… Merci. »(ma traduction)

Professionnel	-Sid Sheinberg (producteur) -Steve Zailan (scénariste) Les acteurs principaux : -Liam Neeson -Ralph Fiennes -Ben Kingsley			-Les personnes dans la salle qui ont voté pour lui.
Personnel	-sa femme -sa mère			

Dans son discours de 1994, Steven Spielberg remercie dix personnes, de son producteur à sa famille et surtout Poldek Pfefferberg. Il rend hommage aux six millions de juifs morts lors de la Shoah.

Steven Spielberg utilise les remerciements indirects, *I want to thank* ou *I have to thank* pour remercier les personnes non présentes et les personnes historiques. Mais lorsqu'il remercie ses acteurs, il insiste sur leurs noms en utilisant les remerciements directs, ces personnes étant présentes dans la salle, afin de montrer l'importance et la sincérité de ses remerciements :

Liam *thank you* ***+Ralph*** *thank you* ***+Ben Kingsley*** *thank you (1994 : 14-15)*

Spielberg remercie directement sa femme et sa mère. C'est en remerciant cette dernière que l'émotion des remerciements atteint son point culminant avec l'utilisation des mots « I love you ». Ce ne sont plus des remerciements mais une déclaration d'amour. Nous ne voyons plus Steven Spielberg comme un homme mais comme un enfant fier et nerveux réagissant aux pleurs de sa mère :

and my mom who's here ***++ h::*** *who is my lucky charm* ***++*** *whom I love very very much (1994 : 18-19)*

Les remerciements de 1994 sont des remerciements très sentimentaux. L'émotion est forte lors de ce discours. Le fait de remercier Pfefferberg, sa femme et sa mère ainsi que l'hommage aux six millions de juifs morts, en font un discours de remerciement historique et touchant.

1999 – Il faut sauver le soldat Ryan

En 1999, les remerciements sont ainsi délivrés. Spielberg remercie Tom Hanks en premier dans son discours, une manière de montrer l'importance de son rôle dans le film :

h:: this is fantastic hum ++h: let me just ++ turn my eyes to to Mister Hanks who h: + from the very very beginning said to me this is going to be something extraordinary h:[105] *(1999 : 2-4)*

Il veut remercier sa femme, Katy et tous ses enfants surtout ses deux enfants présents dans la salle Max et Théo. Il remercie ensuite ses autres enfants : Mikaela, Destry, Sasha, Sawyer et Jessica, la fille de Katy née d'un précédent mariage qui est aussi présente dans la salle :

Kat—ty forrr hum h: >putting up with how much I've worried about this movie for the last 18 months< thank you for h:: + for letting me be a neurotic at home and and all my children, I have 2 kids here h: tonight and they are never been to the oscars before and I am really happy I had a chance to make h: Max and Theo proud of their dad and they are sitting up there somewhere thank you, + kids, very very much+++++ And my other kids at home Mikaela and Destry and Sasha and Sawyer and + Jessica who is here too +[106] *(1999 : 8-14)*

---

[105] « laissez-moi juste me diriger vers vers Mr Hanks qui depuis le tout tout début m'a dit que ça allait être un évènement extraordinaire. » (ma traduction)

[106] « K-Katy pour avoir été conciliante alors que je stressais lors des 18 derniers mois, merci de m'avoir laissé être un névrosé à la maison et et à tous mes enfants, j'ai deux enfants ici ce soir et ils ne sont jamais venus aux Oscars avant et je suis vraiment content d'avoir la chance de rendre Max et Theo fiers de leur papa. Ils sont assis ici quelque part. Merci les enfants. énormément. Et mes autres enfants à la maison : Mikaela, Destry et Sasha et Sawyer et Jessica qui est ici aussi. » (ma traduction)

Il rend hommage aux familles qui ont perdu leurs fils pendant la Seconde Guerre mondiale, spécialement les familles Noland et Sullivan[107] sur lesquelles l'histoire du film *Il faut sauver le soldat Ryan* a été basée :

what I like to do is just thank h: ++ very very sincerely + the families + who lost sons + in World War II> I wanna thank<the Nailand family + h: and the Sullivan families +h: and + I wanna thank all the families + who incur these tremendous losses +h: in this war we tried to show a story + of one such family + h: and there turned out there were many such families unfortunately.[108] *(1999 : 16-20)*

Il finit son discours en remerciant son père :

+ and + Dad, + h: you are the greatest thank you for showing me that there + is honor + h: in looking back and respecting the past I love you very much↓> this is for you<+ Thank you thank you.[109] *(1999 : 20-21)*

Voici le tableau qui résume les remerciements de 1999 :

---

[107] Allociné, *Il faut sauver le soldat Ryan*, [en ligne]. Disponible sur : http://www.allocine.fr/film/fichefilm-18598/critiques/spectateurs/ (consulté le 28.05.2016)

[108]« ce que j'aimerais faire c'est, remercier très très sincèrement les familles, qui ont perdues leurs fils lors de la Seconde Guerre mondiale. Je veux remercier la famille Nailand et les familles Sullivan et je veux remercier toutes les familles qui ont subis de gigantesques pertes dans cette guerre. Nous avons essayé de raconter une histoire, et il s'est avéré qu'il y avait plein de familles comme celles-ci malheureusement.» (ma traduction)

[109] Et papa, tu es le meilleur, merci de m'avoir montré qu'il y a de l'honneur à regarder en arrière et à respecter le passé. Je t'aime très fort. C'est pour toi. Merci ! » (ma traduction)

Remerciements pour le discours de 1999				
	Individuel		**Groupe**	
	Réels	***Fictifs***	***Ciblés***	***Globaux***
Historique	-La famille Noland -La famille Sullivan		-Toutes les familles qui ont perdues un leurs fils pendant la Seconde Guerre mondiale	
Professionnel	-Tom Hanks (acteur principal)			- Merci global au début et à la fin de son discours, visant le public et les personnes qui ont voté pour lui.
Personnel	Sa femme et ses enfants : -Katy, sa femme -Max -Théo -Mikaela -Destry -Sasha -Sawyer -Jessica -son père			

Dans son discours de 1999, Steven Spielberg remercie douze personnes et la majorité sont des remerciements visant des personnes, ce sont des remerciements individuels.

Il y a d'ailleurs une forme particulière dans les remerciements de Steven Speilberg lorsqu'il remercie directement Tom Hanks. Il utilise la formule *let me turn my eyes to,*

décrivant son action et invitant ainsi le public à regarder eux aussi Tom Hanks. Il met donc en lumière son acteur[110].

Concernant les autres remerciements, Steven Spielberg utilise des formes directes pour remercier sa famille présente dans la salle. Il utilise une forme orale de *I want to thank = I wanna thank* ainsi que de nombreux adverbes *very very very much* et *sincerely* afin de montrer la sincérité de ses remerciements, surtout concernant ses enfants et les familles des soldats.

L'image d'un mari aimant est visible à travers les deux discours que délivre Steven Spielberg en 1994 et 1999 :

I want to thank my wife who is here with me tonight ***+*** *for rescuing me* ***++ 92 days in a row h: +*** *in Kraków Poland last winter when things got just too unbearable*

Kat—ty forrr (hum) ***h: >****putting up with how much I've worried about this movie for the last 18 months****<*** *thank you for* ***h:: +*** *for letting me be a neurotic at home*

Une évolution de son image est visible si nous ajoutons la partie sur le champ lexical précédent. Je note que l'éthos d'un père de famille se dégage du remerciement de 1999. Ce qui n'était pas présent dans le remerciement de 1994. Nous avions déjà le sentiment d'un mari et d'un fils aimant mais pas celui d'un père de famille dévoué envers ses enfants. Cela se démarque de l'image d'homme-enfant du premier discours.

Je déduis que ces deux discours de remerciement ont un schéma prototypique. En effet, les remerciements qui touchent la partie professionnelle du locuteur viennent toujours avant ceux qui touchent à la famille. Les remerciements généraux ainsi que les remerciements aux personnes extérieures peuvent se moduler et être placés dans le discours là où le locuteur en a besoin pour contribuer à la pertinence de son discours. Enfin, les remerciements personnels se trouvent toujours à la fin du discours. Les remerciements de 1994 et de 1999 ont la même construction et la même dynamique. Steven Spielberg remercie ses acteurs, puis plus personnellement sa femme puis ses parents.

[110] On notera le gros plan sur Tom Hanks à ce moment pour que le téléspectateur puissent lui aussi suivre le discours.

3.2. Éthos montré à travers le paraverbal

L'expression de ses émotions passe à travers les phénomènes d'élaboration du discours mais aussi par le débit. Un débit plus ou moins rapide trahira une émotion, influant ainsi sur l'image que renvoie Steven Spielberg.

3.2.1. L'expression d'émotions à travers les phénomènes d'élaboration du discours oral

Dans cette partie, j'ai relevé dans le tableau suivant, les phénomènes de recherche de mots[111] et les erreurs de langue commises par Steven Spielberg lors de ses deux discours de remerciement. Je les ai séparées en trois catégories, les phénomènes de recherche de mots, bégaiements et répétitions :

	1994	1999
Phénomènes de recherche de mots	Wow Uh 3 fois hum 4 fois	Uh 3 fois Hum 4 fois
Bégaiements	I want to sa/thank you	K-Katy all m-y children than-k you kids
Répétitions	he is the man he is the man a complete man a man of complete obscurity	This this To to And and

Steven Spielberg commet peu de raté de parole. Il utilise les interjections de réflexions *uh* et *hum* pour montrer son hésitation et *wow* pour montrer sa surprise. Je note qu'il bégaie peu en 1994. Les erreurs de répétitions et de bégaiements sont plus nombreuses en 1999. Le fait de délivrer un discours fort en émotion en 1994 est peut-être la raison d'un discours clair et le fruit d'une concentration plus importante, requise pour ne pas se laisser submerger par l'émotion.

[111] voir page 39

3.2.2. Le débit

Dans le tableau suivant, j'ai relevé le vocabulaire et le débit de Steven Spielberg dans ses deux discours :

	1994	**1999**
Nombre de mots et onomatopées	370	298
Nombre de je	12	17
Nombre de nous	4	6
Nombre de fois où «*thank you/thanks*» est utilisé	10	6
Nombre de pauses	21 pauses	22 pauses
Nombre d'inspirations	19 inspirations	13 inspirations

Il faut souligner le fait que les deux discours ne sont pas de la même durée : 2 minutes et 32 secondes parlées pour celui de 1994 contre 1 minute et 58 secondes parlée pour celui de 1999. Ils n'ont pas non plus le même nombre de mots. Le discours de 1994 est plus long et compte 370 mots alors que celui de 1999 en compte 298. Cela nous permet de connaitre le nombre de mots prononcés par Spielberg durant ses deux discours et ainsi de mesurer son débit :

	1994	**1999**
Discours en secondes	2 minutes 32 = 152 secondes	1 minutes 58 = 118 secondes
Nombre de mots	370 mots	298 mots
Débit	2,4 mots par secondes	2,5 mots par secondes

Le débit de Spielberg est quasiment identique en 1994 et 1999. Nous soulignerons quand même une mise en avant de Steven Spielberg en tant que personne et en tant que groupe avec la présence du nous. Le pronom de la première personne du singulier *je* revient douze fois en 1994 et dix-sept fois en 1999.

3.3. Éthos montré à travers le non-verbal

La Cérémonie des Oscars étant télévisée, il est primordial d'accorder une étude aux gestes de réactivité et d'appliquer les théories de la sémiotique de l'image pour comprendre ce que ressent le téléspectateur et ainsi connaître ce que traduit les différents gestes et signes dans l'oeil du spectateur.

3.3.1. Les gestes et le sourire

Les gestes sont des signes qui traduisent une émotion. Le tableau suivant contient tous les gestes de réactivité de Steven Spielberg, au moment où il reçoit l'oscar en main propre :

	1994	1999
Gestes de réactivité	00 :05 : Clint Eastwood le félicite et lui tape dans le dos 00 :06 – 00 :22 : contemple la foule qui l'applaudit. 00 :24 : se met la main au visage 00 :26 : se gratte la tête 00 :31 : tic de l'épaule 00 :34 : tape le socle de la statuette 00 :37 : signe de la main imitant un « je le jure » 00 :41 : brandit l'oscar 00 :44 : tousse 00 :52 : souffle et se met la main sur le front 00 :58 : tic de l'épaule 01 :01 : tic de l'épaule 01 :03 : tic de l'épaule 01 :05 : tic de l'épaule 01 :11 : tic de l'épaule 01 :14 : tic de l'épaule 01 :30 : tic de l'épaule 01 :37 : hausse des épaules 01 :38 : tic de l'épaule 01 :42 : se lèche la bouche 01 :43 : tic de l'épaule 01 :54 : regarde et insiste en remerciant ses acteurs 01 :55 : tic de l'épaule 01 :58 : tic de l'épaule 02 :02 : lève les sourcils et sourit 02 :18 : fixe sa mère et sourit, il rougit 02 : 24-02 :32 : regard perdu, baisse la tête	00 :00 : Kevin Coster lui tape dans le dos 00 :07 : remet ses lunettes en place et tient son oscar d'une seule main 00 :12 : main au visage 00 : 20 : tient le micro, signe de tête 00 : 35 : pointe Tom Hanks de la main 00 :37 : bouge la tête 00 :38 : tic de l'épaule 00 :44 : mimique le mot film avec la main 00 :56 : se gratte le nez 00 :58 : pointe de la main sa femme 01 :00 : tic de l'épaule et soutient sa statuette 01 :10-01 :18 : cherche ses enfants dans la salle et les pointe du doigt 01 :26 : signe du bras pour Jessica 01 :42 : tic de l'épaule 01 :55 : regarde son père et se désigne de la main 01 :58 : brandit son oscar

Je remarque que Steven Spielberg a un tic dans son bras gauche. Dans le discours de 1994, Steven Spielberg remet son bras en arrière douze fois contre seulement deux fois en 1999. Ceci peut être un signe de stress et de nervosité mais il s'agit surtout là d'un tic qui traduit une émotion. Il n'est pas complètement en contrôle de son corps. Steven Spielberg gagnant le premier Oscar de sa carrière, son corps réagit de cette façon peut-être

pour montrer son mal-être et la pression face à une audience et un public. Il ne faut pas oublier que la cérémonie des Oscars est en direct, regardée par un milliard de personnes et tout le monde n'est pas à l'aise lorsqu'il faut s'exprimer face à un public. De nombreux gestes de réactivité ont été relevés pour montrer le langage non verbal de Steven Spielberg entre 1994 et 1999.

Un autre phénomène intéressant à remarquer est le nombre de fois qu'il regarde son Oscar et la façon dont il le tient. En 1994, Spielberg lance un regard à sa récompense quatorze fois alors qu'en 1999, il ne la regarde que sept fois. Cette façon qu'il a de regarder son Oscar peut traduire une nervosité et surtout une façon de réaliser qu'il a bien reçu cette récompense tant convoitée. L'oscar lui permet de trouver un point de repère dans cette confusion générale. Pour renforcer ce point j'ai aussi relevé la façon dont Steven Spielberg tient son oscar : à deux mains en 1994 et d'une seule en 1999. En 1994, nous pouvons comparer ce geste à celui d'un enfant qui tiendrait un objet de très grande valeur, de peur que l'on le lui prenne. Ce geste spontané ne se retrouve pas dans le discours de 1999. Spielberg tient son Oscar d'une seule main. En libérant une de ses mains, cela peut montrer une certaine assurance.

La dernière différence qui m'a sauté aux yeux est le sourire de Steven Spielberg. Il sourit peu la première fois qu'il reçoit son Oscar en 1994. Il sourit à seulement deux reprises dans son premier discours : en faisant une blague d'introduction puis lorsqu'il remercie sa mère et sa femme (ces sourires sont assez timides). Tout au long du discours de 1999, Steven Spielberg sourit. Il a l'air enjoué et son regard est fixe. Il regarde le public, le visage est droit, les épaules posées, ses mains sont libres, il touche le micro et marque ainsi sa présence. En revanche, les épaules de Spielberg sont plutôt recroquevillées dans le discours de 1994. Sa posture est moins marquée, moins rassurée, ses mains agrippant la statuette des Oscars.

3.3.2. La sémiotique de l'image de Steven Spielberg

Pour notre étude de l'image de Steven Spielberg, toujours en utilisant la théorie de Peirce et la méthode de Barthes, j'ai choisi ces deux captures d'écran. Le Steven Spielberg de gauche est celui de 1993, le Steven Spielberg de droite est celui de 1999. Que voit et comprend le spectateur qui est confronté à ces deux images ?

Les signes linguistiques

Comme pour l'étude des signes de Clint Eastwood, il s'agit ici d'une capture d'écran qui comprend deux fois l'image d'un homme blanc qui a l'air plus jeune sur l'image de gauche. Il porte quasiment le même costume sur l'image de droite et de gauche. Il est en train de délivrer son discours de remerciement aux Oscars. Il tient la statuette des Oscars de la même façon. Nous pouvons reconnaitre qu'il s'agit de Steven Spielberg.

Les signes plastiques

L'apparence physique joue un grand rôle sur l'éthos d'une personne. Le visage, la façon de se tenir et même ce que l'on porte permettent à notre auditoire de se faire une idée sur la personne que nous sommes. Dans le cas des discours de Steven Spielberg, je remarque une évolution très nette au niveau vestimentaire. Les vêtements qu'il porte sont aussi une part importante de l'évolution de l'éthos de Spielberg.

Son costume est plus *casual* et plus cintré en 1999, son nœud papillon n'est pas droit ce qui lui donne un air plus décontracté mais aussi plus mature. Le costume de 1994, bien que chic pour les années 1990 est plus large, plus guindé, avec un col qui lui étouffe le cou. Il a l'air moins à l'aise.

Dans le discours de 1994, nous ne voyons pas qui est le personnage derrière cette barbe mal taillée, ces cheveux ébouriffés et surtout nous ne voyons pas son regard qui se perd dans ses lunettes qui reflètent la lumière des prompteurs. Tout cela a été corrigé dans le second discours. Nous voyons une barbe taillée, un regard sûr et un port de tête droit.

Les signes iconiques

Dans le premier discours, Spielberg n'est pas très à l'aise. Il est vrai que l'image qui ressort de son premier discours est celle d'un homme timide et mal à l'aise, sûrement image causée par la pression de la cérémonie.

Dans son second discours, cinq ans jour pour jour après celui de 1994, nous retrouvons un Spielberg plus confiant, plus libre et plus à l'aise face au public et à la caméra. Il parle avec ses mains, il est souriant, son apparence est plus soignée. Il montre qu'il a confiance en lui.

Ce changement physique se ressent aussi à travers ses discours. L'image que le public a de Steven Spielberg en 1993 et 1999 est différente et ceci se ressent dans ses discours. Le Steven Spielberg de 1993 est le nouveau prodige d'Hollywood qui vient enfin d'être récompensé pour son œuvre cinématographique. Le Steven Spielberg de 1999 est différent. Il n'est plus le prodige mais l'architecte de cinéma américain. Il s'assoit comme le maitre incontesté, les signes plastiques et linguistiques corroborent cette évolution.

3.3.3. L'interaction avec le public

Les discours de Spielberg ont aussi besoin d'un auditoire réceptif pour fonctionner. Bien que chaque discours soit monologal, l'échange entre Spielberg et le public présent est une dynamique à prendre en compte.

	1994	1999
Standing ovation	59 secondes	42 secondes
Rires de la part du public	1	1
Applaudissements au cours du discours	7	3

Dès l'annonce de son nom, Steven Spielberg embrasse sa femme puis sa mère en 1994 et son père en 1999. Nous savons que chacune de ses récompenses est dédiée à un de ses parents. Il faut cependant remettre en contexte la réception de ces deux discours.

En 1994, Spielberg était relativement jeune. Il réalise des films depuis 1968, dont de nombreux ont été acclamés par les critiques (*Indiana Jones*, *Les Dents de la Mer*, *Retour vers le futur, …*) mais n'avait jamais encore reçu de récompenses. Sa victoire est donc vue comme un accomplissement dans sa carrière. Le public réagit beaucoup plus au discours de Steven Spielberg en 1994. J'ai relevé de nombreux cris, des encouragements lorsqu'il est sur scène et prêt à prononcer son discours : « *Way to go Steven* » d'un inconnu (Bien joué Steven, ma traduction) à 1:02 et à 1:05 Samuel L. Jackson sort un "*it's about time*" (il était temps, ma traduction). Le public est assez réactif, il applaudit tout au long de son discours même si les derniers applaudissements peuvent être légers. De plus, le public vit l'émotion de Steven Spielberg quand il remercie sa mère. Des *aw* d'émotion peuvent être entendus ce qui montre que le public est là pour soutenir Steven Spielberg.

En revanche, dans le second discours, l'auditoire est moins concerné, il applaudit moins longtemps et moins de fois. Ceci est peut-être dû au fait que Steven Spielberg ait déjà gagné un Oscar et le public bien que content pour lui est moins touché par cette seconde victoire. Sa confiance en lui étant forte, il a moins besoin du public pour soutenir son discours qui est, notons-le, moins dans l'émotion et plus concis.

Toutes ces interactions font réagir le public derrière sa télévision. Les changements de caméras, les *zooms*, les *panning*, les *close ups* ont tous pour but de faire naître des émotions chez le public derrière son écran. Il est intéressant de montrer que le médium de l'écran réussit à nous faire vivre les émotions qui se dégagent de ces deux discours.

3.4. Conclusion sur l'éthos de Steven Spielberg

L'ensemble de ces facteurs construit une image différente de Steven Spielberg. entre 1994 et 1999. Ses remerciements sont principalement des remerciements affectifs, basés sur l'amour qu'il porte à sa femme, ses enfants et ses parents. Concernant le discours de 1994, nous pouvons ajouter à l'image préalable d'un réalisateur talentueux celle d'un mari aimant et d'un homme conscient de l'histoire, un homme qui rend hommage au passé. Cette idée est identique à celle ressentie dans son discours de 1999 lorsqu'il rend hommage aux familles des soldats américains morts en Europe lors de la Seconde Guerre mondiale. Le premier discours de 1994 est aussi une reconnaissance de la part des personnes du milieu du cinéma, des personnes qu'il a admirées depuis ses débuts.

Concernant le discours de 1999, l'image d'un précédent vainqueur ajoutée à celle d'un réalisateur confirmé appuie son discours. L'exercice des remerciements des Oscars

n’est plus nouveau. Cette confiance en soi se retrouve aussi dans la façon qu’à Spielberg de s’exprimer, il a l’air plus sûr et plus à l’aise dans l’exercice.

Comme pour Clint Eastwood, Steven Spielberg est un homme lié au temps, au temps passé. Ses deux discours sont plus que des remerciements, il s’agit de deux hommages. C’est en cela que les discours de remerciement sont uniques et remplis d’émotions. Ils sortent du cadre classique des remerciements. que le public connait.

Ces deux discours sont donc des hommages que Steven Spielberg fait à des douleurs du passé trop souvent oubliées.

Chapitre 4 : D'un Oscar à l'autre : Ang Lee

Cette dernière partie de notre étude portera sur les discours d'Ang Lee. La méthode reste identique à l'étude de nos deux précédents orateurs, une analyse de l'éthos dit, une analyse du non verbal et du paraverbal.

4.1. Éthos dit

L'éthos dit consiste ici à analyser le champ lexical, les temps verbaux et les personnes mentionnées dans les deux discours d'Ang Lee.

4.1.1. Le champ lexical

En relevant le champ lexical des discours de 2006 et 2013, je m'aperçois qu'Ang Lee répète les mêmes thèmes, ceux de l'amour et de la famille. Intrinsèquement, les deux notions sont liées mais nous voyons que l'amour que porte Ang Lee concerne aussi ses équipes de tournage. Ses discours de remerciement sont remplis d'amour, littéralement.

Discours de 2006		**Discours de 2013**	
Amour	**Famille**	**Amour**	**Famille**
whose love *greatness of love* *your love and support* *I love you*	*my wife* *my two boys* *father* *mother* *family* *everybody in Taiwan*	*my Indian crew I love you* *my Canadian crew* *I love you* *I love you* *you're the golden statue in my heart*	*my family in Taiwan* *my wife* *my two boys*

Que ce soit pour sa femme, ses enfants, ses parents, sa famille ainsi que toutes les personnes de Taïwan en 2006 ou ses équipes de tournage et ses acteurs, Ang Lee leur montre son affection le plus honnêtement possible, en utilisant la forme « *I love you* ».

4.1.2. Les temps verbaux

Le temps verbal principal dans les discours d'Ang Lee est le *present simple*. Ceci est le temps de la vérité générale. En 2006, Ang Lee délivre un discours sur la tolérance et sur les valeurs du film.

Discours de 2006	**Discours de 2013**
Present	
*I **want** to thank* *who **don't exist*** *they **do exist*** *whose love **is** denied*	*I really **need*** *I **want** to* *I really **wanna*** *I **need** to* *I **want** to* *I **have** to do*

D'un point de vue linguistique, le plus intéressant dans le tableau précédent est les verbes utilisés pour le discours de 2013. Ang Lee emploie le modal *need* et des verbes de valeurs, *want* et *have to*. Le verbe *want* annonce une volonté, parfois forte, renforcée par des adverbes comme *really*. En revanche, *need* et *have to*[112] insinuent une obligation, une action obligatoire et souvent non voulue. Il s'agit sûrement d'erreurs de langage, Ang Lee étant le seul non anglophone de mon corpus. Nous pouvons donc lier ces erreurs comme dans ce passage en 2006, le mélange du verbe *feel* et *fall* au prétérit, ainsi que l'erreur d'accord en 2013 :

*I fel**[t]** you with me every day (2006 : 15)*
everybody **[who]** worked with me *(2013 : 3)*
*thank you for believing in this story and share**[ing]** this incredible journey with me (2013 : 7-8)*
*I cannot **[could not have made]** make this movie (2013 : 17)*

Bien que hors de sa volonté, ces erreurs de langue influencent l'éthos d'Ang Lee. Il apparaît comme un peu maladroit. Le vocabulaire de l'amour, de la famille et de sa patrie donne de lui l'image d'un homme respectueux envers ses équipes, un homme aimant sa famille et fier de ses origines. Notre étude sur les personnes remerciées le confirmera.

[112] Aussi utilisé par Steven Spielberg mais immédiatement corrigé en "want to".

4.1.3. Les personnes mentionnées

2006 – Le secret de Brokeback Mountain

En 2006, Ang Lee remercie en tout premier ces deux personnages principaux fictifs du film *Le secret de Brokeback Mountain*, Enis et Jack. Il remercie Annie Proulx, l'auteure du livre dont le film a été inspiré et ses scénaristes Larry McMurtry et Diana Ossana. Il rend ensuite hommage à l'amour et à ce que l'amour signifie dans notre société :

First of all I want to thank two people who don't even exist h: or I should say h they do exist because of the imagination of Annie Proulx and the artistry h of Larry McMurtry and Diana Ossana h their names are Ennis and Jack and they taught all of us who made «Brokeback Mountain» so much about >not just all the gay men and women whose love is denied by society↑< h: but just as important↓ the greatness of love itself uh[113] *(2006 : 2-8)*

Il remercie ensuite l'Académie de lui avoir offert cette récompense :

Thank you ++ Thank you members of the Academy for this tremendous honour ↓[114] *(2006 : 9-10)*

Les studios *Focus Features*, David Linde le chef des studios et James Schamus le producteur, Bill Pohlad, Tory Metzger, les producteurs exécutifs et ses avocats Ira Schreck et Joe Dapello ainsi que David Lee, son assistant production sur le film sont remerciés :

---

[113] « En premier, je veux remercier deux personnes qui n'existent pas, ou je devrais dire, qu'ils existent grâce à l'imagination d'Annie Proulx et les goûts artistiques de Larry McMurtry et Diana Ossana. Leurs noms sont Ennis et Jack et ils nous ont appris à nous tous, ceux qui ont fait Brokeback Mountain, tellement à propos de non seulement tous les gays et les lesbiennes dont leur amour est nié par la société, mais tout aussi important, la bonté de l'amour en lui-même. » (ma traduction)

[114] « Merci. Merci les membres de l'académie, pour cet honneur incommensurable. » (ma traduction)

and to everyone at Focus Features h: uh in particular uh David Linde James Schamus thank you for your love and support h: uh to Bill Pohlad h Tory Metzger Ira Schreck uh Joe Dapello many thanks and a special thanks to David Lee[115] *(2006 : 11-13)*

Il remercie ensuite sa femme Jane Lin et ses enfants Haan et Mason. Il rend hommage à son père décédé, à sa mère, à sa famille et à Taiwan, son pays de naissance, à Hong Kong et à la Chine :

h and uh thanks to my wife Jane Lin and my boys Han and Mason I love you uh on Brokeback h I fel[t] you with me every day I I just did this movie after my father passed away uh more than any other I made this for him >and finally< to my mother and family an everybody in Taiwan, Hong Kong, China Xiexie dajie de guanxin Thank you[116] *(2006 : 14-18)*

Comme pour les études des remerciements de Clint Eastwood et Steven Spielberg, j'ai résumé les remerciements dans le tableau suivant :

---

[115] « Et tout le monde à Focus Features, en particuliers David Linde, James Schamus, merci pour l'amour et le soutien. A Bill Pohlad, Tory Metzger, Ira Schreck, Joe Dapello, beaucoup de mercis. Et un spécial merci à David Lee. » (ma traduction)

[116] « Et merci à ma femme Jane Lin and mes garçons Haan et Mason. Je vous aime. Sur Brokeback je vous sentais chaque jour. J'ai fait ce film après que mon père soit décédé, plus qu'un autre, je l'ai fait pour lui. Et finalement, à ma maman et famille et tout le monde à Taiwan, Hong Kong, Chine, merci pour vos bonnes pensées. Merci. » (ma traduction)

Remerciements pour le discours de 2006				
	Individuel		**Groupe**	
	Réels	***Fictifs***	***Ciblés***	***Globaux***
Historique		-Ennis et Jack		
Professionnel	-Annie Proulx (écrivaine) Les deux scénaristes : -Larry McMurtry -Diana Ossana -David Linde (le chef du studio) Les producteurs : -James Schamus -Bill Pohlad -Tory Metzger Ses avocats : -Ira Schreck -Joe Dapello -David Lee (son assistant)		-Les studios Focus Features -L'Académie	-Merci global au début et à la fin de son discours, visant le public et les personnes qui ont voté pour lui.

Personnel	Sa femme et ses enfants : -sa femme -ses deux fils -son père décédé -sa mère -sa famille		-tout le monde à Taïwan, Hong Kong et en Chine	

Ang Lee est le premier des lauréats de mon corpus à remercier des personnages fictifs, les héros de son film *Le Secret de Brokeback Mountain*. Il ne remercie pas ses acteurs. Il remercie en tout deux personnages fictifs, seize personnes réelles dont son père décédé. Il remercie l'Académie, les studios de cinéma et toutes les personnes vivant à Taïwan, Hong Kong et en Chine. Il commence donc par un hommage aux deux personnages de son film, puis viennent les remerciements professionnels. Il finit par des remerciements personnels sur sa famille et ses pays d'origine.

Concernant la forme utilisée lors de ses remerciements, Ang Lee utilise la forme personnelle pour remercier Ennis et Jack, *I want to thank*, mais utilise une forme impersonnelle pour remercier les autres individus et groupe. Cependant, je note que l'utilisation du verbe *love* transforme ce discours de remerciement en un hommage sincère à l'amour et à ce qu'il représente dans notre société. De plus, Ang Lee tient spécialement à remercier David Lee :

many thanks and a special thanks to David Lee (2006 : 13)

2013 – L'Odyssée de Pi

En 2013, Ang Lee remercie en tout premier le *« Dieu du cinéma »* et les trois mille personnes qui ont travaillé sur *L'Odyssée de Pi* :

Thank you +6+ Thank you so much +4+ Thank you movie God I I need to share this with all three thousand everybody worked with me in Life of Pi I want to thank you +

for ++ I I really wanna thank you for believing in this story and share this incredible journey with me ↓[117] *(2013 : 1-6)*

Il exprime sa gratitude à Yann Martel, l'auteur du livre *L'Histoire de Pi* dont le film est inspiré. Il remercie les studios Fox, leurs directeurs Tom Rothman, Jim Gianopoulos et Elizabeth Gabler et les producteurs du film, Gil Netter, David Womark et David Lee :

uh I I need to to thank Yann Martel for writing this incredible inspiring book everyone at uh Fox thank you for taking the leap with me uhh especially Tom Rothman Jim Jim Gianopulos and Elizabeth uh Gabler hum my uh producers h Gil Nette David Womack David Lee [118] *(2013 : 6-12)*

Il remercie ses acteurs mais il cite uniquement Suraj Sharma, l'acteur principal du film :

uh Wonderful cast Suraj where are you?↓ you're a miracle h hum he's playing the young Pi + carrying the movie↓ uuuh +++ Eve_very one of you in the cast uh >I cannot waste this time< uh talking bout them uh uh I reall-y I was Yo-Yo-You're the golden statue in my heart[119] *(2013 : 12-20)*

Il exprime sa gratitude envers son pays Taiwan, les équipes des différents lieux de tournage. Sa famille à Taiwan, sa femme Jane Lin et ses enfants Han et Mason. Il remercie son agent Carin Sage et ses avocats Ira Schreck et Joe Dapello. Il remercie finalement l'Académie :

I I I cannot make this movie without the help of Taiwan hum we shot there I want to thank everybody there helped us uh especially the city of Tai Chong my Indian crew I love

---

[117]« Merci, Merci vraiment beaucoup. Merci Dieu du cinéma. Je vraiment besoin de partager ceci avec tous les trois mille. Tout le monde qui a travaillé avec moi sur L'Odyssée de Pi. Je veux vous remercier.Je veux réellement vous remercier d'avoir cru en cette histoire et partager cette incroyable aventure avec moi.. » (ma traduction)

[118] « … Je dois remercier Yann Martel d'avoir écrit cet incroyable, inspirant livre. Tout le monde à Fox, merci pour avoir pris ce saut avec moi. Spécialement, Tom Rothman, Jim Gionopulos et Elizabet Gabler. Mes producteurs, Gil Netter, David Womark, David Lee. » (ma traduction)

[119]« Magnifique équipe. Suraj, où es-tu ? Tu es un miracle. Il joue le jeune Pi, portant ce film. Tout le monde du casting. Je ne peux pas perdre le temps parler d'eux. Vous êtes la statue en or dans mon cœur. » (ma traduction)

you my Canadian crew I love you my family in Taiwan >my wife, Jane + Lin we'll be married 30 years this summer I love you my boysHan and Mason↑ thank you for your support uh >finally my agent Carin Sage and lawyer + Ira Schreck + and Joe Dapello I have to do that +especially for this movie uh▽it's great to have your support↓▽ uh thank you Academy Xie xie namaste[120] *(2013 : 20-28)*

Dans le tableau suivant, je remarque que les personnes remerciées correspondent plus au monde professionnel du cinéma que dans mon tableau précèdent mais la mention de l'amour est pourtant plus présente que dans le discours précédent :

[120] « Je ne peux pas faire ce film sans l'aide de Taiwan. On a filmé là-bas. Je veux remercier tout le monde qui nous a aidé. Spécialement la ville de Tai Chong, mon équipe indienne, je vous aime. Mon équipe canadienne, je vous aime. Ma famille à Taisan, ma femme Jane Lin. Nous serons mariés depuis 30 ans cet été. Je t'aime. Mes garçons, Han et Mason, merci pour votre soutien. Finalement, mon agent Carin Sage et avocats, Ira Schleck et Joe Dappelo. Je dois le faire. Spécialement pour ce film, il est bon d'avoir du soutien. Merci à l'Académie, merci, au revoir. » (ma traduction)

Remerciements pour le discours de 2013				
	Individuel		**Groupe**	
	Réels	***Fictifs***	***Ciblés***	***Globaux***
Historique		-Le dieu du cinéma		
Professionnel	-Yann Martel (l'auteur) Les directeurs d'équipes : -Tom Rothman -Jim Gianopoulos -Elizabeth Gabler Les producteurs : -Gil Netter -David Womark -David Lee (son assistant) -Les acteurs -Carin Sage (son agent) Ses avocats : -Ira Schreck -Joe Dapello		-les trois mille personnes qui ont travaillé sur L'Odyssée de Pi	-Merci global au début et à la fin de son discours, visant le public et les personnes qui ont voté pour lui.

Personnel	-Suraj Sharma (l'acteur principal) -sa famille de Taïwan -sa femme -ses deux fils -l'Académie		-Taïwan -La ville de Tai Chong -l'équipe indienne -l'équipe canadienne	

Les remerciements de 2013 sont définitivement aussi sentimentaux que les précédents. Ang Lee commence encore une fois par remercier un personnage fictif, le dieu du cinéma. Il remercie seize individus et six groupes et entités, dont les villes de Taïwan et Tai Chong. Il met un point d'honneur à remercier toutes les équipes de tournage présentes sur chaque lieu de tournage.

Ses remerciements sont plus tendres. Il parle de ses trente ans de mariage avec sa femme et de l'amour qu'il porte à ses équipes de tournage.

Cela se ressent par la forme très personnelle des remerciements utilisés : *I want to thank, I need to thank, I really need to thank* ainsi que les « *I love you* » qui transforme ce discours de remerciement en véritable déclaration d'amour.

Il est le seul réalisateur de mon corpus à dire des mots dans une langue autre que l'anglais, la première fois en chinois et la seconde fois en chinois et en hindi. Sa culture étant différente de celle de Clint Eastwood et de Steven Spielberg, Ang Lee est aussi le seul à remercier l'Académie. Évidemment, ceci participe sur son éthos, un homme respectueux de ses équipes, un homme très amoureux de sa femme et de son travail mais aussi un homme international ressort de l'étude de ses remerciements.

4.2. Éthos montré à travers le paraverbal

Dans cette partie, j'étudierai les émotions à travers les phénomènes d'élaboration du discours oral et le débit d'Ang Lee lors de ses discours.

4.2.1. L'expression d'émotions à travers les phénomènes d'élaboration du discours oral

Ang Lee fait des erreurs de langue comme vu précédemment. Pour autant, le fait que l'anglais ne soit pas sa langue maternelle peut être un handicap pour délivrer un discours clair et compréhensible par le public.

	2006	2013
Phénomènes de recherche de mots	Wow Uh 8 fois hum 4 fois	Uh 15 fois Hum 3 fois
Bégaiements		Eve_very Yo-You-You're the golden statue in my heart
Répétitions	I I	I I 3 fois

Étonnamment, Ang Lee bégaie très peu, son discours est fluide bien que ponctué de nombreux *uh* en 2013. Bien qu'il y ait des fautes de langage, son discours est clair. En 2006, il émet un *wow* de surprise identique à celui de Steven Spielberg en 1994.

4.2.2. Le débit

Dans le tableau suivant, j'ai relevé le vocabulaire d'Ang Lee afin de calculer son débit :

	2006	**2013**
Nombre de mots et onomatopées	209	275
Nombre de je	8	13
Nombre de nous	0	2

Nombre de fois où « *thank you/thanks* » est utilisé	8	10
Nombre de pauses	3 pauses	9 pauses
Nombre d'inspirations	10 inspirations	4 inspirations

Je souligne le fait que les deux discours ne sont pas de la même durée : 1 minute et 31 secondes parlée pour celui de 2006 contre 2 minutes et 08 secondes parlées pour celui de 2013. Le discours de 2006 contient 209 mots alors que celui de 2013 en contient 275. Je note tout de même l'apparition du pronom personnel nous en 2013, à mettre en lien avec la mise en avant et l'amour qu'il porte à ses équipes.

	2006	**2013**
Discours en secondes	1 minute 31 = 91 secondes	2 minutes 08 = 128 secondes
Nombre de mots	209 mots	275 mots
Débit	2,3 mots par seconde	2,1 mots par seconde

Le débit d'Ang Lee est quasiment identique en 2006 et 2013. Ang Lee n'a une fluctuation de débit que très légère entre le premier et le deuxième discours, avec un débit plus lent en 2013.

4.3. Éthos montré à travers le non-verbal

Les discours de remerciement d'Ang Lee étant télévisés, il est intéressant d'étudier les réactions lorsqu'il délivre son discours. Ainsi, cette partie analysera les gestes et le sourire d'Ang Lee en 2006 et 2013. De plus, nous appliquerons les théories des signes pour comprendre le message que comprend le spectateur.

4.3.1. Les gestes et le sourire

Les gestes et les émotions sont liés. Le tableau suivant contient tous les gestes de réactivité d'Ang Lee, au moment où il reçoit l'oscar en main propre en 2006 et 2013.

	2006	**2013**
Gestes de réactivité	00 :01 : Tom Hanks lui tend son Oscar, il lui sourit et le remercie 00 :05 : met sa main gauche dans la poche 00 :06 : regarde la statue 00 :07 : regarde le public 00 :08 : regarde la statue et sourit 00 :10 : regarde la statue 00 :17 : lève les yeux au ciel 00 :20 : cherche du regard Annie Proulx, Larry McMurtry et Diana Ossana 00 :46 : sourire gêné, regarde le public 01 :00 : regarde le sol 01 :28 : fait au revoir de la main	00 :00 : sert la main de Michael Douglas et Jane Fonda 00 :05 : tape la statuette de la main gauche 00 :11 : salue le public 00 : 19 : lève la tête et la main pour remercier le dieu du cinéma 00 :21 : sourit et met sa main gauche dans la poche 00 :45 : lève les bras en l'air 00 :48 : remet sa main dans la poche, regarde à droite 00 :38 : tic de l'épaule 00 :51-00 :58 : tient la statuette des deux mains 01 :18 : interpelle Suraj 01 : 16-01 :28 : mouline des bras pour parler de l'ensemble des acteurs 01 : 30 : tient à nouveau la statuette des deux mains 01 :47 : se tourne vers sa femme et la montre de la main 01 :50-02 :04 : hausse des épaules et sourit 02 :06 : brandit son oscar 02 :07 : fait au revoir de la main

La première notion à retenir de ce relevé est la différence de gestes de réactivité entre 2006 et 2013. Ang Lee n'est pas très réactif durant son discours de 2006. Il apparait raide, concentré et ne laisse transparaitre que peu d'émotion, sauf en dehors de deux sourires. En revanche, là où l'étude des gestes de réactivité d'Ang Lee devient plus visible est la comparaison de ses gestes de 2006 à ceux de 2013. Ang Lee est plus souriant et beaucoup plus ouvert au public en 2013. Ses gestes sont plus assurés, ses sourires plus francs, il interagit avec le public, il accoste l'acteur principal du film et montre sa femme. La timidité de 2006 semble moins présente en 2013, le nombre de gestes et de sourires en sont la preuve. Je remarque aussi un tic de la part d'Ang Lee. Il met machinalement sa main dans la poche lors qu'il délivre ses deux discours.

Concernant sa relation avec la statuette des Oscars, Ang Lee la regarde très peu lors de ses discours mais il la tient fermement, avec ses deux mains en 2006. Cette différence de posture entre 2006 et 2013 est visible dans la relation qu'il a avec le public.

4.3.2. Sémiotique de l'image

Pour notre étude de la sémiotique de l'image d'Ang Lee, nous avons pris deux captures d'écran lors de ses deux discours de remerciement. L'image de gauche représente Ang Lee en 2006 et celle de droite Ang Lee en 2013. L'étude sémiologique d'Ang Lee permettra de dégager des signes iconiques liés à la culture américaine de la Cérémonie des Oscars.

Les signes linguistiques

Les signes linguistiques sont quasi identiques à ceux de Clint Eastwood et de Steven Spielberg. L'image est une comparaison d'un homme asiatique, plus âgé sur l'image de droite. Il semble plus souriant sur l'image de droite. Il a la tête penchée, il est en train de délivrer son discours des Oscars. Il est peut-être plus difficile de reconnaître qu'il s'agit d'Ang Lee, pourtant cela dépend entièrement du public.

Les signes plastiques

Dans le cas des discours d'Ang Lee, la première évolution qui me marque est au niveau vestimentaire comme chez Steven Spielberg. Il y a eu un effort de fait sur le costume qui a été retravaillé pour correspondre au protocole des Oscars. La cravate de 2006 a été remplacée pour un nœud papillon noir, plus conventionnel et le costume a été changé pour un cintré avec épaulettes. Cela peut paraitre banal, mais tous ces petits détails jouent un rôle dans la perception de ce dernier par le public. Ces détails permettent à Ang Lee de se fondre dans le décor de la cérémonie, il rentre dans le moule du protocole des Oscars.

Les signes iconiques

Les deux photos sont iconiques car elles captent un moment du réel mais elles deviennent encore plus iconiques lorsqu'on comprend vraiment la différence derrière ces deux photos. Ang Lee est un réalisateur respecté dans le monde du cinéma mondial. Pourtant, avant d'arriver à ce stade, il est passé par toutes les étapes. N'étant pas américain, il obtient son premier Oscar pour le « meilleur film étranger », *Tigre et Dragon* en 2001. Son premier Oscar en tant que réalisateur pour un film américain a été en 2006 pour *Le Secret de Brokeback Mountain*. Mais c'est en 2013 en tant que réalisateur américain, après avoir battu deux fois Steven Spielberg pour l'Oscar du « meilleur réalisateur » qu'il est devenu aussi un réalisateur américain et reconnu de tous, bien que taïwanais d'origine. C'est par ce biais que cette image devient iconique : l'évolution d'un réalisateur, d'étranger au monde d'Hollywood à l'un des plus *bankable* du marché mondial. Il obtient autant de récompenses que Clint Eastwood et Steven Spielberg. Ang Lee est devenu ce soir-là une référence du cinéma hollywoodien.

4.3.3. Interaction avec le public

La relation qu'a Ang Lee avec le public des Oscars est totalement différente en 2006 et 2013 comme vu dans le tableau suivant :

	2006	2013
Standing ovation	21 secondes	40 secondes
Rires de la part du public	1	2
Applaudissements au cours du discours	1	3

Comme le montre le tableau, Ang Lee n'a été que très peu applaudi en 2006 lors de l'annonce de sa victoire. En revanche en 2013, Ang Lee a reçu une standing ovation de 40 secondes, soit le double de ce qu'il avait reçu en 2006. De plus, sa relation avec le public s'est améliorée au vu des nombreuses réactions de ce dernier à son discours avec des rires et des applaudissements (cinq), alors que ses réactions n'étaient que trop discrètes en 2006 (seulement deux). Ces applaudissements et ces réactions sont la preuve d'un changement dans la perception qu'a le public d'Ang Lee.

4.4. Conclusion sur l'éthos d'Ang Lee

Ang Lee est le réalisateur de mon corpus qui a les remerciements les plus originaux. L'éthos qui découle de l'analyse de ses deux discours est celui d'un homme amoureux, d'un homme qui aime son travail, qui aime sa patrie d'origine et un homme qui aime sa famille. L'amour est le sujet central de ses deux discours. Le fait qu'il soit le seul à remercier ouvertement l'Académie fait de lui un homme respectueux. Ce respect est lié au fait qu'il se soit adapté à la culture des Oscars. Un homme plus à l'aise dans ses gestes, plus confiant et peut-être plus américanisé se dessine en 2013. Cette volonté de se fondre dans la culture américaine est en lien avec sa relation avec le public. Nous voyons un homme encore plus respecté par la profession d'Hollywood à travers les réactions du public à son discours de 2013, mieux accueilli que celui de 2006.

Bien que l'anglais ne soit pas sa langue maternelle, nous aurions pu nous attendre à

des discours saccadés et différents. Pour autant, bien qu'il y ait quelques erreurs de langue, ses discours sont bien délivrés et respectueux du protocole instauré par le genre du discours. Nous noterons tout de même qu'il reste un lauréat atypique, étant le seul à laisser échapper quelques mots en chinois, en l'honneur de ses origines.

Les deux discours d'Ang Lee sont plus que des remerciements, ce sont des déclarations d'amour, un amour auquel tout le monde a droit.

Conclusion générale

Notre étude nous a permis de comprendre en quoi consiste le genre des remerciements à la cérémonie des Oscars. Les discours de remerciement des Oscars font partie des discours de cérémonie. L'unicité de ce genre de discours est lié à son protocole, à son cadre spatio-temporel et à la culture du pays où la cérémonie a lieu. Les discours de remerciement des Oscars ont évolué à l'instar de la cérémonie au fil des années. Mon étude se concentre sur une époque moderne.

Les discours de remerciement sont reconnaissables par la forme du discours. Les lauréats remercient une liste de personnes, de la famille, aux acteurs, des équipes de tournage aux personnalités présentes dans la salle. Le but des discours de remerciement est aussi de partager un moment avec le public, qu'il soit devant son écran ou présent dans la salle. Le discours doit faire réagir pour être apprécié. Il sert aussi de plateforme pour défendre ses idées et ses croyances. La cérémonie étant suivie chaque année par plus d'un milliard de personnes, elle est commentée par les médias et plus récemment sur les réseaux sociaux. La diversité des personnes remerciées reste tout de même très limitée. Les remerciements sont fait par une élite à l'égard d'une autre élite. Il ne faut pas oublier que ces célébrités font partie d'une monde doré, celui d'Hollywood.

Concernant les discours de Clint Eastwood, Steven Spielberg et Ang Lee, cette conclusion fera le point sur les principales spécificités des discours de chaque locuteur. Cette conclusion sera aussi une comparaison générale des trois analyses faites des deux discours de nos trois réalisateurs. L'utilisation de tableaux et de graphiques permettra une comparaison plus facilement compréhensible. Ainsi, nous pourrons répondre à nos deux questions principales :

Quelles sont les spécificités des discours de Clint Eastwood, Steven Spielberg et Ang Lee ? Que nous apprend la comparaison des discours de remerciement à la Cérémonie des Oscars ?

Concernant le vocabulaire des discours de Clint Eastwood, nous notons un rapport constant avec la notion du temps. Elle est importante dans ses deux discours. Il faut noter aussi que Clint Eastwood est un homme conscient de la chance qu'il a d'avoir la vie qu'il a toujours voulue. Les temps utilisés dans ses discours traduisent ce rapport avec le temps. Il utilise le *present perfect*, un temps du bilan en 1993 et le *present* en 2005. Une évolution est donc apparue entre le Clint Eastwood de 1993 et le Clint Eastwood de 2005. Cette

évolution se ressent aussi à travers les personnes mentionnées lors de ses deux discours. Celui de 1993 reste très axé sur le monde professionnel. Certes celui de 2005 l'est tout autant, mais une facette plus douce et plus amoureuse apparait lorsqu'il remercie sa mère et sa femme. La différence de débit entre ses deux discours est là également un signe d'une évolution, son débit est plus calme lors de son second discours. Il semble aussi plus ouvert au public en 2005, avec des gestes plus nombreux et plus assurés. Le public le lui rend bien, avec de nombreux applaudissements et réactions à son discours de 2005. En ce qui concerne son image, Clint Eastwood garde la même, celle du cow-boy, celle d'une icône du cinéma.

Les discours de Steven Spielberg sont intéressants à analyser pour comprendre le réalisateur. Ses deux discours ont pour objet l'histoire et la famille. Son premier discours est poignant, il rend hommage à un passé douloureux, celui de la Shoah. Steven Spielberg est aussi lié au temps. Son premier discours et son second discours sont des hommages, à un passé à ne pas oublier, celui de la Seconde Guerre mondiale. Concernant les personnes mentionnées lors de ses discours, Steven Spielberg remercie Poldek Pfefferberg, Oskar Schlinder, sa femme et sa mère dans le discours de 1994. En 1999, il remercie ses enfants, les familles qui ont perdu un enfant durant la Seconde Guerre mondiale. Il remercie surtout son père. L'image d'un homme proche de sa famille se dessine à travers ses discours. Concernant l'étude sur le paraverbal, Steven Spielberg est un lauréat plutôt constant dans ses phénomènes de recherche de mots et son débit. En revanche, son éthos montré à travers le paraverbal est différent. Steven Spielberg avait un geste de réactivité automatique en 1994 qu'il a su effacer en 1999. Concernant son image sémiotique, le public reconnait en lui un prodige en 1993 et un maitre incontesté du cinéma américain en 1999.

Ang Lee est le lauréat de mon corpus ayant reçu ses récompenses en 2006 et 2013. Ses discours sont des déclarations d'amour, à ses personnages de film, à sa famille et à sa patrie en 2006 et à ses équipes de tournage en 2013. Ang Lee est le lauréat de mon corpus utilisant le plus de fois la formule *I love you*. Malgré quelques erreurs de langue, son discours reste clair et touchant pour sa femme, ses fils et sa patrie, Taïwan, qu'il n'oublie jamais de mentionner. Il remercie l'Académie à chaque fois, montrant ainsi son respect pour ses pairs. Son débit est posé, identique à celui de Spielberg. Bien que l'anglais ne soit pas sa langue maternelle, son discours respecte les limites qu'impose la Cérémonie des

Oscars. Les gestes et les sourires d'Ang Lee évoluent entre 2006 et 2013. Nous voyons un homme plus décontracté et plus en phase avec le public, plus réactif à son discours de 2013. Ce changement est aussi une preuve de l'impact que les Oscars peuvent avoir sur une carrière et sur la perception qu'à l'auditoire d'un réalisateur. Peu ovationné en 2006, Ang Lee devient un réalisateur adulé en 2013 avec une standing ovation de plus de 40 secondes. Ang Lee est passé d'un réalisateur oscarisé à celui d'un réalisateur de référence à Hollywood, aussi récompensé qu'un Clint Eastwood ou qu'un Steven Spielberg.

Les analyses faites dans les chapitres 2, 3 et 4 me permettent de créer un tableau, divisé en quatorze catégories, mettant en exergue les personnes récurrentes mentionnées lors des remerciements :

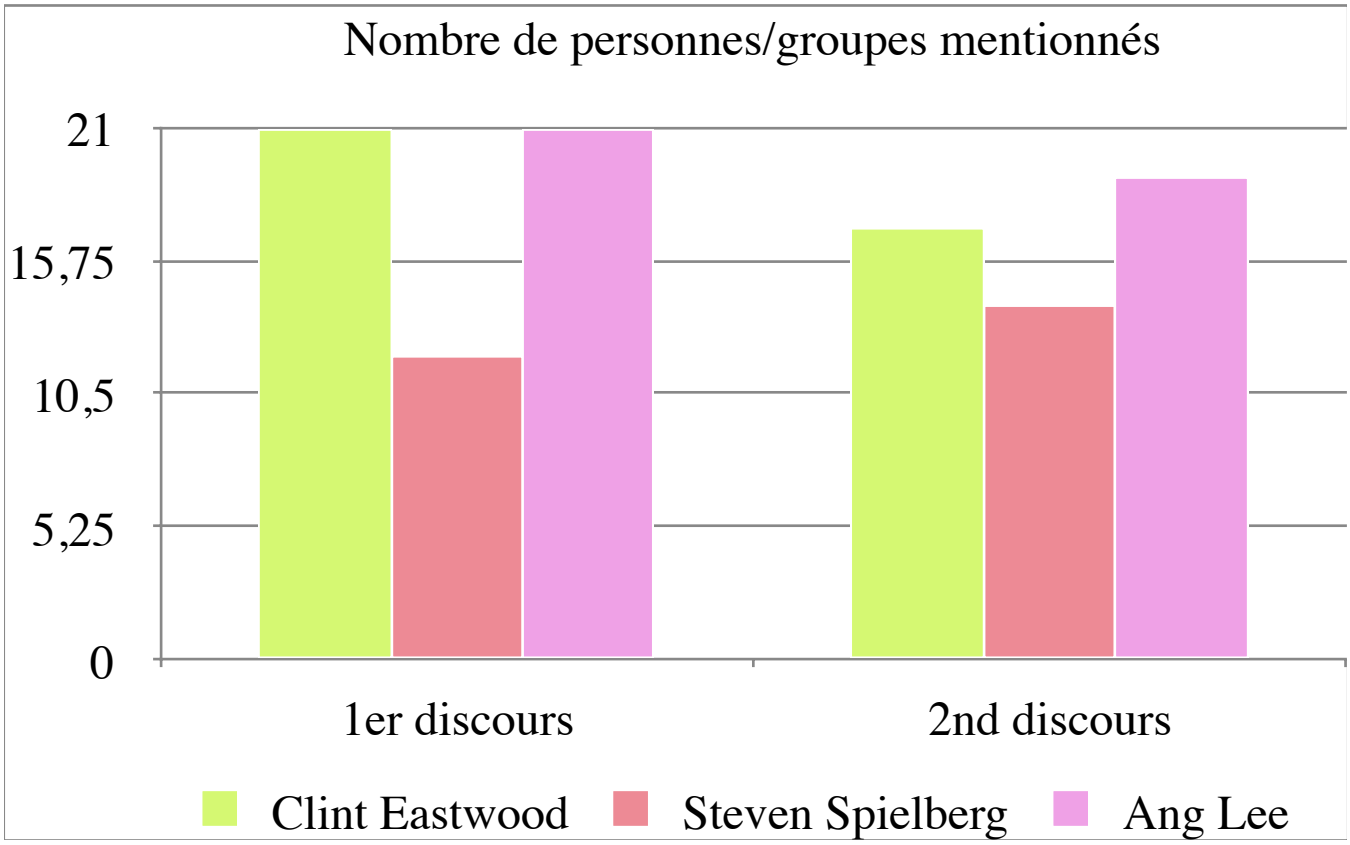
	Clint Eastwood 1993	**Clint Eastwood 2005**	**Steven Spielberg 1994**	**Steven Spielberg 1999**	**Ang Lee 2006**	**Ang Lee 2013**
Femme		★	★	★	★	★
Mère		★	★		★	
Père				★	★	
Enfants				★	★	★
Acteurs principaux	★	★	★	★		★
Acteurs secondaires	★	★				
Équipe de tournage	★		★		★	★
Scénariste			★		★	
Oeuvre originale	★	★	★		★	★
Amis/ Collègues	★		★			
Studios et producteurs					★	★
L'Académie	★					★
Agent					★	★
Avocats						

La famille est la catégorie la plus remerciée. Viennent ensuite les remerciements des équipes de tournage, présents quatre fois sur mes six discours. L'absence totale des remerciements des équipes de la part de Steven Spielberg est surprenante. S'ensuivent les

remerciements destinés à la mère, aux enfants ainsi qu'aux acteurs principaux, amis, scénaristes et producteurs. Les œuvres originales sur lesquelles les films ont été basés sont à chaque fois mises en valeur par Ang Lee. Il est intéressant de montrer que dans aucun de ses deux discours Clint Eastwood ne remercie ses acteurs principaux. Il ne cite pas leur nom. En revanche, il met un point d'honneur à remercier les acteurs secondaires de ses films. Il est le seul à le faire.

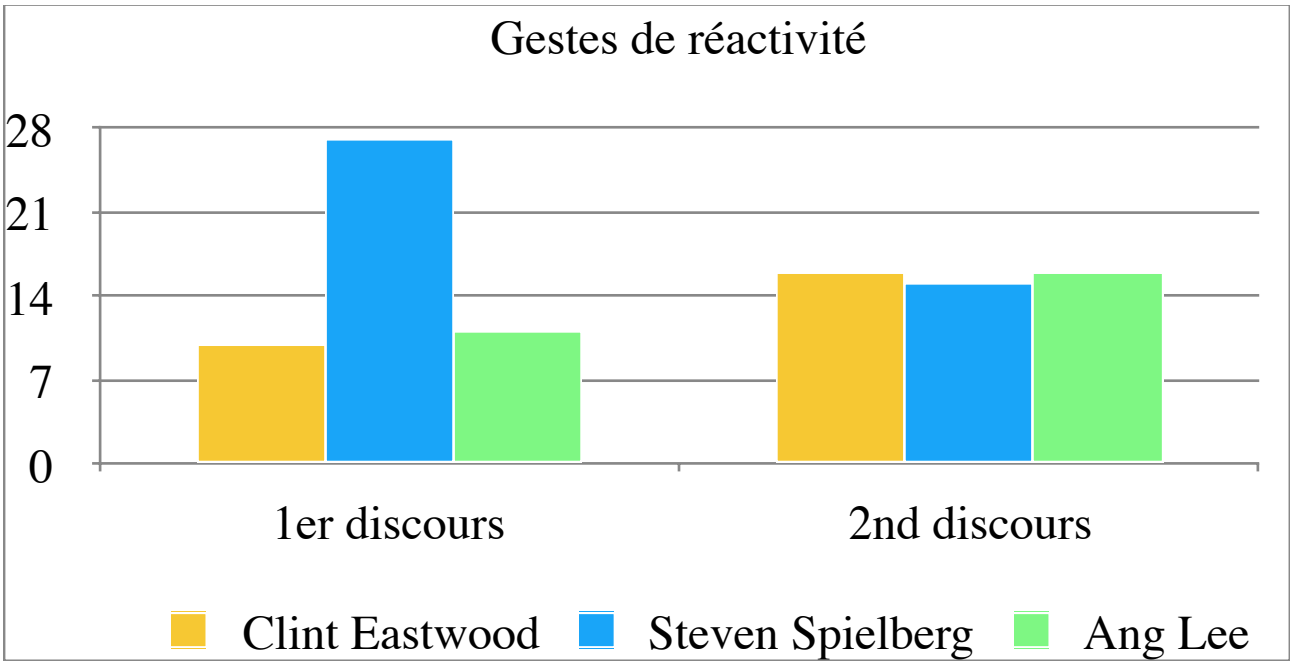
Évidemment, l'ordre dans lequel les noms sont donnés est important, les familles étant remerciées soit au début soit à la fin du discours, là où l'attention est la plus importante. L'ordre des personnes remerciées montre aussi leur importance aux yeux du locuteur. Ang Lee est le seul à remercier ouvertement l'Académie.

Le graphique suivant est lié au tableau précédent, il résume le nombre de personnes remerciées et nous nous rendons compte qu'il diffère selon les réalisateurs. Steven Spielberg est le lauréat qui mentionne le moins de personnes/groupes. Étonnamment, il remercie plus de personnes dans son second discours alors que Clint Eastwood et Ang Lee font l'inverse.

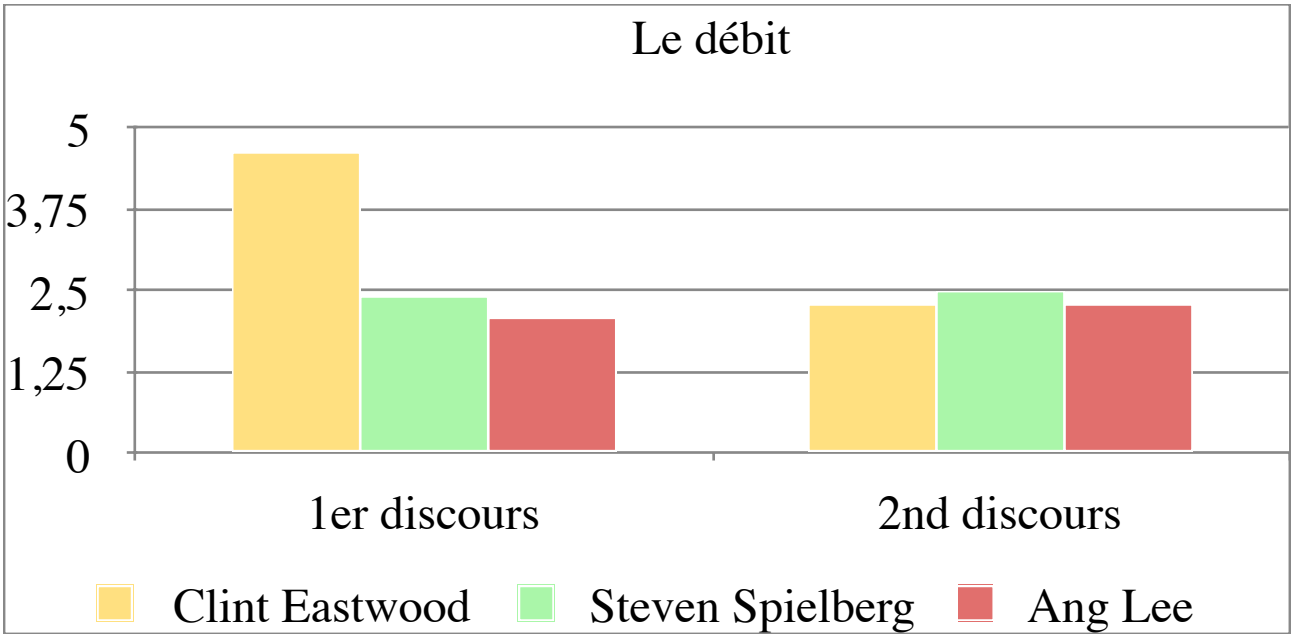


Ces analyses me permettent aussi de créer trois autres graphiques qui résument et comparent les deux discours de mes trois réalisateurs.

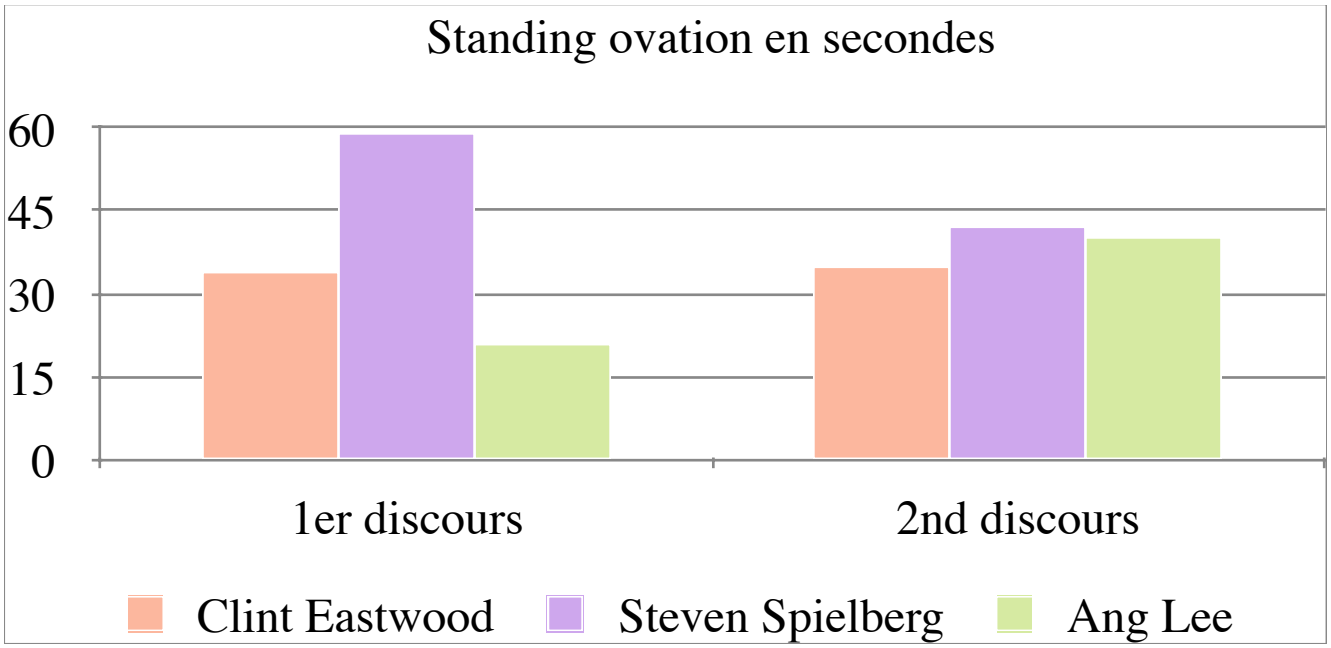
En comparant les gestes de réactivité, nous nous rendons à l'évidence que Steven Spielberg bouge beaucoup plus dans son premier discours alors que Clint Eastwood et Ang Lee bougent plus dans leurs seconds discours. Pour autant, il faut noter que le nombre de gestes de réactivité est quasiment identique pour nos trois réalisateurs.



Concernant le débit, les mêmes constats que les gestes de réactivité peuvent être fait. Clint Eastwood a un débit très rapide en 1993, lors de son premier discours comparé à Steven Spielberg et Ang Lee. Pourtant, la moyenne du débit oscille entre 2,1 et 2,3 pour les seconds discours de mes trois réalisateurs. Encore une fois, il est intéressant de souligner que les seconds discours sont identiques concernant le débit.



Le dernier graphique concerne la relation du public avec nos lauréats. Steven Spielberg est encensé par le public lors de son premier discours de remerciement. En revanche, les applaudissements sont plus discrets en ce qui concerne le premier discours de remerciement pour Ang Lee. Pour autant, nous pourrions nous attendre que les seconds discours soient encore plus encensés par le public. Au contraire, les seconds discours sont moins ovationnés. Bien que Steven Spielberg reste celui qui est le plus applaudi, les standing ovation concernant nos seconds lauréats sont similaires, avec 35, 40 et 42 secondes.



Nous comprenons que les premiers discours de remerciement de Clint Eastwood, Steven Spielberg et Ang Lee sont différents concernant le verbal, le paraverbal et le non verbal. En revanche, nos analyses démontrent qu'il y a une certaine similitude en ce qui concerne le paraverbal et le non verbal dans les seconds discours de nos trois réalisateurs. Ceci est assez surprenant. Il peut s'agir ici d'une simple coincidence mais cette similitude est importante à souligner.

Cette comparaison nous apprend que les seconds discours de Clint Eastwood, Steven Spielberg et Ang Lee sont quasiment identiques en terme de débit, de gestes de réactivité et en standing ovation. Les différences entre les trois réalisateurs sont plus visibles à travers leur premier discours. Clint Eastwood a un débit plus rapide en 1993, Steven Spielberg se fait ovationner en 1994 et Ang Lee remercie plus d'une vingtaine de personnes en 2006.

C'est en cela que cette étude est intéressante, au-delà du fait que les discours sont uniques dans le fond, quand il s'agit des seconds discours, ils deviennent quasiment similaires dans la forme.

Sur une note plus personnelle, je reste conscient de la complexité qu'un travail sur des discours oraux et transcrits représente. Les transcriptions seront toujours perfectibles. Il en va de même pour les traductions. De plus, chacun ayant un esprit différent et une sensibilité qui lui est propre, il est évident que mes choix (des remerciements, des lauréats, des sources, ...) sont liés à ma sensibilité et ne seront pas compris par tous. Les analyses peuvent être sujettes à subjectivité. Mais c'est en cela que le travail de recherche est enrichissant. Il peut toujours être amélioré.

Les sujets autour des discours de remerciement sont multiples. En ce qui concerne ce travail, il est possible de le développer. Liés à une culture, les discours des Oscars peuvent faire l'objet d'une comparaison avec une cérémonie étrangère, comme la Cérémonie des Césars en France. Il est aussi intéressant de pouvoir comparer tous les discours des lauréats des Oscars d'une année à l'autre ou bien choisir la même ligne directrice que ce mémoire et l'appliquer aux autres catégories comme celle des « meilleurs acteurs » et « meilleurs actrices ».

À première vue, nous aurions pu penser que ces discours de remerciement à la Cérémonie des Oscars peuvent apparaître comme formatés, courts et inadéquats à une analyse linguistique. En optant pour une analyse plurisémiotique et en comparant plusieurs discours, j'ai montré que ces discours sont de vrais objets d'analyse, au même titre que d'autres discours plus étudiés. Le travail autour de ce genre de discours est riche en originalité et en contenu. Cette étude montre que les discours de remerciement sont un genre de discours tout aussi unique et passionnant que les autres types de discours oraux.

Bibliographie

Livres

ARMENGAUD Françoise, *La pragmatique,* 5e éd., Paris, Presses Universitaires de France, « Que sais-je ? », 2007, 128 pages.

BAUDE Olivier (coord.), *Corpus oraux*, Paris : Presses Universitaires d'Orléans/CNRS éditions, 2006

BRISELANCE Marie-Christine et MORIN Jean-Claude, *Grammaire du cinéma*, Paris, Nouveau Monde éditions, 2010, 588 pages, pp. 349-359.

PAVELIN, Bogdanka. « Chapitre 2. Statut et rôle du mouvement dans la communication orale en face à face », *Apprentissage d'une langue étrangère/seconde. Vol. 2. La phonétique verbo-tonale*. De Boeck Supérieur, 2002, p. 71.

SANDRÉ, Marion, *Analyser les discours oraux : Approche pluridisciplinaire*, Armand Colin, 2013, 240 pages.

SHORT T. L., *Peirce's Theory of Signs*, Cambridge University Press, 2009, 396 pages.

TAVERNIER Aurélie , « Patrick Charaudeau et Dominique Maingueneau : *Dictionnaire d'Analyse du Discours* », *Études de communication,* 2002, pp. 172-174.

Articles de revues

BARTHES Roland, « Rhétorique de l'image » dans *Communications*, 4, 1964. pp. 40-51.

BRES Jacques, «.Termes et concepts pour l'analyse du discours », dans *Détrie*, Siblot, Verine (éds), entrée « Monologal », 2001, pp 191-192.

ECO Umberto, « A Guide to the Neo-television of the 1980s. » dans *Framework*, 1984, vol. 25, pp. 18-25.

MAINGUENEAU Dominique, « Problèmes d'éthos », *Pratiques*, n°113, 2002, pp. 55-68.

MARCOCCIA Michel, « La représentation du nonverbal dans la communication écrite médiatisée par ordinateur », dans *Communication et organisation*, 18, 2000

TRAVERSO Véronique, 2005, « Grille d'analyse des discours interactifs oraux », dans J.C. Beacco, S. Bouquet, R. Porquier (éds), *Niveau B2 pour le français : textes et références*, Paris, Didier, pp. 119-149.

Articles Web

BARSON Michael, *Clint Eastwood*, dans Global Britannica, [en ligne]. Disponible sur : http://global.britannica.com/biography/Clint-Eastwood#toc318248 [consulté le 19.05.2016]

BARSON Michael, *Steven Spielberg*, dans Global Britannica, [en ligne]. Disponible sur : http://global.britannica.com/biography/Steven-Spielberg [consulté le 19.05.2016]

BERMAN Eliza, *This Oscars Change Will Help Put an End to Boring Acceptance Speeches,* dans Time, [en ligne]. Disponible sur : http://time.com/4214427/oscars-thank-you-scroll-acceptance-speech/ [consulté le 27.05.2016]

BROKAW Lauren, *Academy Awards: Wanna see an Academy Awards invite?*, dans The Daily Truffle, [en ligne]. Disponible sur : http://thedailytruffle.com/blog/2010/02/wanna-see-an-academy-awards-invite/ [consulté le 05.06.2016]

CAREY Matt, *ABC to impose delay on Oscar telecast*, dans CNN Entertainment, [en ligne]. Disponible sur : http://edition.cnn.com/2004/SHOWBIZ/Movies/02/05/sprj.aa04.abc.oscar.delay/[consulté le 06.06.2016]

CHILTON Martin, *The first Oscars: what happened in 1929*, dans The Telegraph, [en ligne]. Disponible sur : http://www.telegraph.co.uk/films/2016/05/16/the-first-oscars-what-happened-in-1929/ [consulté le 02.06.2016]

CLINTON Paul, *Review: 'Hulk' not quite all there*, dans CNN Entertainment, [en ligne]. Disponible sur : http://edition.cnn.com/2003/SHOWBIZ/Movies/06/19/sprj.cas03.review.hulk/index.html [consulté le 19.05.2016]

DESHESDIN Cécile et MORVAN Aurélia, *Oscars 2012: Le «putain» de Jean Dujardin aurait dû être bipé par la télévision américaine*, dans Slate, [en ligne]. Disponible sur : http://www.slate.fr/story/50681/oscars-2012-dujardin-putain-biper [consulté le 09.05.2016]

FABRIKANT Geraldine, *Despite a Sluggish Beginning, Dreamworks Is Viewed as a Potential Hollywood Power*, dans The New York Times [en ligne]. Disponible sur : http://www.nytimes.com/1997/01/20/business/despite-a-sluggish-beginning-dreamworks-is-viewed-as-a-potential-hollywood-power.html?pagewanted=all&src=pm [consulté le 19.05.2016]

FISHER Luchina, *Clint Eastwood's Women,* dans *ABC News*[en ligne]. Disponible sur : http://abcnews.go.com/Entertainment/clint-eastwoods-women/story?id=20235215# [consulté le 19.05.2016]

LEUNG Rebecca, *Clint Eastwood: Improving With Age*, dans CBS News [en ligne]. Disponible sur : http://www.cbsnews.com/news/clint-eastwood-improving-with-age/ [consulté le 19.05.2016]

LIPWORTH Elaine, *Ang Lee: My family values*, dans The Guardian, [en ligne]. Disponible sur : http://www.theguardian.com/lifeandstyle/2013/apr/26/ang-lee-family-values-life-pi [consulté le 19.05.2016]

STEINBERG Brian, *ABC Presses For Record High Prices For Oscar Ads (EXCLUSIVE)*, dans Variety, [en ligne]. Disponible sur : http://variety.com/2015/tv/news/oscars-abc-advertising-cost-1201618801/ [consulté le 27.05.2016]

SZALAI George and ROXBOROUGH Scott, *Oscars: How Many People Watch the Ceremony Worldwide?*, dans The Hollywood Reporter, [en ligne]. Disponible sur : http://www.hollywoodreporter.com/news/oscars-worldwide-tv-audience-867554 [consulté le 05.06.2016]

TINOCO Armando, *How Long Are The Oscars? What Time Do They End?*, dans Latin Times, [en ligne]. Disponible sur : http://www.latintimes.com/how-long-are-oscars-what-time-do-they-end-297728 [consulté le 05.06.2016]

EDITORS OF ENCYCLOPÆDIA BRITANNICA, *Ang Lee*, dans Global Britannica, [en ligne]. Disponible sur : http://global.britannica.com/biography/Ang-Lee [consulté le 19.05.2016]

EDITORS OF ENCYCLOPÆDIA BRITANNICA, *Tom Hanks*, dans Global Britannica, [en ligne]. Disponible sur : http://global.britannica.com/biography/Tom-Hanks [consulté le 19.05.2016]

Sites Web

Academy of Motion Picture Arts and Sciences, [en ligne]. Disponible sur : http://www.oscars.org/ [consulté le 28.05.2016]

Academy of motion Picture Arts And Sciences, [en ligne]. Disponible sur : http://aaspeechesdb.oscars.org/ [consulté 28.05.2016]

Allociné, *Oscars et César : la fin des (très) longs discours,* [en ligne]. Disponible sur : http://www.allocine.fr/article/fichearticle_gen_carticle=18650435.html [consulté le 05.06.2016]

Allociné, *Tigre et Dragon*, [en ligne]. Disponible sur : http://www.allocine.fr/film/fichefilm-25720/secrets-tournage/ [consulté le 19.05.2016]

Allociné, *Il faut sauver le soldat Ryan*, [en ligne]. Disponible sur : http://www.allocine.fr/film/fichefilm-18598/critiques/spectateurs/ [consulté le 28.05.2016]

AMC, *Top 10 Clint Eastwood References in Pop Culture,* [en ligne]. Disponible sur : http://www.amc.com/talk/2013/09/top-ten-clint-eastwood-references-in-pop-culture [consulté le 19.05.2016]

Dolby Theater, [en ligne]. Disponible sur : https://www.dolbytheatre.com/ [consulté le 20/05/2016]

IBM, *Brokeback Mountain (2005)*, [en ligne]. Disponible sur : http://www.imdb.com/title/tt0388795/ [consulté le 19.05.2016]

IBM, *Life of Pi (2012)*, [en ligne]. Disponible sur : http://www.imdb.com/title/tt0454876/?ref_=nv_sr_1 [consulté le 19.05.2016]

Annexes

TRANSCRIPTIONS DES DISCOURS DE REMERCIEMENT AUX OSCARS DE CLINT EASTWOOD, STEVEN SPIELBERG & ANG LEE

Conventions de transcription utilisée (Marion Sandré) *

+ : Pause
+3+ : Pause de trois secondes
de con- : Troncation d'un mot
: : Allongement d'un son
rrr : répétition d'un mot
h : : Aspiration audible
↑ : intonation montante
↓ : intonation descendante
>…< : Passage prononcé avec un débit rapide
<…> : Passage prononcé avec un débit lent
Hello : Accentuation du mot
Δ…Δ : Passage prononcé avec une voix forte
▽…▽ : Passage prononcé avec une voix faible
[*rires*] : Gestes, non verbal et réaction du public

*Les majuscules graphiques ont été conservées (première personne du singulier en anglais et noms propres)

Sources des enregistrements vidéos :

Clint Eastwood Wins Best Directing: 1993 Oscars,
(en ligne). Disponible sur : https://www.youtube.com/watch?v=GbtHohnjDdM

Clint Eastwood Wins Best Directing: 2005 Oscars,
(en ligne). Disponible sur : https://www.youtube.com/watch?v=fPqamP6ools

Steven Spielberg Wins Best Directing: 1994 Oscars,
(en ligne). Disponible sur : https://www.youtube.com/watch?v=7bRNEZVNVSs

Steven Spielberg Wins Best Directing: 1999 Oscars,
(en ligne). Disponible sur : https://www.youtube.com/watch?v=hgrbuYT9V4s

Ang Lee Wins Best Directing: 2006 Oscars,
(en ligne). Disponible sur : https://www.youtube.com/watch?v=HKiOrf9TWI4

Ang Lee Wins Best Directing: 2013 Oscars,
(en ligne). Disponible sur :https://www.youtube.com/watch?v=NjQLpVFk59M

	Discours de remerciement de Clint Eastwood pour l'oscar du meilleur réalisateur, 29 mars 1993
	Barbara Streisand annonce les nommés et le vainqueur
	(Musique du film joue en fond) Sa femme (Frances Fisher) pose sa tête sur son épaule.Clint Eastwood se lève, se dirige vers la scène. Il sert la main d'un concurrent, Robert Altman.Standing ovation. Barbra Streisand l'embrasse. Il échange des mots inaudibles avec Brabra Streisand, elle lui caresse le visage. Gros plan sur Morgan Freeman et Gene Hackman (acteurs principaux dans *Unforgiven*).
	[*inaudible*] Well [*regard perdu*] **>**Pacino's throat was dry and mine's really dry ↓[*regard rapide au public qui rit*] uh to sit here all this time**<** ▽it's been▽[*main au visage*] **++** I just uh [*tête baissé*]**+3+** [*regarde la statuette des Oscars*] uuuuh this is pretty good this is alright [*rires public*] ▽you know▽ [*sourire, regard public*] **I've been** uh I've been around for **+** thirty-nine years **+** and I I uh I've really enjoyed it I I've been very lucky **+** I heard Al say he was lucky **>**but everybody feels that way when you're able to make a living in a profession **h** that you really enjoy ↓ that's an opportunity I think a lot of people don't have **<** [*se touche la bouche*] hum I've got to thank the crew [*lance un regard à son Oscar*] buh David Valdes, and uh uh [*réfléchit en regardant la statuette*] Jack Green and hum all ca_ all ca_ the camera crew uh the whol_ I've the trouble is with living this long is you know so many people and you can't remember their names that [*rires public, sourire, regard vers le public*][*raclement de gorge*] **you get uh** [raclement de gorge, voix enjouée, sourire, regard public] little flustered so uh **+** but in the year of the woman I'd like to salute the women of Big Whiskey and uh **+ >**that would be Anna Thomson and Frances Fisher and Lisa [*regarde Oscar*] and Tara and **< h** and Josie and Beverley and and all the gals who really **>**were the catalyst to getting this story off the ground [*mouline avec sa main droite*] and David Peoples' fabulous script **<h:** hum **+** d-the the Warner Bros for sticking with this f-f-film**>**the film critics for for discovering this film uh it wasn't a highly tout*(ed)* film when it came out [*regard Oscar*] but they sort of stayed with it throughout the year **h** the French film critics who embraced some of my work very early in the game the British Film Institute the Museum of Modern Art **h** are some of the people that were there long before I-k-ever became fashionable [*sourire*] **<**hum [*sourire, se mouille les lèvres avec sa langue*] Lenny Hirshan my agent [*légers applaudissements*] hum [*regard Oscar*]**+** I'm I'm leaving out a -ss- whole mess of people I'm **+** [*cherche ses mots*] gonna rrrr-regret when I sit down again so [*sourire*] anyway [*regarde le public*] thank you very much [*lève son Oscar, musique et applaudissements*]

Traduction vers le français :

La gorge de Pacino était sèche, la mienne est vraiment sèche. S'asseoir ici tout ce temps, Je, juste, , c'est vraiment bon, c'est bien. J'ai été dans les parages depuis 39 ans et j'ai réellement aimé ça. J'ai été vraiment chanceux. J'ai entendu Al dire il était chanceux mais tout le monde se sent de cette façon quand on est capable de vivre de cette profession que nous apprécions vraiment. C'est une opportunité je pense que beaucoup de personnes n'ont pas. Je dois remercier l'équipe de tournage, David Valdes, et Jack Green, et toute l'équipe de caméramen. Le problème de vivre si longtemps est que l'on connait tellement de personnes et que vous ne pouvez pas vous rappeler de tous les noms. Vous devenez un peu gêné. Mais dans l'année de la femme je voudrais rendre hommage aux femmes de Big Whiskey. C'est-à-dire Anna Thomson, et Frances Fisher, et Liisa, et Tara, et Josie, et Beverley, et toutes les écrivaines. Warner Bros, pour avoir supporté ce film. Les critiques de film, pour avoir découvert ce film. Ce n'était pas un film racoleur quand il est sorti mais ils sont restés avec lui tout au long de l'année. Les critiques de film français qui ont adopté mon travail depuis le tout début, l'institut du cinéma britannique, le Musée d'Art Moderne font partie des quelques personnes qui étaient là bien avant que je devienne à la mode. Lenny Hirshan, mon agent…. Je laisse une grande partie de mes amis, je vais le regretter quand je vais me rasseoir. Bref, merci vraiment beaucoup.

	Discours de remerciement de Clint Eastwood pour l'oscar du meilleur réalisateur, 27 février 2005
	Julia Roberts annonce le vainqueur.
	(musique du film joue en fond) La salle commence une standing ovation.Sa femme (Dina Ruiz) se lève avec lui. Il commence à partir, elle l'agrippe, lui dit des mots inaudibles et l'embrasse. Clint Eastwood se rhabille en montant les marches. Gros plan sur Morgan Freeman (acteur dans le film) et Warren Beatty et sa femme. Plan inversé, Julia Roberts embrasse Clint Eastwood, puis lui tape dans le dos. Gros plan sur Jamie Foxx et sa fille. Julia Roberts lui essuie le rouge à lèvre qu'elle lui a mis sur la joue.
	[*inaudible*] good uh [*en s'essuyant la bouche puis gros plan sur sa femme et Hillary Swank*] **thank you+** thank you very much thank you [*gros plan sur Vanessa Paradis et Johnny Depp puis regarde le public*] I'd like to thank **++** uh my wife [*la regarde et la montre de la main*] who is my **best pal** down here [*sourires et rires de la salle*] and uh my **mother**↑ who uh was here with me in 1993 [*se gratte le nez*] **h** she was only eighty-four then but she's he_here [*bégaiement*] with me again tonight [*gros plan sur sa mère*] and she just uh [*applaudissements, grognement, sa mère lui fait coucou de la main*] **+++** S-So so at ninety-six I'm thanking her for her genes [gros plan sur femme, mère et Hillary Swank et public qui rit avec tendresse] uh uh It's uh it's uh [*se gratte la bouche*] was a wonderful **h** adventure uh it t-takes uh [*regarde l'audience*] to make a picture in thirty-seven days it takes a well-oiled machine and that well-oiled machine is a crew [*signe de main*] hav-d- the cast, of course **>**you've met a lot of them**<** [*légers rires*] but but there's still [*gros plan Morgan Freeman*] there's still Margo and and Anthony [*plan Hilary Swank et femme*] and and Michael and and Mike and and uh Jay [*signe de la main*] and and and [*regarde toute la salle*] ever-everybody else who was so fabulous [*se gratte la tête*] in this cast and and the crew uh Campanelli [*gros plan sur lui*] and Billy Coe and and and of course Tom Stern who is fantastic [*baisse la tête*] and and Henry Bumstead [*main en mouvement*] the great Henry Bumstead [*applaudissements, gros plan Hilary Swank qui acquiesce*] who is [*se racle la gorge, se touche la bouche, baisse les yeux*] **+** the head of our crack geriatrics **team** [*main sur le menton, rire du public*] and uh and Henry and Jack Taylor [*se frotte toujours le menton*] and Dick Goddard all those guys wh_ and Walt and everybody [*mouvement de main*] I I I [*gros plan actrice Cate Blanchett*] can't think of everybody now **>**I'm beginning to get a blank**<**▽ but uh Warren you were right and uh and uh thank you for your confidence [*signe de la main avec sourire*] earlier in the evening [*gros plan sur Warren Beatty et sa femme qui rient*] ▽and I'm just uh lucky to be here lucky to be uh still wu wu buh working and I I watched Sidney Lumet out there who is eighty [*mouvement du bras*] and and I figure [*avec une nouvelle voix*] **hey I'm just a kid** [*rire de l'audience, gros plan sur Sidney Lumet, sifflements, applaudissements*] I just uh I've got a lot of stuff to do yet **+** so thank you all very much appreciate it [*brandit légèrement l'oscar et repart s'asseoir à sa place en plan général, musique et applaudissements*]

Traduction vers le français :

Merci, merci vraiment beaucoup, merci. J'aimerais remercier ma femme, qui est ma meilleure amie, ici là. Et ma maman, qui était là avec moi en 1993. Elle avait seulement 84 ans alors. Mais elle est là avec moi, encore, ce soir. Donc à 96 ans, je la remercie pour ses gènes. Ce fut une aventure géniale. Faire un film en 37 jours, c'est une machine bien huilée. Et cette machine bien huilée, c'est l'équipe, les acteurs et évidemment, vous avez rencontré nombre d'entre eux, mais il y a encore Margo et Anthony et Michael et Mike et Jay et tout le monde qui étaient fabuleux dans les acteurs et dans l'équipe de tournage hum Campanelli et Billy Coe et évidemment Tom Sterm qui est fantastique et Henry Bumstead, le grand Henry Bumstead, qui est à la tête de notre équipe de vieux experts… et Henry et Jack Taylor et Dick Goddard et tous ces messieurs. Et Walt et tout le monde. Je ne peux penser à tout le monde maintenant. Je commence à avoir un blanc. Mais Warren, tu avais raison et merci pour ta confiance plutôt dans cette soirée… Je suis très chanceux d'être ici. Chanceux de toujours travailler. Et je regardais Sidney Lumet qui a 80 ans, et j'ai compris que je n'étais qu'un enfant. J'ai encore beaucoup de choses à faire. Alors merci vraiment beaucoup. J'apprécie.

	Discours de remerciement de Steven Spielberg pour l'Oscar du meilleu réalisateur, le 21 mars 1994
	Clint Eastwood annonce le gagnant, commençant par un ironique *this is a big surprise*
	Steven Spielberg embrasse sa femme. Il embrasse sa mère. Standing ovation. Il passe sa main à la tête, il a l'air perdu. Il embrasse Liam Neeson en se dirigeant sur scène. Clint Eastwood et lui se serrent la main puis se prennent dans les bras. Il remet ses lunettes en place. Clint Eastwood lui dit des mots inaudibles en lui présentant la statuette. Steven Spielberg le remercie. Il fait face au public applaudissant (gros plan sur Liam Neeson). Il regarde le public, passe sa main à la bouche puis dans ses cheveux.
	uh **+** *[rire]* I actually uh **+** I **+** I have friends who have won this before [*rires du public*] **+++** but and I **swear** I have never held one before this is the first time **>**I have ever one of these in my hand**<** [*applaudissements*] **h:** so uh [*tousse*] **+**wow **h::** oh dear **+h: hum +++** [*main sur le front, bouge sa tête et cherche ses mots, regarde dans le vide*] let me just start by saying that **++ h:** this never could have happened **+** this never could have gotten started **++h:** without **+** a survivor named Poldek Pfefferberg who Oskar Schindler saved **+** from **h::** Auschwitz **h::** from Belsen **++** [*applaudissements*] he is the man **++** he is the man who **+ >**talked Thomas Keneally into writing the book**<** [*sourit, applaudissements*] **++**I owe him [*regarde son oscar*] such a debt **+ >** all of us owe him such a debt**< +** he has carried **++ h:** the story of Oskar Schindler to all of us **a complete a man of complete** obscurity **h::** who makes us wish and hope for **++ h:**Oskar Schindler in all of our lives **++** [*regarde son oscar*]**h:** I have to thank **++** I want to thank Sid Sheinberg for giving me the book **+** thank you Sid [*regarde son oscar*] **h:** I want to [*coupé par applaudissements*] **++** hum I want to sa/thank Steve Zaillian **++** for a screenplay of **inordinate restraint +++** [*souffle, légers applaudissements, regarde son oscar*] **h::** I have great actors in this movie [*regarde Liam Neeso*n] **Liam** thank you **+Ralph** thank you **+Ben Kingsley** thank you **h::: +++** [*respiration, sourcils levés*] I want to thank my wife who is here with me tonight **+**[*sourire , légers applaudissements*] for rescuing me **++ 92 days in a row h: +** in Kraków Poland last winter when things got just too unbearable **+++** and my mom who's here **++ h::** who is my lucky charm **++** whom I love very very much **+++++** [*grognements*] and **+++** [*applaudissements*] **h::**and to the 6 million who **h::: ++ +**who can't be watching this among the **one billion** watching this telecast tonight **++** [*baisse le visage, l'air perdu*] thank you [*musique et applaudissements*]

Traduction vers le français :

J'ai en réalité, j'ai des amis qui ont gagné ça déjà mais… et je jure je n'en ai jamais tenu un avant c'est la première fois, je n'ai jamais tenu un dans mes mains alors….Wow oh alors laissez-moi commencer par dire que ça n'aurait jamais pu arriver, ceci n'aurait jamais pu commencer sans un survivant nommé Poldek Pfefferberg qui a été sauvé par Oskar Schindler d'Auschwitz, de Belcem. Il est l'homme, il est l'homme qui a poussé Thomas Keneally à écrire ce livre. J'ai une dette envers lui, nous avons tous une dette envers lui, il a porté cette histoire, l'histoire d'Oskar Schindler à nous tous. Un homme complètement anonyme qui nous fait souhaiter et espérer un Oskar Schindler dans nos vies. Je dois remercier, je veux remercier Sid Sheinberg de m'avoir donné le livre, merci, Sid. Je veux… je veux remercier Steve Zailan pour son scénario d'une retenue immodérée. J'ai des acteurs magnifiques dans ce film : Liam, Merci ! Ralph, Merci ! Ben Kingsley, Merci ! Je veux remercier ma femme qui est là avec moi ce soir pour m'avoir sauvé, 92 jours consécutifs à Cracovie en Pologne l'hiver dernier quand les choses devenaient juste trop insupportables… Et ma maman qui est là, qui est mon porte bonheur, que j'aime vraiment vraiment beaucoup et aux six millions qui… qui ne peuvent pas regarder cette retransmission par rapport au un milliard qui le font… Merci.

	Discours de remerciement de Steven Spielberg pour l'oscar du meilleur réalisateur, le 21 mars 1999
	L'acteur Kevin Costner annonce le vainqueur
	Steven Spielberg est étonné. Il embrasse sa femme se lève, se retourne et prend son père dans ses bras. (gros plan sur Roberto Benigni applaudissant). Il commence à rejoindre la scène, embrasse Tom Hank sur la tête. Il se précipite sur scène sous les applaudissements de la salle. Il reçoit son Oscar de la part de Kevin Costner. Il remet ses lunettes en place. Il regarde son oscar et sourit. Il se passe la main sur le visage.
	thank you thank you [*inaudible*] **+++++** [*touche micro*] **h+** am I allow to say I really wanted this [*trait d'humour et rires du public, sourire*] **++++** [*regarde son oscar*] **h::**this this is **fan**tastic hum **++h**: let me just **++** turn my eyes to to [*montre Tom Hanks*] mister Hanks who **h: +** from the very very beginning said to me this is going to be something **extraordinary h:** uh we weren't really talking about the film [*mouvement rotatif de la main*][*il se remémore*] we were talking about the experience of making « Saving Private Ryan » **h::** and he was right **+ >**It is **+** one of the most extraordinary events of **+** all our **+** lives the lives of all our families we are all in it together**< h:: ++** hum Kat—ty forrr hum **h: >**putting up with how much I've worried about this movie for the last 18 months**<** thank you for **h:: +** for letting me be a neurotic at home and and all my children, I have two kids here **h:** tonight and they are never been to the Oscars before and I am really happy I had a chance to make **h:** Max and Theo proud of their dad and [*montre le balcon*] they are sitting up there somewhere thank you **+**[*bégaiement*] kids [*cherche ses enfants du regard en haut*] very very much **+++++** and my other kids at home Mikaela and Destry and Sasha and Sawyer and **+** Jessica who is here too [*lance sa main en direction de Jessica quelque part dans le public*] **+** [*regarde son oscar*] uh this is just been an amazing experience and **++ h:** [*regarde l'oscar à nouveau*] what I like to do is just thank **h: ++** very very sincerely **+** the families **+** who lost sons **+** in World War II **>** I wanna thank**<** the Nailand family **+ h:** and the Sullivan families **+h:** and **+** I wanna thank **all** the families **+** who incur these tremendous losses **+ h:** in this war we tried to show a story **+** of one such family **+ h:** and there turned out there were many such families unfortunately **h::**uh **+** and **+** dad**+ h:** [*regarde son père*] you're the greatest thank you for showing me that there **+** is honor **+ h:** in looking back and respecting the past I love you very much↓ **>**this is for you**< +** thank you thank you [*sur le bout des lèvres*][*brandit l'oscar*][*musique et applaudissements*]

Traduction vers le français:

Merci, merci, merci. Ai-je le droit de dire que je le voulais vraiment ? C'est fantastique, laissez-moi juste diriger mon regard vers Mr Hanks qui depuis le tout tout début m'a dit que ça allait être un évènement extraordinaire. On ne parlait pas vraiment du film, on parlait de l'expérience de tourner *Il faut sauver le soldat Ryan* et il avait raison. C'est l'une des expériences les plus extraordinaires de nos vies, des vies de toutes nos familles. Cela nous touche tous. Katy pour avoir été conciliante alors que je stressais lors des 18 derniers mois, merci de m'avoir laissé être un névrosé à la maison et à tous mes enfants, j'ai deux enfants ici ce soir et ils ne sont jamais venus aux Oscars avant et je suis vraiment content d'avoir la chance de rendre Max et Theo fiers. Ils sont assis ici quelque part. Merci les enfants. Très très beaucoup. Et mes autres enfants à la maison : Mikaela, Destry et Sasha et Sawyer et Jessica qui est ici aussi. Ça a été une expérience fantastique et ce que j'aimerais faire c'est, remercier très très sincèrement les familles qui ont perdu leurs fils lors de la Seconde Guerre mondiale. Je veux remercier la famille Nailand et les familles Sullivan et je veux remercier toutes les familles qui ont subi de gigantesques pertes dans cette guerre. Nous avons essayé de raconter une histoire, et il s'est avéré qu'il y avait plein de familles comme celles-ci malheureusement. Et papa, tu es le meilleur, merci de m'avoir montré qu'il y a de l'honneur à regarder en arrière et à respecter le passé. Je t'aime très fort. C'est pour toi. Merci !

	Discours de remerciement d'Ang Lee pour l'Oscar du meilleur réalisateur, 5 mars 2006
	Tom Hanks annonce le vainqueur.
	(musique du film joue en fond) La salle commence une standing ovation. Ang Lee se lève et embrasse sa femme et fait une accolade à James Schamus. Il se dirige vers la scène et caresse la tête de Jack Gillenhal et Heath Ledger, les deux acteurs principaux du film *Le secret de Brokeback Mountain*.Tom Hanks lui tend l'Oscar en le félicitant et Ang Lee le remercie de la tête.
	[*En regardant la statuette des Oscars*] wow [*essoufflé, main dans la poche*] **h: +** I wish I knew [*regarde la statuette*] how to quit you [*regarde le public et rit, rires de la salle*] first of all I want to thank two people who don't even exist **h:** or I should say **h** they do exist because of the imagination of Annie Proulx and the artistry **h** of Larry McMurtry [*regarde Larry McMurthy*] and Diana Ossana [*essoufflé*] **h** their names are **Ennis** and **Jack** [*gros plan sur Larry McMurtry et Diana Ossana*] and they taught all of us who made « Brokeback Mountain » so much about **>**not just all the gay men and women whose love is denied by society↑**< h:** but just as important↓ the greatness of love itself uh [*applaudissements de la salle*] thank you **++** [*gros plan sur Heath Ledger, Michelle Williams, Larry McMurthy, Diana Ossana et James Schamus applaudissant*] thank you members of the Academy for this tremendous honour ↓ and to everyone at Focus Features **h: uh** in particular uh David Linde James Schamus thank you for your love and support **h:** uh to Bill Pohlad **h** Tory Metzger Ira Schreck uh Joe Dapello many thanks and a special thanks to David Lee **h** and uh thanks to my wife Jane Lin and my boys Han and Mason **I love you** [*gros plan sur Jane Lin*] uh on Brokeback **h** I fel[t] you with me every day I I just did this movie after my father passed away uh [*regarde la statuette*] more than any other I made this for him **>**and finally**<** to my **mother** and **family** an everybody in **Taiwan**, **Hong Kong**, **China** Xiexie dajie de guanxin [*brandit légérement son oscar*] thank you [*fait au revoir de la main, musique et applaudissements*]

Traduction vers le français :

Waouh j'aimerais savoir comment te quitter. En premier, je veux remercier deux personnes qui n'existent pas, ou je devrais dire, qu'ils existent grâce à l'imagination d'Annie Proulx et les goûts artistiques de Larry McMurtry et Diana Ossana. Leurs noms sont Ennis et Jack et ils nous ont appris à nous tous, ceux qui ont fait Brokeback Mountain, tellement à propos de non seulement tous les gays et les lesbiennes dont leur amour est nié par la société, mais tout aussi important, la bonté de l'amour lui-même. Merci. Merci les membres de l'Académie, pour cet honneur incommensurable. Et tout le monde à Focus Features, en particulier David Linde, James Schamus, merci pour l'amour et le soutien. A Bill Pohlad, Tory Metzger, Ira Schreck, Joe Dapello, beaucoup de mercis. Et un spécial merci à David Lee. Et merci à ma femme Jane Lin and mes garçons Haan et Mason. Je vous aime. Sur Brokeback je vous sentais chaque jour. J'ai fait ce film après que mon père soit décédé, plus qu'un autre, je l'ai fait pour lui. Et finalement, à ma maman et famille et tout le monde à Taiwan, Hong Kong, Chine, merci pour vos bonnes pensées. Merci.

	Discours de remerciement d'Ang Lee pour l'Oscar du meilleur réalisateur, 24 février 2013
	Jane Fonda et Michael Douglas annoncent le vainqueur.
	(musique du film joue en fond) La salle commence une standing ovation. Ang Lee se lève et embrasse sa femme et fait une accolade à James Schamus. Il se dirige vers la scène et caresse la tête de Jack Gillenhal et Heath Ledger, les deux acteurs principaux du film *Le secret de Brokeback Mountain*.Tom Hanks lui tend l'Oscar en le félicitant et Ang Lee le remercie de la tête.
	[*plan large, en prenant l'Oscar des deux mains et regardant le public]* **thank you +6+** [*salue le public*] thank you so much [*gros plan sur Christoph Waltz avec son oscar du meilleur second role masculin applaudissant*] +4+ [*levant les yeux au ciel est la main, pointant le ciel*] thank you movie God [*rit et rires du public, met sa main dans sa poche, baisse la tête*] I I really [*regarde la statuette*] need to share this with all three **thousand** everybody worked with me in Life of Pi↓ I want to thank you**+** [*regarde à gauche, baisse les yeux*] for [souffle] **++** I I really wanna thank you for believing in this story and share this **incredible** journey with me uh I I need to to thank Yann Martel for writing this **incredible** inspiring book everyone [*légers applaudissements*][*lève les bras et les yeux au ciel*] at uh **Fox** thank you for taking the leap with me uh especially Tom Rothman [*touche la statuette avec sa main gauche*] Jim Jim Gianopulos and Elizabeth uh Gabler hum my uh producers **h** Gil Nette David Womack David Lee uh Wonderful cast [*bouge la tête*] Suraj where are you?↓ [*cherche Suraj dans le public*] you're a miracle **h** [*gros plan sur David Womack, producteur du film, il mâche son chewing gum et applaudit, le public applaudit et crie*] hum he's playing the young Pi [*gros plan sur Suraj qui lève la main, il sourit*] **+** carrying the movie↓ uuuh **+++** [*cherche ses mots, cligne rapidement des yeux, bouge la tête et la main, montrant les acteurs du film*] eve_very one of you in the cast uh **>**I cannot waste this time**<** uh talking bout them [*rigole et lève les yeux au ciel*] uh uh I reall-y I was [*bégaiements*] yo-yo-you're the golden statue in my heart [*tient l'oscar des deux mains*]I I I cannot make this movie without the help of Taiwan hum we shot there I want to thank everybody there helped us uh especially the city of Tai Chong my Indian crew I love you my Canadian crew I love you my family in Taiwan >my wife, Jane **+** Lin [*il la regarde, gros plan sur Jane Lin, souriante, grimaçante et rigolant*] we'll be married 30 years this summer I love you [*légers rires d'Ang Lee et applaudissements de la salle*] **my boys Haan** and **Mason**↑ thank you for your support uh >finally my agent Carin Sage and lawyer **+** Ira Schreck **+** and Joe Dapello [*hausse les épaules*] I have to do that [*rires d' Ang Lee et de la salle*] **+especially for this movie** uh▽it's great to have your support↓▽ uh thank you Academy Xie xie namaste [*brandit l'Oscar et sourit sous les applaudissements et la musique*]

Traduction vers le français :

Merci, merci vraiment beaucoup. Merci Dieu du cinéma. J'ai vraiment besoin de partager ceci avec tous les trois mille. Tout le monde qui a travaillé avec moi sur L'Odyssée de Pi. Je veux vous remercier… Je veux réellement vous remercier d'avoir cru en cette histoire et partager cette incroyable aventure avec moi. Je dois remercier Yann Martel d'avoir écrit cet incroyable, inspirant livre. Tout le monde à Fox, merci pour avoir fait ce saut avec moi. Spécialement, Tom Rothman, Jim Gionopulos et Elizabet Gabler. Mes producteurs, Gil Netter, David Womark, David Lee. Magnifique équipe. Suraj, où es-tu ? Tu es un miracle. Il joue le jeune Pi, portant ce film. Tout le monde du casting. Je ne peux pas perdre de temps à parler d'eux. Vous êtes la statue en or dans mon cœur. Je ne peux pas faire ce film sans l'aide de Taiwan. On a filmé là-bas. Je veux remercier tout le monde qui nous a aidé. Spécialement la ville de Tai Chong, mon équipe indienne, je vous aime. Mon équipe canadienne, je vous aime. Ma famille à Taïwan, ma femme Jane Lin. Nous serons mariés depuis 30 ans cet été. Je t'aime. Mes garçons, Haan et Mason, merci pour votre soutien. Finalement, mon agent Carin Sage et avocats, Ira Schleck et Joe Dappelo. Je dois le faire. Spécialement pour ce film, il est bon d'avoir du soutien. Merci à l'Académie, merci, au revoir.

Table des matières

Introduction **1**

Chapitre 1 : Du genre aux discours **7**

1.1. Définition du genre ***7***

1.1.1. Le cadre participatif 8

1.1.2. Le cadre spatio-temporel 10

1.1.3. Finalité du discours de remerciement aux Oscars 11

1.2. Présentation du genre ***13***

1.2.1. Le protocole lié à l'influence américaine 13

1.2.2. L'humour et le lien avec le public 14

1.3. Les discours de trois réalisateurs ***15***

1.3.1. Présentation des locuteurs 15

a. Clint Eastwood 16
b. Steven Spielberg 17
c. Ang Lee 18

1.3.2. Le cadre spatio-temporel des discours 20

1.3.3. Finalité des discours de mon corpus 21

a. L'humour 21
b. Les croyances personnelles 24

1.4. Conclusion du chapitre 1 ***26***

Chapitre 2 : D'un Oscar à l'autre : Clint Eastwood **28**

2.1. Éthos dit ***28***

2.1.1. Le champ lexical 29

2.1.2. Les temps verbaux 30

2.1.3. Les personnes mentionnées 31

2.2. Éthos montré à travers le paraverbal ***40***

2.2.1. L'expression d'émotions à travers les phénomènes d'élaboration du discours oral 40

2.2.2. Le débit 41

2.3. Éthos montré à travers le non-verbal *43*

2.3.1. Les gestes et le sourire 43

2.3.2. La sémiotique de l'image de Clint Eastwood 46

2.3.3. Interaction avec le public 49

2.4. Conclusion sur l'éthos de Clint Eastwood *49*

Chapitre 3 : D'un Oscar à l'autre : Steven Spielberg 51

3.1. Éthos dit *51*

3.1.1. Le champ lexical 51

3.1.2. Les temps verbaux 52

3.1.3. Les personnes mentionnées 53

3.2. Éthos montré à travers le paraverbal *61*

3.2.1. L'expression d'émotions à travers les phénomènes d'élaboration du discours oral 61

3.2.2. Le débit 62

3.3. Éthos montré à travers le non-verbal *63*

3.3.1. Les gestes et le sourire 63

3.3.2. La sémiotique de l'image de Steven Spielberg 65

3.3.3. L'interaction avec le public 67

3.4. Conclusion sur l'éthos de Steven Spielberg *68*

Chapitre 4 : D'un Oscar à l'autre : Ang Lee 70

4.1. Éthos dit *70*

4.1.1. Le champ lexical 70

4.1.2. Les temps verbaux 71

4.1.3. Les personnes mentionnées 72

4.2. Éthos montré à travers le paraverbal *79*

4.2.1. L'expression d'émotions à travers les phénomènes d'élaboration du discours oral 80

4.2.2. Le débit 80

4.3. Éthos montré à travers le non-verbal *81*

4.3.1. Les gestes et le sourire 82

4.3.2. Sémiotique de l'image 83

4.3.3. Interaction avec le public 85

4.4. Conclusion sur l'éthos d'Ang Lee *85*

Conclusion générale 87

Bibliographie 96

Annexes 100

Table des matières 100